

МИНИСТЕРСТВО НАУКИ И ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ

**Федеральное государственное бюджетное образовательное учреждение
высшего образования**

**«НИЖЕГОРОДСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ
ЛИНГВИСТИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ
ИМ. Н.А. ДОБРОЛЮБОВА»
(НГЛУ)**

Е.Г. Баранова, М.А. Мазанова

СОВЕРШЕНСТВУЕМ ФРАНЦУЗСКИЙ

Учебное пособие

**Нижний Новгород
2019**

Печатается по решению редакционно-издательского совета НГЛУ.
Направления подготовки: 45.03.02 – *Лингвистика* (профиль Перевод и переводоведение), 45.05.01 – *Перевод и переводоведение*.

УДК 811.133.1(075.8)
ББК 81.471.1-93
Б 241

Баранова Е.Г., Мазанова М.А. Совершенствуем французский: Учебное пособие. – Н. Новгород: НГЛУ, 2019. – 97 с.

Данное пособие предназначено для студентов III–V курсов языковых вузов. Оно содержит обширный теоретический материал по темам «Трудоустройство» и «Профессия переводчика», что позволит студентам расширить знания о получаемой профессии и рынке труда.

С практической точки зрения пособие дает обучающимся возможность обогатить лексический запас, усовершенствовать грамматические навыки, развивать такие профессиональные компетенции, как реферирование исходного высказывания, развитие когнитивно-дискурсивных умений, направленных на восприятие и порождение связных монологических высказываний в устной и письменной форме, умение сопоставлять и синтезировать информацию из различных источников, и подготовит к занятиям по переводу текстов экономической тематики.

Организация материала даёт возможности для индивидуальной и групповой работы.

УДК 811.133.1(075.8)
ББК 81.471.1-93

Авторы: Е.Г. Баранова, канд. филол. наук, доцент кафедры теории и практики французского языка и перевода

М.А. Мазанова, канд. филол. наук, доцент кафедры теории и практики французского языка и перевода

Рецензент М.А. Краснова, канд. пед. наук, доцент кафедры теории и практики французского языка и перевода

© НГЛУ, 2019

© Баранова Е.Г., Мазанова М.А., 2019

TABLE DES MATIERES

Unité I. Le monde du travail

Leçon 1.....	4
Leçon 2.....	6
Leçon 3.....	10
Leçon 4.....	15
Leçon 5.....	16
Leçon 6.....	27
Leçon 7.....	38
Leçon 8.....	46
Leçon 9.....	52
Bilan	60

Unité II. Le métier de traducteur-interprète

Leçon 1.....	62
Leçon 2.....	67
Leçon 3.....	68
Leçon 4.....	73
Leçon 5.....	77
Leçon 6.....	81
Leçon 7.....	88
Leçon 8.....	91
Bilan	93

UNITE I

LE MONDE DU TRAVAIL

LEÇON 1. CONCEPTION DU TRAVAIL

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans votre travail ? Classez par ordre d'importance les motivations suivantes :

- l'argent
- la reconnaissance de votre compétence
- l'épanouissement personnel
- votre contribution à la société
- le statut social que vous confère votre emploi
- autre (précisez !)

Conception du travail

1. Trouvez dans le texte les équivalents contextuels français :

Личный вклад в общество, освободиться от чего-л., самооценка, осуществляться посредством чего-л., стабильная работа, разрыв (несоответствие), сменить (прийти на смену), устремления.

2. Expliquez :

- insertion dans la société ;
- appartenait au registre de la honte ;
- structure l'identité d'un individu ;
- épanouissement personnel ;
- emploi reconnu ;
- la lutte des places se substitue à la lutte des classes.

Marie Pinatelle : D'un point de vue sociologique, qu'est-ce qui a fondamentalement changé dans le travail récemment ?

Vincent de Gaulejac : On peut d'abord se demander comment le travail est devenu une valeur centrale d'insertion dans la société alors que, dans un certain nombre d'autres cultures et même historiquement dans la Grèce ancienne et au Moyen-Âge, voire dans la société industrielle, le travail était perçu comme une activité dont il fallait se libérer. Il était considéré comme asservissant-dans la Grèce antique, le travail était réservé aux esclaves, il appartenait au registre de la honte. Puis Marx a montré combien l'exploitation était au coeur du travail et qu'il fallait s'en affranchir. Le travail est devenu un élément central pour deux raisons : d'une part, il désigne la position de quelqu'un dans la société et d'autre part, il structure l'identité d'un individu, c'est-à-dire la façon dont il se voit lui-même dans la société. Il est notamment fondamental pour acquérir l'estime de soi. Cet aspect est très important pour les jeunes qui expriment une contradiction

très forte entre la nécessité de travailler pour être connu et le besoin d'être plus proche de leur désir et de leur épanouissement personnel. Pour beaucoup de jeunes cet épanouissement passe davantage par des activités comme la musique ou le sport que par le travail. On en vient aussi à la question de l'emploi : aujourd'hui une des nécessités pour avoir une place dans la société qui soit relativement satisfaisante est d'avoir un emploi stable et reconnu. Après avoir bataillé dans une compétition scolaire assez rude pour certains jeunes, ils se retrouvent confrontés au marché du travail dans lequel ils n'ont plus la garantie d'occuper, grâce au diplôme qu'ils ont acquis, telle ou telle place. Ce phénomène est relativement nouveau.

M.P. : A quoi sont liés ces changements ?

Selon moi, la grosse coupure se fait dans la dernière partie du XX siècle. C'est à partir des années 70 que s'installe un décalage structurel entre le nombre d'emplois que l'économie produit et le nombre de personnes actives en âge de les occuper. Le second facteur est le changement des modes d'organisation du travail, un phénomène qui s'accélère à partir des années 70–80 : les entreprises produisent de plus en plus vite des biens et des services avec de moins en moins d'emplois. La productivité s'accélère de façon extraordinaire. Aujourd'hui, même si la formule est un peu polémique, on peut affirmer que la lutte des places se substitue à la lutte des classes.

M.P. : Les jeunes sont-ils particulièrement sensibles à ces changements ?

Les jeunes sont existentiellement au coeur des contradictions de la société dans laquelle ils vivent. Ils perçoivent bien la contradiction entre la nécessité de socialisation, d'adaptation, d'insertion pour avoir une place dans la société et leurs aspirations, en termes plus existentiels, de réalisation de soi-même. Ils ne sont pas les seuls : on peut ressentir cette contradiction-là à tout âge. Mais ils se situent plus dans une optique d'épanouissement de leur personnalité même dans leurs études : ils choisissent massivement la psychologie, le sport, les lettres, les arts, l'histoire etc., alors qu'on leur dit qu'il faut être ingénieur ou gestionnaire ! Et ils voient bien que l'épanouissement personnel et la réussite existentielle sont contradictoires avec ce que propose aujourd'hui la société « de l'entreprise » qui ne répond qu'imparfaitement à leurs aspirations.

(Interview de Vincent Gaulejac, professeur de sociologie)

3. Lisez le texte et dites quel est son thème principal :

- l'importance du travail dans la vie ;
- la relation des jeunes au travail ;
- la place du travail dans nos sociétés.

4. Quelles phrases correspondent aux idées du texte ? Donnez des citations à l'appui :

- Dans les sociétés anciennes le travail était méprisé.
- Au Moyen-Age le travail a changé de statut.

- Aujourd’hui le travail permet de situer l’individu dans la société.
- Grâce au travail les gens acquièrent le sentiment d’exister.
- De nos jours seul le travail permet de gagner de l’argent.
- Depuis quelques années le marché du travail s’est réduit.
- La scolarisation obligatoire a joué un rôle décisif.
- Les jeunes constatent que l’entreprise ne permet plus de s’épanouir.
- Les plus âgés monopolisent tous les postes intéressants.

5. En vous aidant des affirmations ci-dessus, rédigez un résumé des propos de V. de Gaulejac.

LEÇON 2. NOTIONS GENERALES

La population active

On distingue deux types de travailleurs :

- **les salariés** : ils travaillent pour le compte et sous l’autorité d’un employeur (souvent une entreprise) ; ils reçoivent un salaire ;
- **les travailleurs indépendants** : ils travaillent en leur propre nom, pour des clients, (ex. : professions libérales, artisans etc.).

Dans une entreprise il y a plusieurs types de salariés :

- **les ouvriers** : ils exécutent des travaux manuels et travaillent souvent dans une usine ;
- **les employés** : ils effectuent un travail administratif et travaillent dans un bureau ; ils ont peu de responsabilités ;
- **les cadres (les managers)** : ils occupent des postes de direction ; ils font partie de l’encadrement (management).

L’ensemble des salariés forme le personnel de l’entreprise.

Activités

Exercices de vocabulaire et de grammaire

I. Dites si les affirmations sont vraies ou fausses :

1. Les cadres sont des salariés.
2. Les cadres travaillent sous la direction des employés et des ouvriers.
3. Le personnel de l’entreprise comprend des travailleurs indépendants.
4. Les salariés sont des personnes qui exercent un métier manuel pour leur propre compte, aidé souvent de leurs familles, de compagnons, d’apprentis etc.

II. Qui sont-ils ?

1. Léo est un peintre professionnel. Il travaille pour lui-même. Léo est-il salarié ou travailleur indépendant ?
2. Léo repeint la cuisine de Lucie. Lucie est-elle l’employeur de Léo ?

3. Lucie travaille pour l'entreprise YY. elle est responsable du personnel (DRH). Lucie est-elle une salariée de YY ? Est-elle cadre ?

4. Michel travaille aussi chez YY. C'est le secrétaire de Lucie. Michel est-il salarié de Lucie ? Est-il cadre ?

III. Supprimez l'intrus :

- a) cadre moyen – cadre supérieur – ouvrier – manager
- b) employé – ouvrier – cadre – artisan
- c) salarié – salaire – artisan – travailleur indépendant
- d) employé – avocat – médecin – notaire

IV. Complétez le texte avec les mots suivants :

cadres / employés / encadrement / ouvriers / patron / postes / salariés

Au total, notre société compte près de 3000 Dans nos usines, il y a environ 2000 et dans nos bureaux 900 , supervisés par une centaine de Au sein de l' , les diplômés issus des grandes écoles occupent les les plus élevés, juste au-dessous du grand

V. Rémunérations :

a) Associez la rémunération et la profession ou la situation :

serveur	allocations
vendeur	don(s)
commerçant, chef d'entreprise	droits d'auteur
écrivain, compositeur	salaire + commission
profession libérale (médecin, avocat)	salaire + pourboires
demandeur d'emploi (chômeur)	bénéfices
mendiant	indemnités
salarié licencié	honoraires

b) Insérez les mots selon leur sens :

Je travaillais pour une boîte de vente en ligne. Je me faisais un bon _____ avec les _____ qui complétait mon fixe. Le patron, il a voulu me _____ sous prétexte que l'entreprise ne faisait plus assez de _____. Qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai consulté un avocat... bonjour les _____ ! Et tout ça pour rien parce qu'en fin de compte j'ai été _____. Avec les _____ de la boîte et les _____ j'ai survécu pendant un an, et après j'ai pas retrouvé de boulot, mais j'ai dépanné des restaurants comme serveur et en même temps je faisais la manche en chantant dans la salle du resto le soir. Et là, avec les _____ et les _____ des clients, j'ai vivoté tant bien que mal. Et puis, j'ai été remarqué par un producteur qui m'a commandé des chansons et j'ai touché des _____ assez importants.

VI. Associez les trois éléments (plusieurs combinaisons sont possibles) :

fier (fière)		enthousiasme
doué(é)		informatique
apte	à	changements
nul(le)	en	s'investir
excellent(e)	de	relations publiques
dépourvu(e)		responsabilités
prêt(e)		collaborer
plein(e)		s'adapter
opposé(e)		nouvelles technologies
expert(e)		initiative
conscient(e)		calcul mental

VII. Complétez avec *de, en* ou *à*.

1. Je suis fier aujourd'hui vous présenter notre nouvel expert en communication qui est prêt nous aider dans notre tâche.

2. Le nouveau, il est plein de bonnes intentions mais il est nul comptabilité et je ne pense pas qu'il soit apte régler les problèmes. Par contre, il est excellent sport et on a gagné le match grâce à lui.

3. Il est conscient ne pas avoir été sérieux jusqu'ici mais il est plein bonnes résolutions à présent.

4. Bien qu'il soit doué affaires, je suis opposé sa nomination au poste de directeur parce qu'il est par ailleurs dépourvu tout scrupule.

VIII. Mettez le verbe entre parenthèses aux temps et mode qui conviennent.

Le PDG a rappelé en ouverture que l'avenir de l'entreprise (être) en jeu et a demandé que chacun (agir) en conscience. Un syndicaliste a pris la parole pour dire que le personnel (ne pas cesser) de faire des sacrifices pendant dix ans et que ce (être) à la direction maintenant de faire des efforts. Puis un élu du personnel s'est adressé à la DRH et lui a demandé si le projet du nouvel accord d'entreprise (avoir) des conséquences sur l'âge du départ en retraite. Elle a déclaré que cela (ne pas dépendre) de l'entreprise et que, si le gouvernement (ne pas décréter) de nouvelle loi à ce sujet, il (ne pas y avoir) de changement.

Révisez l'emploi du conditionnel

I. Mettez les verbes en parenthèse à la forme correcte :

1. Au cas où vous ... (ne pas recevoir) le récépissé, demandez-en une copie.
2. J'espérais qu'il choisirait son métier quand il ... (finir) ses études.
3. Quand bien même le marché de l'emploi (se dynamiser), les jeunes ... (entrer) toujours aussi tard dans la vie active.

4. Tu as travaillé plus de 40 heures cette semaine ? A mon avis, tu ... (pouvoir) demander un repos compensateur.
5. Mais je pensais que tu ... (commencer) la semaine prochaine !

II. Dans les phrases suivantes, dites si le conditionnel exprime un regret, un souhait, un conseil ou un reproche :

1. Vous auriez dû rappeler encore une fois !
2. J'aimerais développer mes compétences en informatique.
3. Franchement, tu pourrais être moins exigeant.
4. On m'a proposé d'être accompagnatrice. J'aurais préféré un poste d'interprète de conférence.
5. Il vaudrait mieux attendre la signature de votre contrat.
6. On aurait bien voulu commencer après les fêtes de Noël, c'est possible ?
7. Vous devriez confirmer votre demande par écrit.

III. Reformulez avec une tournure nécessitant le conditionnel :

Exemple : *Domage qu'on n'ait pas réclamé une plus forte augmentation!* – *On aurait dû réclamer une plus forte augmentation ! (On aurait mieux fait de réclamer une plus forte augmentation !)*

1. Puisque nous sommes arrivés à un accord, que ce soit l'occasion de partir sur de nouvelles bases.
2. Ce que je supporte mal, c'est votre manque de souplesse.
3. C'est bête qu'on n'ait pas obtenu une prime de fin d'année.
4. Attendez de voir sa réaction avant de lancer une menace de grève.
5. Seulement 1 % d'augmentation! J'attendais mieux de votre part !
6. On envisage la solution suivante : rémunérer en heures supplémentaires le personnel en CDI et éviter ainsi d'embaucher des CDD.
7. Si je puis me permettre : tenez bon, restez fermes sur vos positions !
8. Et si on faisait appel à un négociateur ?
9. Est-ce trop vous demander que de vous exprimer plus clairement ?
10. Je pensais que vous alliez être plus vindicatifs !
11. Supposons la chose suivante : tu es fonctionnaire, tu as la sécurité de l'emploi, tu ne travailles plus que 35 heures hebdomadaires mais, en revanche, tu touches la moitié de ton salaire actuel.

IV. Dites quelle valeur prend le conditionnel dans les phrases suivantes :

1. La manifestation aurait rassemblé plusieurs centaines de salariés.
2. Auriez-vous dix ans d'expérience, vous n'en seriez pas plus avancé !
3. On serait dans une entreprise idéale, on choisirait notre rythme de travail, nos horaires...
4. Seriez-vous Bill Gates en personne, je ne travaillerais jamais dans votre entreprise !

5. Vous pensez vraiment que je ferais ça pour vous ?
6. J'aimerais intervenir lors de la présentation du nouveau service.
7. Serait-il à l'article de la mort il viendrait travailler !
8. Une grève serait prévue à la fin du mois.

LEÇON 3. RECHERCHE D'EMPLOI

En France, pour rechercher un emploi, on peut **répondre à une offre d'emploi** pour **un poste** spécifique dans un journal ou **publier une demande d'emploi** sous forme de **petite annonce**. On peut aussi **soumettre** ou **poser sa candidature**. On **postule** alors à un emploi directement dans l'entreprise pour laquelle on souhaite travailler. On peut aussi faire appel à **son réseau**, c'est-à-dire à ses relations personnelles.

Il faut adresser à l'entreprise **une lettre de motivation** souvent manuscrite et **un curriculum vitae (CV)** où l'on donne des informations sur **son état civil** (le nom, l'âge, l'adresse, le numéro de téléphone, l'adresse email, la situation familiale), **sa formation, son expérience professionnelle, et les loisirs** que l'on pratique, c'est-à-dire ses activités extra-professionnelles.

L'entretien d'embauche

Les candidats sélectionnés sont convoqués à un ou plusieurs **entretiens d'embauche** où ils exposent **leurs motivations**, mettent en avant **leur profil** c'est-à-dire les talents et **les compétences** qu'ils ont acquises et qui vont décider **l'employeur** à le **recruter** dans la société.

L'emploi

Quand on est engagé par l'entreprise, on doit signer un contrat : **Un CDD** (Contrat à durée déterminée) ou **un CDI** (Contrat à durée indéterminée). On peut travailler à **plein-temps** (35 heures) ou à **temps partiel**. Le salarié est **rémunéré** en échange de son travail. L'entreprise lui remet **un bulletin de salaire** ou **fiche de paye** où sont notés les détails de **la rémunération**. S'il veut partir, l'employé peut **démissionner** ou **donner sa démission**. Mais c'est parfois l'employeur qui **licencie** le salarié. On dit que le salarié **est licencié**.

Dans l'entretien, on parle d'un parcours professionnel en entreprise. Voici les mots utilisés pour présenter les étapes d'une carrière.

Le début de carrière

Après ses études, il a suivi **un stage** dans une petite entreprise pour **acquérir de l'expérience**. Comme son travail a été apprécié, il **a été recruté** en **CDD** puis en **CDI**.

L'avancement dans la carrière

L'entreprise l'a inscrit à quelques **stages de formation**. Travailler dans cette entreprise lui a permis de **développer de nouvelles compétences**. Rapidement, il a reçu **une promotion**. Il a obtenu de nouvelles **fonctions** en devenant **chef d'équipe**.

Comme il souhaitait **être à son compte** et **prendre de nouvelles responsabilités**, il a décidé de **quitter** sa société et a créé sa propre entreprise.

Celle-ci a connu une croissance rapide. Il a mis en place une politique de **recrutement** ambitieuse et a **embauché** plusieurs employés aux profils variés.

La fin de carrière

Quand il a décidé de **prendre sa retraite**, il a confié la **direction** à son **adjoint**, qui **dirige** aujourd'hui l'entreprise, devenue **leader du marché**.

La précarité

Elle est **au chômage** depuis six mois, car la PME qui l'employait a **fait faillite**. Parfois, elle **fait de l'intérim** (elle remplace des employés **en congé de maladie** ou **en congé de maternité**) ; en ce moment-là, elle est **intérimaire** dans une agence de publicité, mais elle espère être **engagée à plein-temps** à la fin de l'année.

Activités

I. Complétez avec le vocabulaire du texte :

Quand on cherche du travail, on peut lire _____ dans les _____ des journaux et sur des sites Internet.

Avant de commencer à travailler, les salaires doivent avec l'employeur – un _____ ou un _____.

Chaque mois, on reçoit _____ où sont notés les détails de _____.

Quand on a soixante ans ou plus, on peut _____.

II. Expliquez :

le réseau de qqn ; le profil de qqn ; l'état civil ; l'intérim ; le parcours.

III. Retrouvez les verbes :

..... sa candidature, à un emploi, à un entretien, ses motivations, son profil, de l'expérience, un loisir, un stage, de nouvelles compétences, une promotion, en CDD ou en CDI, sa démission, à plein-temps ; à un stage de formation.

IV. Dans quelle situation se trouvent les personnes suivantes :

- En ce moment il ne travaille pas à cause des problèmes de santé ;
- Je suis enfin devenue assistante de direction. Ça faisait deux ans que je l'attendais !
- Je remplace la standartiste qui est en congé de maternité.
- Un groupe de six personnes travaille pour moi, dans le même service.

V. Voici quelques mots familiers. Avec un dictionnaire, trouvez leurs synonymes neutres :

- *bosser*
- *une boîte*
- *couler*

- *virer qqn*
- *un boulot*
- *un tuyau*
- *le piston*

VI. Exprimez les mêmes idées sur un ton professionnel :

- Tu cherche un boulot ?
- Eh bien oui, mon chef a été viré, la boîte a coulé et j'ai perdu mon job.
- J'ai peut-être un tuyau pour toi. Il te faut du piston ! Le DRH de Nirtec cherche un commercial. Mais je te préviens, ils bossent comme des fous dans cette boîte.

VII. Reconstituez les deux lettres en choisissant, pour chacune, les trois paragraphes qui la constituent.

1. Mon préavis étant de trois mois, je vous informe que je quitterai donc l'entreprise le 30 octobre prochain.
2. Le contrat à durée déterminée que j'ai signé le 15 juin dernier prévoyait la possibilité d'un renouvellement.
3. D'ici là, je m'absenterai, si nécessaire, chaque jour pendant une heure, comme le prévoit la convention collective, afin de rechercher un nouvel emploi.
4. Employée dans votre société depuis le 1^{er} mai 2018, je vous présente ma démission du poste de secrétaire du service import-export.
5. J'arrêterai donc de travailler le 15 décembre, à la fin du premier contrat. Vous voudrez bien alors me verser l'indemnité compensatrice de congés payés et l'indemnité de fin de contrat prévues par la loi.
6. Je vous informe que je ne souhaite pas renouveler ce contrat.

VIII. Exprimez en français :

1. Если ваша кандидатура представляется работодателю интересной, вы будете приглашены на собеседование.
2. Оплата труда зависит от условий контракта.
3. Процедура увольнения по срочному трудовому контракту отличается от общих правил.
4. Не получив повышения, он решил открыть собственное дело и подал в отставку.
5. По новому трудовому договору на административного директора возложены новые обязанности.
6. Стажировки и курсы повышения квалификации позволяют получить новые навыки и приобрести опыт.
7. Эта работа хорошо оплачивается.
8. Если основной работник отсутствует в течение длительного периода времени из-за отпуска, больничного, декретного отпуска, продолжительной

командировки и других причин, на его позицию назначается временно исполняющий обязанности.

Etude du contenu :

Donnez des précisions :

1. Quelles sont les étapes :
 - a) de la recherche d'emploi ;
 - b) d'une carrière professionnelle ?
2. Pour quelles raisons peut-on quitter un emploi ?

Séquence vidéo

Jeunes diplômés : la tentation de l'étranger

Visionnez la vidéo :

<https://dotsub.com/view/c532bd9f-273a-4776-88a0-9d2e365f50d2>

(mots-clés pour la trouver: Jeunes diplômés : la tentation de l'étranger).

Activité 1. Écoutez le reportage et cochez la bonne réponse.

1. Les deux jeunes Français interviewés...
 - travaillent à l'étranger.
 - font des études à l'étranger.
 - voyagent pour le plaisir.
2. Les deux jeunes interviewés sont...
 - heureux de leur expérience.
 - déçus de leur expérience.
 - stressés par leur expérience.
3. Ils ont...
 - 20 ans.
 - 25–26 ans.
 - plus de 30 ans.
4. À Londres, les salaires sont...
 - moins élevés qu'en France.
 - aussi élevés qu'en France.
 - plus élevés qu'en France.
5. Selon le reportage, les jeunes Français partent...
 - moins qu'avant.
 - autant qu'avant.
 - plus qu'avant.
6. Pour M. Malot, les jeunes Français partent travailler à l'étranger à cause de...
 - la crise économique.
 - la mondialisation.
 - la compétition.

Activité 2. Retrouvez à qui correspondent les informations suivantes.

	Jean-Philippe	Alexandra
1. ...travaille pour une entreprise française.		
2. ...travaille dans une banque.		
3. ...est responsable marketing.		
4. ...est diplômé d'une école de commerce française.		
5. ...a un poste à hautes responsabilités pour un premier emploi.		
6. ...a eu envie de voir autre chose, ailleurs.		
7. ...a voulu fuir la tristesse en France.		
8. ...a fait son premier stage à la Défense, à Paris.		
9. ...a un très bon salaire.		
10. ...veut peut-être revenir en France après son expérience à l'étranger.		

Activité 3. Remettez les informations dans l'ordre du commentaire.

- a. Un premier emploi, beaucoup de responsabilités et d'opportunités
- b. Un témoignage londonien
- c. Travailler en Australie : une nouvelle vie après la grisaille
- d. Des salaires motivants !
- e. Une génération sur le départ
- f. Fuir la France pour échapper à la tristesse ?
- g. Les jeunes à l'étranger : un chiffre en augmentation

Activité 4. Dites si les informations suivantes sont vraies ou fausses.

	Vrai	Faux
1. Avant l'Australie, Jean-Philippe avait fait un stage à Paris, dans le quartier de la Défense.		
2. Jean-Philippe pense qu'il n'aurait jamais eu autant de responsabilités s'il ne s'était pas expatrié.		
3. Jean-Philippe avait déjà occupé un poste similaire auparavant.		
4. Alexandra a fait des études de finances à l'université.		
5. Alexandra s'est expatriée surtout pour échapper à la crise économique.		
6. Pour Alexandra et Jean-Philippe, l'expatriation est une bonne expérience.		
7. La moitié des jeunes diplômés de l'école d'Alexandra et de Jean-Philippe se sont expatriés.		
8. L'expatriation des jeunes est essentiellement due à la crise économique et à la mondialisation.		
9. Partir à l'étranger est de plus en plus difficile pour les jeunes diplômés.		

Activité 5. En vous appuyant sur le reportage, barrez les réponses incorrectes dans les phrases comparatives suivantes.

- a. Jean-Philippe a une vie très **différente de / similaire** à la vie qu'il avait en France.
- b. Il pense que s'il était resté en France il aurait eu un travail **aussi / moins / plus** intéressant.
- c. Alexandra dit qu'à Londres, la vie coûte **plus / moins / aussi** cher qu'en France.
- d. Alexandra dit qu'à Londres, les salaires sont **plus / moins / aussi** élevés qu'en France.
- e. Jean-Philippe gagne **mieux / aussi bien / moins bien** sa vie qu'Alexandra.
- f. Aujourd'hui, les jeunes s'expatrient **plus / moins / autant** qu'avant.
- g. Aujourd'hui, c'est beaucoup **plus / moins / aussi** facile de trouver un travail à l'étranger.

Activité 6. Le travail et l'effort

A. Classez dans la grille les verbes suivants par niveau de langue (français familier – standard – soutenu) :

S'activer	s'évertuer (à+inf.)	glander
y aller à reculons	exécuter (un travail)	peiner
se consacrer à (une tâche)	en baver	ramer
s'en donner à coeur joie	bossier	remuer ciel et terre
s'efforcer (de+inf.)	bûcher	en suer

B. Classer les expressions familières par ordre croissant d'effort.

C. Posez des questions avec ces verbes à vos camarades.

Activité 7. Débat

En cas de crise économique grave, que vaut-il mieux : rester dans son pays pour participer à son redressement ou partir travailler à l'étranger pour bénéficier de meilleures opportunités ? Listez les arguments possibles pour l'un ou l'autre point de vue.

LEÇON 4. OFFRES D'EMPLOI

1. Merci d'adresser votre dossier de candidature à Mme Fiet, 12 rue Marchand 35000 Rennes.

2. Vous assurerez l'implantation des produits.

3. Vous avez un esprit créatif.

4. Rémunération fixe plus commissions.

5. Vous êtes matinal, bien organisé, responsable.

6. Société prestataire de service nettoyage.

7. Vous êtes rattaché au service HSE sous la responsabilité du médecin du travail.

8. Avec pour mission de gérer un parc de 110 véhicules.

9. Chargé de l'organisation des travaux.

10. PME, filiale d'un groupe de dimension internationale.
11. Présentez-vous le jeudi 10 avril.
12. Travail de 6h à 9 h le matin la semaine ou le week-end.
13. Vous êtes titulaire du permis B.
14. Vous prendrez en charge l'analyse des demandes de financement.
15. Merci de nous adresser une lettre manuscrite.
16. Recherchons moniteurs et formateurs.
17. Vous savez faire preuve d'initiative.
18. Vous travaillerez au sein d'une équipe de 10 personnes.
19. Fort d'une expérience confirmée en mécanique.
20. Le centre d'action sociale de la ville de Paris recrute.

Activités

I. Pour chacune de ces phrases extraites des annonces, précisez si elle se réfère à une des rubriques suivantes :

- Le poste
- Le candidat
- L'activité de l'entreprise
- L'acte de candidature
- Le salaire

II. Relevez dans les phrases les mots ou expressions ...

- qui présentent la fonction, le poste
- qui demandent de faire quelque chose
- qui présentent les qualités requises

III. Relevez dans les phrases des synonymes des mots suivants: envoyer, salaire, venez, embaucher, parmi / avec.

LEÇON 5. CURRICULUM VITAE

CV – conseils de rédaction

I. Lisez le texte, trouvez les les équivalents des expressions russes :

- гибкость (способность к адаптации);
- стрессоустойчивость;
- способность работать в команде;
- умение объединять людей;
- коммуникабельность;
- способность принимать решения;
- организаторские способности;
- упорство;
- способность взглянуть на все со стороны (отстраниться);

любопытность;
инициативность;
способность быстро принимать решения;
давать повод для чего-л.;
делать ставку на что-л.;
подавать свою кандидатуру;
выделить (из нескольких);
жульничать;
давать повод чему-л., привести к чему-л.;
показательный (значимый).

Il n'existe pas de modèle de CV type, même s'ils se ressemblent souvent sur la forme. N'hésitez pas à avoir plusieurs CV sous la main en fonction du type de poste auquel vous postulez.

Principes généraux du curriculum vitae

Un bon CV doit être clair, bien présenté, aéré et structuré. Il doit faciliter le travail de l'employeur et donner à lire d'emblée les informations les plus significatives de votre parcours. Pour un étudiant il doit tenir sur une seule page, mais, si le parcours le justifie, il peut être exceptionnellement sur deux pages.

La structure de la page

En haut à gauche, on doit trouver vos prénom, nom, et coordonnées, votre statut marital ou militaire... à droite votre photo (très apprécié par les recruteurs). Aucune photo qu'une photo de vacances recoupée ! N'utilisez que des photos matons ou photos professionnelles. En deux secondes vous pourriez tout gâcher par une mauvaise impression visuelle !

Les rubriques obligatoires du CV

1. Formation. Rubrique-clé du CV, la partie dédiée à la formation est codifiée. Où placer vos diplômes ? Comment les présenter ? Pour convaincre un employeur, mieux vaut respecter quelques règles.

Positionnez stratégiquement votre formation

- **Si vous êtes expérimenté**, il est conseillé de faire apparaître votre formation après vos expériences professionnelles.
- **Si vous êtes jeune diplômé**, la formation peut se placer en premier sur le CV, au-dessus de votre expérience professionnelle encore embryonnaire. Pour un premier emploi, les recruteurs attachent souvent plus d'importance au cursus étudiant qu'aux stages. Mais si votre dernière expérience (stage, alternance, CDD...) correspond exactement aux qualifications requises, faites valoir cet atout d'abord !

Soyez concis

Ne cherchez surtout pas à délayer : la rubrique formation est l'une des plus courtes du CV. Si vous êtes passés par plusieurs écoles, faites le tri en

sélectionnant uniquement les formations utiles et significatives par rapport au poste ciblé.

À noter : vos certificats de langue (ex. Toefl, Toeic etc.) doivent être présentés dans la rubrique compétences.

2. Expérience professionnelle. L'enjeu de la rubrique : montrer que vous êtes apte à prendre en main le poste pour lequel vous postulez.

- Si vous êtes un jeune candidat, mettez en avant vos stages et formations en alternance. Décrivez les tâches effectuées de manière approfondie pour montrer les compétences acquises.

- Si vous êtes expérimenté, toutes vos expériences ne sont pas nécessairement en cohérence avec l'emploi recherché. Faites le tri et insistez sur celles qui correspondent le plus au poste visé ! Valorisez notamment vos expériences dans des métiers et / ou des secteurs d'activité similaires qui témoignent ainsi de votre savoir-faire.

Voici quelques règles à respecter pour optimiser la lecture de votre CV :

- classez vos expériences **de la plus récente à la plus ancienne ;**
- faites ressortir **les dates** (ex. juin 2015 à avril 2018) et **la durée** (ex. 3 ans) pour chaque poste ;
- indiquez **le poste et l'entreprise ;**
- présentez brièvement **vos missions** sous forme de liste en privilégiant les verbes d'actions : réaliser, gérer, préparer, entretenir, organiser, planifier...

3. Compétences

Langues étrangères

Dans cette partie, précisez la ou les langues parlées et **justifiez votre niveau de maîtrise à l'aide d'un certificat** (par ex., TOEFL). Ces examens officiels sont particulièrement appréciés des recruteurs.

Indiquez les séjours ou années passées à l'étranger (pas vos vacances ;-))

Connaissance informatique

Établissez la liste des **logiciels bureautiques** que vous savez utiliser comme Word, Excel ou PowerPoint. Dans certains métiers, vous devrez y ajouter les **outils spécifiques** indispensables, par exemple Photoshop.

Vos savoir-être professionnels

Vos savoir-être professionnels représentent un ensemble de manières d'agir et de capacités relationnelles utiles pour interagir dans votre contexte professionnel. Il est donc primordial pour vous de les identifier et de les valoriser dans votre candidature.

N'hésitez pas à faire connaître votre capacité d'adaptation, votre sens de l'organisation ou bien encore votre capacité à travailler en équipe. Lors d'un entretien d'embauche, pensez à illustrer leur mise en oeuvre par des exemples.

14 savoir-être professionnels à valoriser dans votre candidature

- Capacité d'adaptation

- Gestion du stress
- Travail en équipe
- Capacité à fédérer
- Sens de la communication
- Autonomie
- Capacité de décision
- Sens de l'organisation
- Rigueur
- Force de proposition
- Curiosité
- Persévérance
- Prise de recul
- Réactivité

4. Divers / Centres d'intérêt

Cette courte section est facultative (on ne vous reprochera pas son absence) mais ne la négligez pas : elle donne à l'employeur un aperçu de votre personnalité et peut vous distinguer des autres candidats.

Faites le tri de vos hobbies

Utilisez votre bon sens pour sélectionner avec soin les activités à mettre en avant. Celles-ci doivent en effet faire écho avec les compétences requises pour le poste auquel vous postulez. Par exemple, la pratique de sports collectifs révèle une aptitude à travailler en équipe. Une pratique artistique (musique, photographie, peinture...) met en avant votre créativité.

Soyez précis et original

Vos activités extra-professionnelles doivent éveiller l'intérêt du recruteur. Oubliez les mentions «voyages» ou «cinéma», bien trop vagues. Mettez plutôt sur la précision et l'originalité. Si vous aimez lire, donnez par exemple le nom d'un auteur, d'une période ou d'un ouvrage que vous appréciez particulièrement ou que vous lisez en ce moment.

À défaut de pratique susceptible de vous démarquer, ne trichez pas ! Mieux vaut ne rien mettre que d'être malhonnête. Vous pouvez en effet être questionné sur vos centres d'intérêt pendant l'entretien. Si vous êtes démasqué, vous perdez toute crédibilité.

Soyez prudent : évitez toute activité qui pourrait donner lieu à un débat, par exemple un engagement politique.

Bonne chance et bonnes candidatures !

Activités

Exercices de vocabulaire et de grammaire

I. Expliquez en français:

- a) La partie dédiée à la formation est codifiée ;

- b) un CV bien aéré ;
- c) attacher plus d'importance au cursus étudiant qu'aux stages ;
- d) faire valoir un atout ;
- e) Ne cherchez pas à délayer ;
- f) les activités doivent faire écho avec les compétences ;
- g) capacités relationnelles ;
- h) faire le tri.

II. Insérez le mot approprié. Attention, plusieurs solutions sont possibles !

faire connaître qch	faire le tri
faire valoir qch	mettre en avant qch
révéler qch	faire écho avec qch
attacher de l'importance à qch	être présenté
justifier qch	valoriser qch
faire ressortir qch	

1. Les activités mentionnées doivent les compétences requises.
2. La pratique de sports collectifs une aptitude à travailler en équipe.
3. Une pratique artistique votre créativité.
4. Pour un premier emploi, les recruteurs plutôt au cursus étudiant qu'aux stages.
5. Si votre dernière expérience (stage, alternance, CDD...) correspond exactement aux qualifications requises,cet atout d'abord !
6. Si vous avez plusieurs diplômes, en sélectionnant uniquement les formations utiles et signifiantes.
7. Vos certificats de langue doivent dans la rubrique « compétences ».
8. Précisez la ou les langues parlées etvotre niveau de maîtrise à l'aide d'un certificat.
9. Il est primordial pour vous de vos savoir-être professionnels.
10. N'hésitez pas àvotre capacité d'adaptation, votre sens de l'organisation ou bien encore votre capacité à travailler en équipe.

III. Comblez les blancs, s'il le faut:

1. Il n'existe pas de modèle de CV type, même s'ils se ressemblent souvent ... la forme.
2. N'hésitez pas ... avoir plusieurs CV sous la main ... fonction du type de poste auquel vous postulez.
3. Faites valoir ... tous vos atouts !
4. Il faut penser ... décliner les stages les plus pertinents.
5. Sachez que toutes vos expériences ne sont pas nécessairement ... cohérence ... l'emploi recherché.

6. Faites le tri et insistez ... les expériences qui correspondent ... poste visé.
7. Valorisez vos expériences qui témoignent ... votre savoir-faire.
8. Faites connaître votre capacité ... adaptation, votre sens ... organisation ou bien encore votre capacité ... travailler en équipe.
9. On ne reprochera pas ... candidat ... absence de la rubrique « centres d'intérêt ».
10. Les activités que vous déclinez doivent faire écho ... les compétences requises.
11. J'ai misé ... l'originalité.

IV. Remplacez les vocables soulignés par les tours à sens proche.

1. Montrer que vous êtes capable de prendre en main le poste pour lequel vous postulez.
2. N'hésitez pas à mettre en avant votre capacité d'adaptation.
3. À défaut de pratique susceptible de vous démarquer, ne mentez pas !
4. Lors d'un entretien d'embauche, n'oubliez pas d'illustrer la mise en oeuvre de vos qualités par des exemples.
5. La rubrique « centres d'intérêts » donne à l'employeur une idée de votre personnalité et peut vous distinguer des autres candidats.
6. Si vous avez plusieurs diplômes, faites une sélection pour ne mentionner que les plus pertinents.
7. Il est déconseillé d'écrire longuement sur votre formation.

V. Exprimez en français :

1. Если речь идет о молодых специалистах, наниматели придают большее значение образованию, чем профессиональному опыту.
2. Не нужно «лить воду». Будьте максимально кратки.
3. Необходимо, чтобы ваши качества соответствовали должности, на которую вы претендуете.
4. Жаль, что он не способен сделать так, чтобы его навыки были оценены по достоинству.
5. Я надеюсь, что он сможет выделиться на фоне других кандидатов.
6. Только бы меня взяли на эту работу! – Вполне вероятно, что они сделают ставку на такого упорного человека, как ты.
7. Мы распределили все резюме в зависимости от степени их соответствия должности.
9. Хорошо составленное резюме должно давать представление о ваших личностных особенностях и подчеркивать ваши преимущества.
10. Пока вы не научитесь справляться со стрессом, и речи быть не может о том, чтобы претендовать на эту работу.
11. А вы хорошо владеете компьютером? Знаете все офисные программы?

Etude du contenu

I. Donnez des précisions :

1. A quoi sert le CV ?
2. Nommez les parties d'un CV et indiquez les informations qu'elles contiennent.
3. Indiquez si les propositions suivantes sont vraies (V) ou fausses (F). Quand ce qui est dit est faux, expliquez pourquoi.
 - Dans un CV, il faut obligatoirement dire si l'on est marié ou célibataire.
 - Il faut mentionner tous ses diplômes.
 - Il faut mentionner toutes les expériences professionnelles.
 - L'expérience professionnelle doit être présentée de manière chronologique.
 - Il est inutile de mentionner une langue si l'on n'est pas complètement bilingue.
 - La photo n'est pas obligatoire mais conseillée.
 - Les savoir-être professionnels ne sont rien d'autre que les compétences professionnelles.
 - Il est inutile de mentionner une activité extra-professionnelle que vous ne pratiquez plus.
 - Si vous aimez regarder la télévision, ne le mentionnez pas car ce n'est pas forcément valorisant ni significatif. A moins que vous ne souhaitiez devenir animateur ou producteur d'une émission.
4. Relevez les différences entre les CV des jeunes diplômés et des spécialistes expérimentés.

II. Lisez le texte ci-dessous. Recensez les propos similaires à ceux du texte précédent. Préparez une synthèse.

CV : erreurs à ne pas commettre :

Les recruteurs ne disposent que de quelques minutes pour effectuer un premier tri de CV. Mieux vaut donc ne pas se griller avec des erreurs élémentaires qui enverraient votre candidature dans la catégorie des ringards...

A. Les erreurs sur la forme

Un maximum de caractère sur une seule page
Pensez aux yeux des recruteurs qui voient défiler un grand nombre de CV. Quitte à choisir, privilégiez le CV de deux pages, bien aéré, plutôt qu'un CV sur une page écrit très petit. Pour autant, n'allez pas au-delà de deux pages, même si votre carrière professionnelle est bien remplie. Sachez en revanche que vous n'êtes pas obligés de vous attarder sur les quinze premières années de votre carrière. Priorisez plutôt les éléments pertinents.

Typographie : les mauvais mélanges

On remarque une nette dégradation dans la présentation des CV. L'utilisation de polices de caractère fantaisistes contribue à ce constat. L'heure est à la sobriété !

Par conséquent, choisissez une typographie claire en évitant tous ces mélanges qui rendent le CV indigeste. Quand on a, dans un même CV, des lettrages fantaisistes, des textes soulignés et les logos d'entreprise pour lesquelles le candidat a travaillé, ça commence à faire beaucoup. Trop d'originalité peut contribuer à dénoter un caractère un peu puéril. La couleur n'est pas déconseillée mais doit être utilisée avec parcimonie. Il est important de regarder son CV à travers la loupe du PC, sans s'attarder sur le texte, simplement pour voir s'il est agréable à regarder.

B. Les erreurs sur le fond

Un parcours pro présenté en ordre chronologique.

Même si c'est une règle élémentaire, on rappellera qu'il faut toujours décrire ses expériences professionnelles en partant de la plus récente, c'est celle qui sera examinée la plus attentivement. Ne pas respecter cette règle d'or peut donner un sérieux coup de vieux à votre candidature. Pour l'emploi d'un senior, le recruteur peut se dire qu'il n'a pas suivi l'évolution du marché.

La rubrique Formation étape par étape

Inutile de décliner tous les diplômes que vous avez obtenus. Si vous avez eu un Master, par exemple, le recruteur se doute que vous avez également obtenu une licence. Ce niveau de détail est totalement superflu à moins que vous puissiez y rattacher une particularité intéressante : une mention, une formation particulière, une expérience d'études à l'étranger...

Rechercher l'exhaustivité

Un CV est efficace s'il est équilibré. Pour éveiller l'intérêt des recruteurs, il ne doit pas trop en dire. Dix lignes sur un stage effectué il y a quinze ans et trois sur une expérience récente de cinq ans, ça ne fait pas sérieux. Plutôt que de tout dévoiler, gardez quelques cartouches en réserve pour l'entretien de recrutement.

Se sentir obligé de remplir une rubrique Centres d'intérêt
La partie consacrée aux activités extra-professionnelles a pris du plomb dans l'aile. Ce n'est plus une rubrique qu'il faut absolument remplir en se cassant la tête pour trouver des loisirs. À moins d'avoir une passion digne d'intérêt, abstenez-vous de mentionner vos loisirs. Car certains peuvent jouer en votre défaveur.

(<https://www.keljob.com/articles/7-details-qui-rendent-un-cv-ringard>)

III. Etudiez la liste des qualités requises pour les postes destinés aux jeunes diplômés en Russie.

Основные требуемые личные качества в вакансиях для молодых специалистов:

Ответственность	– 28,1 %
Стрессоустойчивость	– 24,9 %
Целеустремленность	– 24,8 %
Аккуратность	– 22,3 %
Лидерские качества	– 20,6 %

Доброжелательность	– 20,1 %
Коммуникабельность	– 17,5 %
Активная жизненная позиция	– 5,7 %
Исполнительность	– 4,8 %
Инициативность	– 4,6 %

(d'après <https://career.ru/article/18255>)

1. Comparez-les à celles du texte « CV – conseils de rédaction ».
2. Quelles qualités peuvent être considérées comme équivalentes ? Argumentez.
3. Selon les chiffres donnés, quelle idée du jeune diplômé idéal peut-on se faire ?

IV. Rédigez votre CV pour un poste que vous ciblez.

Discussion

CV anonyme

Le Conseil d'État a ordonné en 2014 de mettre en œuvre la loi sur le CV anonyme, pour lutter contre les discriminations à l'embauche. Mais le décret censé mettre en place les conditions d'application et éventuelles sanctions pour non-respect de la loi n'avait jamais vu le jour. Pourtant, cette loi visait à diminuer la discrimination à l'emploi au sein de la société française.

1. Quels seraient les critères de discrimination en France ? Dans notre pays ?
2. Pensez-vous que le CV anonyme permette l'égalité des chances ?
3. Quelles solutions peut-on apporter à la discrimination au travail ?

Exercices complémentaires

Profil du candidat. Vocabulaire utile

I. Exprimer son intérêt pour quelque chose :

1. Reliez :

1. Je suis un fou	a. par l'histoire de Napoléon, j'ai même écrit ma thèse sur lui.
2. Je suis sensible	b. pour le chocolat à la menthe, je pourrais en manger des kilos.
3. J'ai un faible	c. Au cubisme et aux arts du début du XX siècle en général.
4. Je suis passionné	d. de cette série, j'ai acheté tous les DVD.
5. Je suis très attaché	e. pour l'astronomie et l'exploration de l'univers.
6. Je suis un incondicional	f. aux valeurs transmises par mes parents, comme l'honnêteté.
7. Je suis fasciné	g. par les civilisations anciennes.
8. Je me passionne	h. de voitures, je vais à tous les salons d'Europe !

2. Complétez avec le vocabulaire de l'exercice précédent :

- 1) Anne, _____ du changement, lutte contre la lassitude au travail.
- 2) Elle a toujours _____ par les hommes aux yeux bleus.
- 3) Cela fait des années qu'il est _____ aux critiques de son ami.
- 4) Il est très _____ aux valeurs qu'il a reçues pendant son enfance.
- 5) Depuis que je suis petit, je _____ à la politique.

II. Exprimer sa capacité à faire quelque chose :

1. Reliez :

1. Je suis fatigué, je ne suis pas en état	a. de diriger notre équipe internationale ?
2. Cette université me semble à même de	b. l'équipe de Croatie est trop forte pour nous.
3. A 14 ans, il est encore incapable de	c. de me lever aujourd'hui.
4. Que faire si vous n'avez pas les moyens	d. m'apporter une formation solide.
5. Notre entreprise de design cherche une personne qui a la capacité de	e. de vous payer des études.
6. Le nouveau directeur parle trois langues, mais est-il capable	f. utiliser plusieurs logiciels de traduction.
7. Grâce à mes études d'informatique, je sais	g. choisir une orientation professionnelle, il est trop jeune.
8. Ce match n'était pas à notre portée,	h. motiver nos équipes de commerciaux.

2. Complétez avec les expressions de l'exercice précédent :

1. Ne quittez pas, je vais vous passer un collègue de vous répondre, il est spécialiste du sujet.
2. Malgré ses blessures, la victime d'appeler au secours.
3. Je suis désolé, avec cette coupure d'électricité, je suis utiliser mon ordinateur.
4. Nous de vous donner la réponse définitive la semaine prochaine.
5. Je suis de rester plus de trois mois dans une même entreprise.
6. Es-tu vraiment de conduire ?

3. Associez les bonnes pratiques suivantes aux savoir-faire suivants :

- maîtriser l'outil informatique
 - savoir analyser une situation / s'organiser / parler anglais / se présenter / transmettre / travailler en équipe
- a) être précis, concis et éloquent ;
 - b) tirer parti de ses erreurs ;
 - c) respecter les délais ;

- d) déléguer les responsabilités ;
- e) former les nouvelles recrues ;
- f) utiliser Excel pour faire une présentation graphique ;
- g) échanger avec un partenaire étranger.

4. Reliez :

<ol style="list-style-type: none"> 1. Sandrine semble 2. Dans ce genre de poste, 3. J'ai 4. La maîtrise 5. Il vient d'une famille 	<ol style="list-style-type: none"> a. d'une langue constitue un atout. b. cultivée. Les parents lui ont donné une solide culture générale. c. être dotée d'un grand sens de l'équipe, allié à une grande autorité. d. on doit être polyvalent. e. une double compétence juridique et scientifique, et de plus, de bonnes notions d'arabe.
--	--

5. Reformulez :

1. Adrien sais faire plusieurs choses.
2. Michel sait gérer une équipe, sans l'avoir appris.
3. Iris a fait de bonnes études et sait tout sur tout.
4. Axelle a suivi un double cursus en langues et en informatique.
5. Mon point fort est de savoir bien parler anglais et d'avoir appris l'espagnol.

6. Exprimez en français en variant les expressions des exercices précédents :

1. Я всегда интересовался машинами, поэтому выбрал специальность инженера по транспорту.
2. Макс всегда был безусловным поклонником *iPhone*, но недавно сменил его на *Android*-смартфон.
3. Жерар неспособен управлять командой, поэтому его уволили.
4. Меня не интересует / не волнует критика редактора, который не может грамотно составить предложение о сотрудничестве.
5. Я напишу сочинение после того, как закончу перевод. Если, конечно, буду в состоянии это сделать.
6. Хорошее знание английского и двойной диплом по экономике и программированию – ваши безусловные козыри при устройстве на эту работу.
7. Благодаря достижениям в сфере искусственного интеллекта, даже роботы могут производить предварительный отбор кандидатов.

Séquence video

Mon CV créatif

La dernière tendance qui séduit et attise la curiosité des recruteurs, c'est le CV vidéo. Visionnez un exemple de ce type de CV qui permet de faire la

différence (mots-clés pour trouver cette vidéo sur YouTube : *CV vidéo Lucie Le Squeren Caulfield*) : https://www.youtube.com/watch?v=-3cn4Ax_Fnw.

Discussion :

1. Quelles informations sont présentées clairement ? Et lesquelles ne sont pas claires ? Est-ce qu'il manque certaines informations ?
2. Précisez : a) l'âge de Lucie ; b) sa formation ; c) ses compétences ; d) le secteur où elle cherche un poste.
3. Que peut-on dire de sa personnalité ?
4. Voudriez-vous l'embaucher ?
5. A quels métiers ce type de CV se rattache-t-il ? Et dans quel type de travail il ne faut pas se présenter ainsi ?
6. Discutez des avantages et des inconvénients de ce type de CV.

LEÇON 6. LETTRE DE MOTIVATION

10 astuces pour écrire votre lettre de motivation

1. Préciser tous les champs « obligatoires »

- Votre identité, à gauche : nom, prénom, adresse et les moyens de vous contacter (téléphone, e-mail).
- L'identité de votre interlocuteur, à droite : si l'annonce stipule d'envoyer la lettre à une personne précise, adressez-la à cette personne.
- L'objet : il reprend le titre du poste pour lequel vous postulez et la référence de l'annonce si elle existe.

2. Structurer les informations en 3 grandes parties

- « Vous » : Ce paragraphe montre que vous connaissez l'entreprise et que vous avez compris le besoin du recruteur. Utilisez le vocabulaire propre au secteur d'activités ou à l'entreprise.
- « Moi » : En quoi votre profil correspond-il à l'attente du recruteur ? Par des exemples et des références à votre parcours, vous valorisez vos compétences par rapport au poste. Soyez positif en utilisant des verbes d'action : je suis, j'ai réalisé...
- « Nous » : En synthèse, vous expliquez quels bénéfices mutuels l'entreprise et vous pourrez tirer de votre collaboration. Insistez sur ce que vous pouvez apporter et quelles sont vos motivations.

3. Soyez poli

La lettre de motivation est un exercice de style qui juge votre capacité à écrire une lettre formelle. Commencez avec un en-tête (« Madame, Monsieur ») et finissez avec une formule de politesse (« Veuillez agréer, Madame, Monsieur... »).

4. Restez clair et concis

- Une page maximum.
- Une seule police de caractère, ni trop petite, ni trop grosse.
- Une mise en page aérée avec des paragraphes facilement identifiables.

5. Vérifiez orthographe et grammaire

Les correcteurs orthographiques sur ordinateur ne sont pas suffisants. Relisez-vous attentivement plusieurs fois ou faites-vous relire par une autre personne pour chasser les fautes d'orthographe, grammaire... et de frappe. Une candidature pertinente contenant des fautes est rapidement éliminée !

Le fond doit vous différencier des autres candidats

6. Une candidature = une lettre

Le contenu doit être différent pour chaque candidature : ton, vocabulaire et arguments doivent être en adéquation. Bien sûr, vous pouvez vous inspirer de vos précédentes lettres... mais obligez-vous à changer au minimum 3 phrases dans votre lettre pour la personnaliser vraiment !

7. Prouvez ce que vous dites

Chaque affirmation doit être illustrée. Par exemple, vous écrivez que vous êtes créatif ? Expliquez en quelques lignes votre réalisation la plus importante.

8. Mettez sur l'originalité...

Soignez l'attaque de votre lettre par une formule percutante afin de capter l'attention de votre interlocuteur. Diversifiez votre vocabulaire en utilisant des synonymes. Les recruteurs lisent trop de lettres de candidats « compétents », « dynamiques », « ouverts » ou « sérieux ».

9. ... sans dérapier !

- Ne soyez pas familier : le recruteur n'est pas votre ami. Il faut conserver de la distance.

- Usez d'humour avec parcimonie : si l'humour peut vous différencier des autres candidats, il peut aussi vous desservir.

10. Les erreurs à ne pas commettre

- Critiquer votre ancienne entreprise : cela donne l'image d'une personne qui a mauvais esprit.

- Vous sur-vendre : inutile de « grossir » vos compétences, tout sera vérifié lors de l'entretien.

- Détailler votre parcours complet : c'est inutile puisque vous joignez votre CV.

Activités

Etude du contenu

I. Dites si vous êtes d'accord ou non. Justifiez votre réponse.

- Quand vous écrivez à une entreprise, vous citez des informations la concernant.

- Une lettre peut être dactylographiée.

- Vous relancez systématiquement quand vous n'obtenez pas de réponse.

- Dans vos lettres, vous faites ressortir vos points forts.

- Vous envoyez systématiquement votre CV, même lorsque ce n'est pas précisé dans l'annonce.

- La lettre n'est pas importante : tout est dans le CV.

- Vous utilisez toujours les mêmes arguments pour convaincre les entreprises de l'intérêt de votre candidature.
- Une bonne lettre fait au moins 2 pages.
- Vous prenez soin de personnaliser vos lettres en fonction du contenu de chaque annonce.
- Pour donner envie à l'entreprise de vous recevoir, vous mettez en avant les avantages financiers que peut lui apporter votre situation de demandeur d'emploi.
- Quelle que soit l'annonce, vous utilisez un modèle de lettre « passe-partout », que vous aimez bien.
- L'entreprise va décider de vous embaucher si votre lettre l'intéresse.
- Vous pensez que dans une lettre, il faut mettre en avant son intérêt pour le poste et pour l'entreprise.
- Vous utilisez toujours l'annonce pour bâtir votre lettre de réponse.

II. La lettre de candidature spontanée.

1. Sur la lettre de Mme Duchamp, placez le numéro correspondant à la rubrique :

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------------|
| a) motif de la lettre | b) identification de l'entreprise |
| c) formule de politesse | d) précisions vous concernant |
| e) date | f) formule d'entête |
| g) objet de la lettre | h) référence de l'offre |
| i) identification du demandeur | j) signature |

2. Vérifiez si Mme Duchamp a suivi tous les conseils donnés dans le texte « Les 10 astuces... »

*Nadine Duchamp
12, rue Ansermet
75012 Paris*

Paris, le 30 octobre 2018

Madame, Monsieur

Actuellement responsable du service des ressources humaines d'une P.M.E., j'aimerais élargir mes compétences professionnelles.

Diplômée de H.E.C., et parfaitement bilingue français / anglais, je suis à la recherche d'un poste au sein d'une grande société qui me permettrait de mettre à profit mon expérience, ma rigueur professionnelle ainsi que mon sens du commerce et du travail en équipe.

Votre entreprise me semble fournir toutes les garanties pour me permettre de réaliser cet objectif.

Je me tiens à votre entière disposition pour vous fournir tous renseignements complémentaires.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Nadine Duchamp

3. En réponse à l'offre d'emploi ci-dessous, l'agence Rekrute a reçu la lettre suivante. Cette lettre contient malheureusement 11 fautes. A vous de les trouver et corriger.

Cabinet d'avocats
Installé à PARIS
recrute une
hôtesse d'accueil

- ✓ Excellente présentation, goût du contact, professionnelle, discrète, très bon niveau d'anglais, connaissances d'allemand appréciées.
- ✓ Accueil et renseignements des visiteurs. Réservation de salles de réunion, de billets d'avion, tri de courrier. Beaucoup de relations avec l'international.

Horaires de travail : 9h–12h / 13h–17h
Adresser lettre de motivation, CV, photo à l'agence REKRUTE
e-mail : agencerekrute@hr.rekrute

Madame,

Votre annonce parue ce jour dans le « Journal du soir » a retenue toute mon attention et je me permet de poser ma candidature pour le poste d'accueil que vous proposez.

Je pense remplir les conditions requis. Pendant mes études de tourisme, j'ai fait un stage à la réception d'un grand hôtel. Depuis 2017 je travaille comme hôtesse standardiste pour L'Association des vinerons à Bordeaux. Comme nous recevons de nombreux visiteurs étrangers, j'ai souvent l'occasion de parler anglais. J'ai étudiée cette langue aux Etats-Unis pendant huit mois. J'ai également des solides connaissances en allemand. Je vous adresse ci-joint mon CV qui vous donnera toutes précisions utiles.

Pour des raisons familiaux, je déménagerais à Paris à la fin du mois. Je serai donc disponible à partir de cette date.

Je me tiens à votre disposition pour un entretien à vos bureau au jour et à l'heure qui vous conviendront.

J'espère que vous voudrez bien donner une suite favorable à ma demande et vous pris de recevoir, Madame, mes salutations respectueuses.

Corinne Mercier

Dites où sont présentées, dans la lettre, les idées suivantes :

- a. Rappeler l'annonce et indiquer intérêt qu'on y porte.
- b. Proposer une éventuelle rencontre.
- c. Demander le poste.
- d. Préciser qu'un CV est joint.
- e. Insister sur les qualifications du candidat.

A votre avis, quel est le paragraphe le plus difficile à rédiger ? Pourquoi ?
Cette lettre est-elle conforme à toutes les règles ?

4. L'idée de présenter son CV sur Internet n'est pas à priori absurde. Complétez ce message de bienvenue en choisissant le mot approprié :

Bienvenue !

Vous êtes sur la page personnelle de Philippe Grison, votre futur [animateur – directeur – patron – supérieur] commercial.

N'hésitez pas à me laisser un message.

Depuis 7 ans, je suis spécialisé dans l'étude du [statut – marché – quartier – comportement] chinois.

Je cherche actuellement une entreprise de [compétence – grosseur – suite – taille] internationale souhaitant [animer / s'implanter – suffire – suivre] et poursuivre son [expansion – influence – soutien – souci].

Expression écrite

Examinez les offres d'emploi ci-dessous et rédigez votre CV et une lettre de motivation pour postuler à un des postes proposés :

1. Réceptionniste H / F Etablissement 5* Côte Normande

Description du poste

Notre client est un emblématique établissement 5* de la côte normande bénéficiant d'un environnement exceptionnel.

Rien ne manque pour proposer à ses hôtes un séjour authentique, luxueux et confortable : chambres et suites, bar, restaurants, spa, salle de séminaires, jardins et cette vue à couper le souffle sur la baie de Seine.

Réputé pour l'excellence de son accueil, notre client recherche :

un Réceptionniste Tournant (H / F) en CDI

Interlocuteur privilégié des clients, vous serez rattaché au Chef de Réception et aurez en charge l'accueil physique et téléphonique de la clientèle.

Vous assurerez le suivi des clients pendant toute la durée de leur séjour et veillerez à leur bien-être en anticipant et en étant très attentif à leurs attentes.

Profil recherché

Professionnel confirmé du Front Office, le sens de l'accueil est une seconde nature chez vous. Pour postuler vous devez obligatoirement être au bénéfice d'expériences accomplies au même poste dans des établissements de luxe dont vous maîtrisez les codes.

Discret(e), autonome et efficace, vous avez le sens et le goût du travail bien fait ainsi qu'une présentation irréprochable.

Cet établissement reçoit une clientèle internationale. Un bon niveau d'anglais est exigé, la connaissance de la langue russe serait un plus.

Conditions :

- Contrat de 35 h / 39 h et rémunération selon vos compétences.
- Jours de repos consécutifs dans la mesure du possible (mais pas systématique).
- Shift de nuit occasionnel
- Maîtrise impérative de l'anglais.
- Pas de possibilité de logement.

Ce poste s'adresse à des professionnels confirmés, engagés et ambitieux ayant la volonté de s'investir et désireux de porter haut les couleurs de ce bel établissement. Le management de l'entreprise est particulièrement respectueux de ses collaborateurs.

2. Guide Touristique (H / F), Fecamp

Vous êtes passionné par l'histoire de l'art et vous parlez couramment trois langues (Français et Anglais et Russe ou Néerlandais ou Allemand) ? Adecco Fécamp recrute un guide (H / F) pour un contrat de travail temporaire de 4 mois minimum au musée de la Bénédicte de Fécamp.

Votre mission:

- accueil des visiteurs
- présentation du palais de la benédicte de Fécamp et des expositions en langue français et anglais et Russe ou Néerlandais ou Allemand
- gérer les dégustations de benédicte en salle

Votre profil:

- vous êtes trilingue : français et anglais et Russe ou Néerlandais ou Allemand
- vous portez un véritable intérêt pour l'histoire de l'art

3. Guides Interpretes Trilingues(H / F), Reims

Vous rêvez d'être un ambassadeur ou une ambassadrice d'une prestigieuse Maison de Champagne auprès d'une clientèle internationale ? Vous parlez au minimum le français et l'anglais + une troisième langue (espagnol, italien, allemand ou russe) ? Ces postes sont faits pour vous !

Adecco Agence Champagne Tourisme recrute :

DES GUIDES INTERPRETES TRILINGUES H / F

Vous êtes chargé(e) de l'accueil des visiteurs et touristes internationaux, de la visite des caves, de la dégustation et de l'accompagnement en boutique.

Profil :

- Première expérience en tourisme
- Intérêt pour l'univers des vins et spiritueux
- Bonne culture générale et internationale
- Sourire, énergie, bon relationnel, esprit d'équipe
- Une formation « Autour du Champagne » sera proposée aux candidat(e)s retenu(e)s afin de compléter leurs connaissances
- Merci de postuler en ligne pour un premier entretien

Aptitude(s) :

- ACCOMPAGNEMENT GROUPE
- ACCUEIL PHYSIQUE

Langue(s) :

- ANGLAIS

4. Interprète, traducteur

DELTA PRODUCTION – Saint-Maur-des-Fossés (94)

Temps partiel, Intérim, CDD

Nous recherchons des interprètes pour des missions/vacations ponctuelles.

Les candidats doivent maîtriser selon leur combinaison linguistique le français et l'une des langues ou l'un des dialectes suivants : [...] Russe

Type d'emploi : Temps partiel, Intérim, CDD

5. Job de rêve : devenez goûteur de chocolat !

Si votre microbiote a le coeur bien accroché, ce poste est fait pour vous ! L'entreprise d'agroalimentaire Mondelez International – connue pour ses marques Oreo, Côte d'Or, Milka ou encore encore Cadbury – recherche en effet son futur goûteur de chocolat... Le poste est basé sur le campus de Whiteknights à Reading, au Royaume-Uni, au sein du siège social de Mondelez.

Quelles conditions pour devenir goûteur de chocolat ?

Pour exercer, rien de plus simple ! Aucune expérience ni diplôme ne sont requis, seul compte l'envie et la capacité de consommer du chocolat et des boissons à base de cacao. Les horaires : 12h15 – 14h45, du mardi au jeudi, soit 7 heure et demi par semaine. Idéal pour les étudiants et les retraités.

Sur l'offre d'emploi publiée sur LinkedIn, le recruteur précise les qualités recherchées :

- Passion pour la confiserie et papilles gustatives acérées
- Jugement honnête
- Volonté de tester de nouveaux produits
- Personnalité enjouée pour nouer des liens avec son équipe
- Maîtrise de l'anglais

Motivé ? Alors à vos CV et lettres de motivation ! Une idée comme ça pour votre candidature : pourquoi ne pas tenter le CV chocolat ? Un classique

chez les candidats qui s'essaient à des candidatures originales mais qui pourrait faire mouche dans ce cas précis...

6. 16 000 euros pour rester au lit : non vous ne rêvez pas !

Le MEDES, Institut de Médecine et de Physiologie Spatiales, vient de publier une offre d'emploi très sérieuse et qui pourrait plaire aux aficionados de la position couchée. En effet, le centre toulousain recherche des volontaires pour simuler les conditions de vie en apesanteur.

En quoi consiste concrètement ce job de rêve ? Les candidats seront invités à rester couchés à -6° d'inclinaison, la tête plus basse que les pieds, pendant... 2 mois ! L'objectif de cette expérience est d'étudier les effets sur l'organisme de compléments alimentaires et d'antioxydants que pourraient être amenés à consommer les cosmonautes. Attendez-vous donc à avaler un certain nombre de pilules et de cachets ! Et pour ceux que le cocktail de gélules rebute, la rémunération les fera certainement changer d'avis : 16 000 € payés sur 4 ans.

25 cobayes sont recherchés, mais pas n'importe lesquels. Pour postuler vous devez correspondre à ces critères de sélection :

- Homme de 20–45 ans
- En parfaite santé
- Non fumeur
- Indice de Masse Corporelle entre 22 et 27
- Pratiquer une activité sportive régulière, ne pas avoir d'allergie ni restriction alimentaire.

La sélection se fait en plusieurs étapes : dossier d'inscription (vérification des critères de sélection et de la compréhension de l'étude), sélection médicale puis sélection psychologique. L'expérience dure 88 jours au total et se déroulera de septembre à décembre 2017 dans les locaux de la Clinique Spatiale de MEDES, à Toulouse.

Si vous êtes intéressés, retrouvez toutes les informations sur le site du MEDES.

7. Le job de rêve de l'hiver : un réveillon à Val Thorens rémunéré 2000 € !

L'agence CITY ONE, spécialisée dans les métiers de l'accueil, lance un concours national destiné à tous les étudiants âgés de plus de 18 ans. À la clé, une semaine sur les pistes savoyardes et un salaire de 2000 euros.

Les amateurs de glisse peuvent espérer profiter de ces 7 jours de ski aux frais de la princesse en déposant leur CV sur <http://leplusbeaujob.cityone.fr>. Ils devront aussi prouver leur maîtrise du bon mot et des réseaux sociaux en l'accompagnant d'un selfie à 2, d'une baseline et de 3 hashtags autour du thème « l'accueil selon vous ».

La station de ski de Val Thorens accueillera l'étudiant(e) sélectionné(e) du 29 décembre au 5 janvier. Sa mission une fois les après-skis aux pieds ?

Mettre en valeur le sens de l'accueil des commerçants de la station sur son propre compte Instagram et sur les différents espaces en ligne de CITY ONE.

Le CDD d'une semaine est rémunéré 2000 euros net. Un taux horaire digne de ce nom, associé à une série d'avantages plutôt intéressants puisque l'hébergement, le transport, les repas, les forfaits et le matériel de ski seront également pris en charge.

Le profil : « Expert chill out et photographe instagrameur »

L'opération – qui mettra en lumière les professionnels de Val Thorens – espère également faire évoluer le regard porté sur ces métiers qui accueillent, orientent et renseignent les clients.

À la recherche de nouveaux talents, CITY ONE compte ainsi sensibiliser et séduire les profils qui se reconnaîtront dans les valeurs d'ouverture, d'esprit d'équipe et de dynamisme portées par « le plus beau job de l'hiver ».

Vous êtes étudiant(e), vous résidez en France, vous avez suivi un module « influenceur » au semestre 1 et vous n'avez rien de prévu pour le réveillon 2019 ? Aigüisez-votre sens de la formule et envoyez votre candidature sur le site dédié avant le 2 novembre !

8. Les services secrets français recrutent près de 600 agents

Face à la menace terroriste et aux cyberattaques, la DGSE alias les services secrets français, a annoncé sur son site web vouloir engager près de 600 nouveaux agents secrets, ce qui lui fera franchir le cap des 7000 personnes en poste. Les postes disponibles sont variés mais la Directeur Générale de la Sécurité Extérieure recherche avant des profils experts ultra-connectés et polyglottes. L'opération séduction a déjà démarré : Bernard Bajolet, patron de la DGSE, est intervenu à l'École nationale d'administration (ENA) de Strasbourg en janvier dans l'espoir de susciter des vocations. Il faut dire que seulement 20 diplômés se présentent en moyenne pour un poste.

Parmi les profils recherchés :

- chefs de projet en informatique et télécoms
- ingénieurs base de données
- crypto-mathématiciens
- analystes programmeurs
- techniciens télécoms, du signal, en systèmes d'information
- exploitants linguistes
- traducteurs
- analystes-rédacteurs (géopolitique, circuits financiers, biens énergétiques, domaine balistique, etc.)
- rédacteurs de marchés publics
- métiers du soutien technique
- agents de surveillance

Diplômé(e) trilingue ultra-connecté(e) recherché(e)

Les services secrets recherchent des diplômés parlant l'anglais couramment, des profils ingénieurs en majorité, et ils manquent de profils « techniques » parlant le russe, le chinois, le persan et le coréen. Les diplômés sur le marché étant en effet plutôt spécialisés en littérature que dans le nucléaire ou l'informatique.

Pour postuler, il est nécessaire de se présenter au concours d'entrée. Une fois admissible, le candidat doit passer une épreuve orale devant un jury composé de membres de la DGSE qui testera son émotivité, sa capacité à interagir avec un entourage inconnu et ainsi sa capacité à « être à l'aise dans des milieux ethnodifférenciés. »

A la clef, un salaire de 33 000 à 35 000 euros bruts par an à l'embauche et jusqu'à 40 000 euros pour certains postes. Mais pour faire partie de l'élite, il faut montrer patte blanche. Durant la carrière d'espion, celui-ci fait l'objet d'une enquête tous les 5 ans pour des questions de sécurité et d'une évaluation psychologique. Se marier avec une personne étrangère peut ainsi devenir très compliqué...

A noter que la DGSI – Direction Générale de la Sécurité Intérieure – va également embaucher 934 nouvelles recrues d'ici à 2018 afin de « moderniser ses capacités à répondre à la complexité de la menace terroriste ».

9. Job de rêve : serez-vous le prochain cuisinier de la reine d'Angleterre ?

Vous rêviez de changer de job à la rentrée ? Voilà une royale annonce qui pourrait satisfaire vos envies de renouveau et d'expatriation.

L'employeur n'est autre que la famille royale *herself* qui recherche actuellement de nouveaux membres du personnel pour la rentrée 2018. Pour espérer intégrer les murs de Buckingham Palace, vous devrez être parfaitement à l'aise avec la langue de Shakespeare, mais pas seulement.

Bientôt un frenchy en cuisine ?

Les Windsor recrutent en effet un commis de cuisine afin « *de préparer et servir la nourriture selon les plus hautes exigences* ». Concrètement, le candidat retenu devra entretenir les cuisines et veiller à leur propreté afin de s'assurer que les chefs et assistants évoluent dans les meilleures conditions. Et si le milieu des cuisines vous est étranger, no problem. « *Une expérience préalable n'est pas nécessaire car une formation sera dispensée* » peut-on lire dans le descriptif de l'annonce, notamment pour acquérir les règles d'hygiène alimentaire et de sécurité. Seule exigence de la famille royale : aimer le travail en équipe, être volontaire et impliqué, et faire preuve d'initiative. Et Buckingham ne sera pas votre seul lieu d'exercice puisque des voyages seront aussi à prévoir dans les cinq autres palais de la reine.

La couronne serait-elle (trop) près de ses sous ?

Le site australien news.com, qui a relayé l'information il y a quelques heures, a toutefois précisé que, si le poste était prestigieux, le salaire n'en restait

pas moins « *maigre* ». Le poste est à temps plein et le salaire est de £19,935.80, soit 22 278 euros.

En compensation, le contrat de travail prévoit 33 jours de congés (jours fériés inclus), ce qui est plus que la moyenne française (25 jours ouvrés). Sans compter les nombreux avantages sociaux et, cerise sur le gâteau, un logement londonien mis à disposition, en plus des repas offerts.

10. Meilleur job du monde : devenez « Cancún Experience Officer » au Mexique

Cancun.com, site internet de réservation de vacances lancé par une agence de voyages américaine, propose sans aucun doute LE job de rêve de l'année 2018 : ambassadeur de la ville de Cancún, au Mexique, pour 8500 € par mois (10 000 dollars) ! En CDD pour 6 mois, le candidat choisi aura pour mission de faire la promotion de la ville bien connue des springbreakers de tous pays. Cancún : son dynamisme, ses plages paradisiaques situées sur la mer des Caraïbes, son climat subtropical, sa chaleur, ses spots de plongée, et une eau à 26 degrés minimum... Prêt à faire vos bagages ?!

Aucune expérience requise !

Le CDD de « Cancún Experience Officer » (CEO) est proposé par Cancun.com aux candidats de tous pays. L'heureux élu prendra son poste en mars prochain pour 6 mois et ses missions constitueront entre autres à poster des vidéos, des photos et faire du storytelling sur un blog au sujet de « l'un des plus beaux endroits de la planète ». Un job de rêve qui n'est pas sans rappeler celui remporté par l'Australien Ben Southall pour le « Best job in the World » proposé par l'Office de tourisme du Queensland en Australie. Il avait fait le buzz en 2009.

Le ou la futur(e) Cancún Experience Officer aura, entre autres, la chance de :

- Dormir dans hôtels luxueux avec vue sur la plage.
- Découvrir les pyramides Maya de 3000 ans puis se baigner avec un requin-baleine.
- Siroter une boisson fraîche avant de partir explorer la mer des Caraïbes.
- Se mêler avec les habitants et les touristes autour de tables VIP dans les clubs les plus prisés de la ville.
- Coordonner des projets caritatifs avec des organisations locales pour soutenir l'éducation, la santé et le bien-être.
- Avoir le travail le plus enviable de la planète.
- Gagner 10 000 dollars par mois – 8 500 euros – soit 60 000 dollars sur 6 mois (51 000 €).

« C'est vraiment l'une des destinations touristiques les plus remarquables et nous voulons nous assurer que nous trouvons la bonne personne pour nous aider à montrer au reste du monde tout ce que Cancun a à offrir, de la culture et

de la communauté à ses beaux hôtels en passant par ses plages immaculées » explique Chad Meyerson, directeur général de Cancun.com

Seules conditions requises pour postuler : parler espagnol et anglais, ainsi qu'avoir une parfaite connaissance des réseaux sociaux. Et bien sûr être majeur et muni d'une passeport valide. Aucune expérience n'est requise. Mais attention il faut pouvoir apprécier la fougue de la ville : Cancún est un haut lieu du tourisme de masse et des fameux springbreaks et compte plus de 620 000 habitants...

LEÇON 7. ENTRETIEN D'EMBAUCHE

Comment réussir son entretien d'embauche

Vous avez décroché un entretien et après la joie, c'est le stress ! Pour ne pas paniquer, une seule solution : préparer cet entretien avec méthode. Il faut construire votre pitch, votre discours, et vous entraîner comme un sportif.

Renseignez-vous sur l'entreprise qui recrute

Si vous avez le nom de l'entreprise pour laquelle vous postulez, – ce qui est généralement le cas - vous devez absolument **vous renseigner sur elle**. Si c'est une grosse entreprise, **visitez son site internet** (c'est le minimum), repérez bien quels types de produits ou de services elle propose, quelles nouveautés elle veut lancer, etc. Allez voir l'organigramme ou les noms des responsables des grands services et notez-les. Vous serez peut-être reçu en entretien par l'une de ces personnes. Si vous savez qui va vous recevoir, vous pouvez aussi consulter son profil sur LinkedIn.

Si vous postulez pour un poste de cadre, il est judicieux de **savoir situer l'entreprise par son chiffre d'affaires, le nombre de ses usines ou de ses magasins**. Vous pouvez consulter la presse spécialisée pour rechercher des articles éventuels sur l'entreprise. Si vous connaissez des amis qui y ont déjà fait des stages, vous pouvez aussi les appeler pour vous renseigner sur l'ambiance, la politique de recrutement, les salaires, etc.

Pourquoi ces recherches ? Pour savoir où vous mettez les pieds, et **être plus informé, plus réactif en entretien et prouver ainsi votre motivation, voire votre connaissance du secteur et du métier**. Si votre interlocuteur vous parle de son nouveau produit, ou vous explique qu'il veut renforcer son équipe de commerciaux, vous serez plus à même de comprendre sa préoccupation.

Cette petite enquête vous permet aussi de **voir si cette entreprise vous attire** par son activité, son style, son dirigeant, sa renommée, les relations humaines qu'elle entretient. Votre motivation doit être très concrète.

Préparer les questions de l'entretien

Certaines questions sont classiques et souvent employées lors d'un entretien de recrutement :

- « Pouvez-vous me parler de vous ? »

- « Quels sont vos défauts et vos qualités ? »
- « Qu'êtes-vous en mesure d'apporter à notre entreprise ? »
- « Comment envisagez-vous ce poste ? »

Une fois les éléments positifs et négatifs de votre CV listés, il faut entrer en piste! Autrement dit : s'entraîner à communiquer oralement tout cela.

– Commencez par **préparer votre pitch de présentation** : il faut **dire qui vous êtes et résumer les grandes lignes de votre parcours en 1 minute chrono**, sans oublier de mettre en avant vos principaux atouts (par exemple soulignez que vous parlez 3 langues et avez vécu 1 an à l'étranger pour un poste à l'international, etc.)

– Exercez-vous à **parler de façon fluide, ni trop vite, ni trop lentement**, en faisant des pauses pour respirer. Vous pouvez vous enregistrer en vidéo sur votre smartphone pour vous améliorer.

– Ensuite, **reprenez votre CV, et exercez-vous à parler de chacune de vos expériences passées** (stages, jobs, projets...) car les recruteurs vous demandent souvent de préciser tel ou tel point. Ne vous noyez pas dans les détails, soyez direct et surtout efficace : soulignez bien ce qui peut être en lien avec le poste pour lequel vous postulez.

– Si vous avez le temps, entraînez-vous aussi à répondre à une douzaine de questions classiques posées en entretien d'embauche (qualités-défaut, valeurs, projet), cela vous évitera d'être déstabilisé en entretien par une question à laquelle vous n'auriez pas songé. Et même si on ne vous pose pas ces questions-là exactement, cela vous apprendra tout de même à parler de vous-même et à savoir vous « vendre ».

Vous pouvez éventuellement **vous entraîner avec des amis**, cela vous détendra et vous aidera à corriger certains défauts et surtout à prendre confiance en vous.

Bien préparer toutes ses affaires

La veille (et non le jour même pour ne pas vous mettre en retard), préparer vos affaires (tenue vestimentaire), et les papiers à emporter :

- La convocation ou la lettre que l'on vous a envoyée et la petite annonce
- Plusieurs CV (même si vous l'avez déjà envoyé) car vous aurez peut-être à le donner à plusieurs personnes qui ne l'ont pas eu ou... l'ont égaré.
- L'original ou une copie certifiée conforme de vos diplômes.
- Vos attestations de stage et / ou certificats de travail
- Eventuellement, votre mémoire ou rapport de recherche de fin d'études si le sujet est en rapport direct avec le poste et que vous pouvez être amené à en parler, ou vos réalisations (press-book) si vous postulez pour des postes créatifs (photos, arts, communication, design...).

– De quoi prendre des notes, papier, stylo et agenda pour le cas où l'on vous fixe un autre rendez-vous.

– Le plan détaillé d'accès à l'entreprise pour éviter de vous perdre ou d'arriver en retard (à éviter !).

Soigner son apparence

Votre apparence devra probablement être adaptée en fonction du secteur dans lequel vous désirez acquérir un poste. En conséquence, il n'y a pas réellement de tenue type à adopter lors de l'entretien de recrutement. L'important est de se diriger vers des vêtements sobres et passe-partout, de couleurs classiques et, bien entendu, la tenue doit être propre et parfaitement repassée.

Mettre en avant ses points forts

Il est aussi préférable de savoir cibler les attentes du recruteur quant au poste que vous convoitez. Vous devez donc parfaitement connaître votre parcours et les compétences demandées afin de pouvoir représenter un candidat adapté aux yeux de l'employeur lors de votre entretien de recrutement. Pour vous rendre plus crédible, n'hésitez pas à exemplifier vos propos par des chiffres et des réalisations concrètes lors de vos diverses expériences.

En entretien d'embauche, vous serez aussi bien jugé sur vos paroles que sur votre comportement. Cela se joue dès votre entrée dans les locaux de la société. Lorsque vous vous adressez à la réceptionniste pour vous présenter, soyez aimable, évitez de la prendre de haut, il y a des chances qu'elle fasse part de son impression au recruteur. Voici quelques conseils essentiels.

Face à votre interlocuteur, attendez que celui-ci vous tende la main pour la serrer de manière ferme (signe de votre conviction), attendez également qu'il vous y invite pour vous asseoir.

Entretien d'embauche : la gestuelle

Il est fortement conseillé de ne pas croiser les jambes, de vous tenir droit sur votre siège et d'éviter de croiser les bras. Posez bien vos pieds à plat, cela vous évitera tout signe de nervosité comme le tremblement. Regardez le recruteur dans les yeux vous garantira son attention et renforcera votre force de persuasion.

La discussion avec le recruteur

Il est important que le recruteur garde le contrôle, vous n'êtes pas l'animateur de l'entretien. Laissez-lui le temps de réfléchir à ses questions, n'anticipez pas tout, n'oubliez pas que c'est lui qui décide. Attendez bien la fin de sa phrase, le fait de couper la personne d'en face pousse le plus souvent celle-ci à se refermer.

En cas de silence pesant, n'hésitez pas à le relancer sur la société, en demandant quel est le profil idéal pour le poste, c'est un moyen de revenir sur vos compétences et de cerner si le recruteur est sensible ou non à votre candidature.

Activités

Exercices de vocabulaire

I. Trouvez dans le texte les synonymes pour :

- trouver les informations sur
- il est raisonnable de faire qqch
- s'entraîner à
- faire la liste

II. Expliquez :

- un pitch de présentation
- des vêtements passe-partout
- cibler les attentes du recruteur
- couper la personne.

III. Complétez :

- a) Vous serez peut-être reçu ... entretien par l'une de ces personnes.
- b) Si vous postulez ... un poste de cadre, il est judicieux de savoir situer l'entreprise ... son chiffre d'affaires, le nombre de ses usines ou de ses magasins.
- c) ... votre interlocuteur, attendez que celui-ci vous tende la main
- d) De quoi prendre des notes, papier, stylo et agenda ... le cas ... l'on vous fixe un autre rendez-vous.
- e) ... cas de silence pesant, n'hésitez pas ... le relancer ... la société
- f) ... entretien d'embauche, vous serez aussi bien jugé ... vos paroles que ... votre comportement.
- g) Votre apparence devra probablement être adaptée ... secteur ... lequel vous désirez acquérir un poste.

IV. Trouvez des synonymes contextuels pour les mots et les expressions soulignés :

- a) Vous avez décroché un entretien...
- b) Pour savoir où vous mettez les pieds, et être plus informé, plus réactif en entretien...
- c) Si votre interlocuteur vous parle de son nouveau produit, ou vous explique qu'il veut renforcer son équipe de commerciaux, vous serez plus à même de comprendre sa préoccupation.
- d) Regardez le recruteur dans les yeux vous garantira son attention et renforcera votre force de persuasion.
- e) En cas de silence pesant, n'hésitez pas à le relancer sur la société, en demandant quel est le profil idéal pour le poste, c'est un moyen de revenir sur vos compétences et de cerner si le recruteur est sensible ou non à votre candidature.
- f) Une fois les éléments positifs et négatifs de votre CV listés, il faut entrer en piste !
- g) il faut dire qui vous êtes et résumer les grandes lignes de votre parcours en 1 minute chrono, sans oublier de mettre en avant vos principaux atouts.

Etude du contenu

I. Relevez les expressions qui expriment le conseil. Utilisez-les pour détailler ce que l'auteur conseille sur les comportements à adopter lors d'un entretien :

- a) la manière de parler ;
- b) la poignée de main ;

- c) la gestuelle ;
- d) la tenue vestimentaire.

II. Terminez les phrases :

- a) Il est nécessaire de se documenter sur ...
- b) Pour ne pas être en retard ...
- c) Lorsque l'on vous demande de vous présenter, il faudra parler de...
- d) Pour savoir répondre aux questions classiques ...
- e) Pensez à emporter avec vous ...
- f) L'initiative pendant l'interview ...

III. Donnez des précisions :

1. Quelles sources d'information peut-on utiliser pour s'informer sur l'entreprise ?
2. Quel est l'intérêt de solliciter l'aide des amis ou des proches lors de la préparation pour un entretien ?
3. Comment peut-on valoriser son parcours et ses compétences ?

IV. Comment est structuré un entretien ? Faites correspondre les 5 phases d'un entretien à leur description :

- | | |
|---------------------------------|--|
| 1. L'introduction | a) C'est ensuite au tour du candidat de prendre la parole. Le recruteur pose d'abord des questions assez ouvertes, encourage le candidat à parler de qui il est, et aborde des sujets propices à le mettre à l'aise. |
| 2. La présentation du candidat | b) Cette phase est généralement amorcée par le fameux « Avez-vous des questions ? » du recruteur. Attention : il est fortement recommandé d'en avoir afin de prouver votre curiosité et votre intérêt... Sans demander en revanche un renseignement qui vous aurait déjà été donné, au risque de passer pour un étourdi. |
| 3. Les questions du recruteur | c) En général, et plus particulièrement dans le cas d'un profil junior, le recruteur commence par poser le cadre de l'entretien en rappelant brièvement qui il est et pourquoi il a fait venir le candidat. |
| 4. La présentation du recruteur | d) Le recruteur approfondit alors sa présentation du poste et de l'entreprise. La répartition du temps de parole est variable. En principe, elle est à peu près équilibrée, mais on peut comprendre que les juniors aient besoin d'être davantage guidés et interrogés. |

5. Les questions du candidat

e) Viennent ensuite les questions plus pointues. C'est la partie la plus importante de l'entretien : on revient sur des points qui méritent d'être précisés et on essaie d'analyser à la fois les motivations du candidat et la façon dont il s'intégrera s'il est retenu.

Discussion

En groupe, distribuez les 12 questions-pièges les plus posées à un entretien d'embauche (la liste ci-dessous). Consultez ensuite les conseils des recruteurs, posez « votre » question aux autres, analysez les réponses et expliquez comment vaut-il mieux répondre à ces questions incontournables.

1. Parlez-moi de vous.
2. En quoi le poste à pourvoir vous intéresse-t-il ?
3. Quel est votre principal défaut ?
4. Quels sont vos points forts ?
5. Pourquoi devrais-je vous choisir plutôt qu'un autre candidat ?
6. Pourquoi avez-vous quitté votre emploi précédent ?
7. Où vous voyez-vous dans 5 ans ?
8. Quelles sont vos prétentions salariales ?
9. Avez-vous des questions à me poser ?
10. Savez-vous dire « non » ?
11. N'êtes-vous pas trop jeune pour avoir des responsabilités ?
12. Que pensez-vous de la dernière entreprise pour laquelle vous avez travaillé ?

Expression orale

Echangez des CV et des lettres de motivation que vous avez rédigés dans le cadre de « L'expression écrite » du cours précédent pour simuler un entretien d'embauche.

Séquence vidéo

La bonne attitude pour réussir son entretien d'embauche

<https://www.youtube.com/watch?v=lyTMcGJZo50>

I. Vocabulaire. Visionnez la vidéo et dites dans quel contexte ces mots et expressions sont employés :

s'y connaît en qch
se démarquer
manquer à qn
marquer qn
avoir un retour

relancer qn (fam.)
repérer qch
récurrent, adj
retrait, m
décrocher qch

coordonnées, f, pl
s'acharner
se donner à fond
classer qch par qch
avoir un retour / avoir un feed-back)

limite de qch
à savoir
mettre qch en avant
jour J

II. Décodages. Regardez la vidéo encore une fois et remplissez les blancs :

[0:30] Alors, c'est très simple. Un candidat, avant le recruteur, il faut qu'il prenne son CV, qu'il le et qu'il le maîtrise.

[1:20] ... Et s'il ne maîtrise pas son sujet, au bout d'un moment il pas répondre à toutes les questions. Et si surtout il a mis des choses qu'il ne maîtrise pas sur le CV, il risque de tout perdre.

[1:30] Clairement ! Et si on (ne) maîtrise pas quelque chose ça de le mettre.

[1:44] Dans ce cas-là il faut tout simplement dire au recruteur que: voilà, je connais mais je ne maîtrise pas forcément (...) Il ne faut pas

[1:55] Quelle est la marge de manoeuvre qu'a le candidat pour des des autres ?

[2:00] En entretien, c'est simple. Si on maîtrise notre sujet, on va en parler

[2:08] Il se dira: bon, en tout cas, si j'ai une personne en face qui maîtrise un peu son et sa formation, et si elle en parle en toute aisance, elle a une certaine en elle – ça de un.

[2 :30] Si moi j'arrive face à un recruteur et je sais pertinemment – voilà mes points forts et voilà éventuellement mes , et si j'en parle en toute aisance, en toute honnêteté en disant de tout ça : ben, voilà ça, ça me manque, mais aujourd'hui je suis en train de travailler dessus.

[2:47] Il va se dire: ok, j'ai quelqu'un en face qui et sait très bien ce qu'il lui, qui en train de travailler dessus. Donc, c'est parfait.

[3:26] ... avant de sortir, dire au recruteur : voilà, quand est-ce que je pourrais éventuellement ? Vous pensez que vous allez recruter dans quel ? Est ce que je peux avoir aussi vos pour pouvoir vous et voilà, ça montre au recruteur qu'on est vraiment intéressé,

[3:30] Quels sont les défauts les plus chez les candidats ? – Déjà que la personne arrive en retard c'est pour moi juste inadmissible; sous le prétexte qu'elle a eu du mal à les locaux.

[4:05]... la deuxième des choses, c'est quelqu'un qui va peut-être ... un candidat qui va parler avec un de dynamisme et avec un peu limite de retrait. Je me dis qu'il n'a pas forcément envie, et s'il fait pas d'efforts de montrer son enthousiasme et sa volonté de le poste.

[4:44]... il faut qu'il,, qu'il soit dynamique.

[4:50] Quels seraient vos dernières recommandations ou conseils aux candidats qui passent un entretien? – Je vais essayer de les par ordre.

[5:00] En fait, il y a des recommandations qui concernent la phase avant l'entretien, la préparation.

[5:07] Il faut maîtriser son sujet, bien décortiquer son CV, savoir mettre des expériences avec des exemples concrets et des résultats concrets et comme ça on pourra impressionner le recruteur le

[5:42] Mais aussi vers la fin de l'entretien je recommande toujours aux candidats de demander la suite des évènements, quand est-ce qu'ils vont

III. Activités.

1. Expliquez en reformulant :

- ReKrute et Illi s'associent pour vous donner les meilleurs conseils.
- Un candidat, avant qu'il parte voir le recruteur, il faut qu'il prenne son CV, qu'il le décortique et qu'il le maîtrise.
- ... quand il va aborder ses missions-là pendant l'entretien, il va pouvoir les décortiquer face au recruteur, et aussi pouvoir les mettre en avant.
- Quelle est la marge de manoeuvre qu'a le candidat pour se démarquer des autres ?
- ...il faut savoir – en tant que candidat – cartographier nos compétences. certes, mais aussi nos axes d'amélioration.
- Quand est-ce que je pourrais éventuellement avoir un retour ?
- Quels sont les défauts les plus récurrents chez les candidats ?
- un candidat qui va parler avec un manque de dynamisme et avec un peu limite de retrait.
- son passage ne va pas me marquer tout simplement.
- comme ça on pourra impressionner le recruteur le jour J.

2. Comment s'appelle l'agence de recrutement représentée par Kaoutar Zouhairi, la responsable RH ?

3. Quelles expressions anglaises la responsable RH a-t-elle utilisées dans son discours ?

4. Lesquelles des consignes vous semblent les plus pertinentes ? Pourquoi ?

5. Résumez l'interview de façon concise.

6. Traduisez en utilisant le lexique de la vidéo :

- a) Ему удалось, наконец, получить эту должность.
- b) Смелости-то ему как раз хватает, в отличие от терпения (attention à l'article !)

- c) Мало полностью выкладываться на работе, нужно еще уметь правильно выбрать направление, в котором нужно развиваться.
- d) Какие у студентов самые распространенные ошибки?
- e) Поскорей бы настал день X.
- f) Вам следовало бы над этим поработать.
- g) Он отличался от других тем, что хорошо разбирался в трудовом законодательстве.
- h) В резюме опыт работы лучше располагать в хронологическом порядке.

LEÇON 8. LES NOUVEAUX MODES DE RECRUTEMENT

Jeunes diplômés : les nouveaux modes de recrutement se multiplient

Le monde du recrutement connaît une véritable révolution, sous l'influence des réseaux sociaux et des avancées technologiques. Parallèlement, la pénurie de certains profils ou les difficultés de recruter poussent les entreprises à innover et à recruter différemment. Tour d'horizon des méthodes de recrutement des entrepreneurs.

Les réseaux sociaux

LinkedIn et Viadeo sont les références en matière de recherche d'emploi sur les réseaux sociaux. Mais Facebook et Twitter, qui permettent notamment de contacter directement une entreprise et de veiller sur des secteurs précis, ne sont pas en reste. L'ère du recrutement social, renforcée par la cooptation, est bien là !

Pourquoi ça marche ? Parce que les réseaux sociaux permettent de centraliser toutes les informations importantes pour un candidat : e-réputation de l'entreprise, succès et échecs, contacts... et les recruteurs peuvent piocher dans un vivier de talents de qualité.

Snapchat : Nouvel outil recrutement pour séduire la génération Y (et Z)

Utilisé quotidiennement par 8 millions d'utilisateurs en France dont 71 % ont entre 15 et 24 ans, Snapchat est aujourd'hui le réseau social idéal pour toucher les générations Y (et Z). Les entreprises offrant des postes en contrats d'alternance, stages ou encore CDI / CDD à destination des jeunes diplômés ont, devant elles, un vivier de candidats innombrable.

Axa Banque l'a bien compris en permettant à ses abonnés (+ de 1.000) de suivre l'intégration complète d'Alexandre, nouvellement embauché, via des Snapstories régulières.

CV vidéo et CV originaux

Ce renouveau souffle bien sûr sur le marché du CV. Pour mieux mettre en avant sa personnalité et sortir du lot, les candidats peuvent recourir à des

plateformes comme MyCVFactory créée en 2014, qui propose des outils de création de CV originaux et graphiques.

En phase avec l'innovation technologique et le recrutement affinitaire, le CV vidéo fait aussi une belle percée. Des sites comme Easyrecrue, Interview App ou Visio Talent ne proposent pas seulement aux candidats de réaliser leur vidéo de présentation depuis leur webcam : ils les transmettent aussi aux recruteurs qui utilisent ce média pour présélectionner les candidats.

Pourquoi ça marche ? Parce que ça change un peu, d'une part, des candidatures classiques, et parce que ça peut être moins contraignant logistiquement parlant qu'un entretien !

La vague du recrutement sur mobile

La multiplication des applications mobiles de recrutement est une tendance lourde prenant en compte les nouveaux usages où tout doit être fait depuis un smartphone.

Un exemple ? Deux jeunes ingénieurs, Mathieu Marziou et Franck Lapalus Magnan ont lancé Bonanza, encore une application mobile de matching entre candidats et entreprises. L'idée ? Permettre aux étudiants de postuler en quelques secondes depuis une terrasse. Le CV du candidat est immédiatement disponible via un QR-CODE que le recruteur n'a plus qu'à scanner.

Pourquoi ça marche ? Tout simplement parce qu'aujourd'hui, les smartphones sont plus utilisés que les ordinateurs. Si on peut communiquer avec des personnes à l'autre bout du monde depuis son téléphone, pourquoi pas trouver un emploi ?

*Des expériences « humaines » innovantes sont également imaginées par les entreprises, notamment les startups ou les PME : escape game, challenges, hackatons... On parle alors de **recrutement événementiel**.*

Les serious games ou hackatons, redoutables outils pour tester les candidats

Le serious game est un concept qui nous vient des pays anglo-saxons et qui est déjà développé en Grande-Bretagne notamment. De plus en plus d'entreprises françaises utilisent cette méthode innovante. Elle consiste à soumettre les postulants à des mises en situation proches de la réalité, comparables à une séance de jeu vidéo. Ce concept novateur est le garant, pour les employeurs, d'une meilleure sélection des candidats.

A l'origine conçus pour former les salariés en interne, les Serious Games, ou « jeux sérieux », sont des jeux de rôles en vidéo qui viennent s'ajouter aux outils classiques d'aide au recrutement. Avec les Serious Games, l'objectif n'est pas de gagner, mais de découvrir l'environnement de l'entreprise à laquelle il postule, tout en devant réaliser un certain nombre de missions. Certains de ses jeux vidéo comprennent des missions, censées révéler la personnalité des candidats. Quelles compétences sont évaluées par ces Serious Games ?

Les capacités d'analyse, de synthèse, d'écoute et d'adaptation. Des qualités pas toujours faciles à évaluer lors d'un entretien de recrutement.

L'Escape Game : Détecter les « soft skills » en s'amusant

Jeu d'évasion grandeur nature, l'Escape Game s'est imposé en quelques années comme la nouvelle activité de loisirs en famille et / ou entre amis. Depuis plusieurs mois, le concept s'est étendu au monde du recrutement. Groupama, Liddl, La Caisse d'Épargne, – nombreuses sont les sociétés à faire « jouer » leurs futurs collaborateurs avec pour objectif d'observer l'évolution comportementale des postulants en groupe et détecter l'émergence de personnalités spécifiques.

Qui prendra des initiatives ? Lesquels résisteront au stress ? Qui deviendra leader naturel ? Des informations précieuses pour le recruteur qui pourra présélectionner ses futurs collaborateurs en s'appuyant, entre autre, sur les fameux « savoirs comportementaux ».

Le job dating original

Organisé autour d'un petit-déjeuner, d'activités sportives... le *job dating* se réinvente. Les candidats adorent ces moments qui leur permettent de rencontrer « autrement » des recruteurs. Ils guettent de telles opportunités et les partagent sur les réseaux sociaux !

Pourquoi ça marche ? Le contact se crée plus facilement lorsque l'on sort des sentiers battus. Attention cependant à bien suivre les dernières tendances : les modes passent très vite, il faut savoir se renouveler sans cesse !

Les Mooc

Facebook, Amazon ou Google, les ont déjà mis en place. Les Mooc, ces cours et tests en ligne accessibles à tous, sont un moyen de repérer des profils intéressants pour un recrutement.

Parmi les candidats qui parviennent à la fin d'un Mooc, les entreprises disposent d'un vivier d'employés potentiels qui ont déjà subi un écrémage primaire sur leurs connaissances, leurs compétences et leur envie de rejoindre une multinationale.

L'intelligence artificielle (IA), c'est également un puissant outil qui, loin d'avoir encore révélé tout son potentiel, s'impose déjà dans le monde des affaires.

Les chatbots pour automatiser les premiers échanges

Imaginez :

Connecté à votre compte Facebook vous discutez, avec Marco, de votre dernier voyage en Ecosse. Il est curieux et vous demande de reconnaître quelques photos d'Édimbourg, de lui décrire votre excursion sur l'île d'Islay ou encore de lui faire vivre une dégustation de whisky. Mais Marco veut également connaître les qualités qui, selon vous, caractérise le mieux un conseiller voyage !

Après quelques minutes d'échange virtuel, vous avez terminé la première étape d'un entretien d'embauche avec un robot !

Car oui, Marco est un Chatbot. Un robot recruteur conçu pour répondre au besoin d'embauche de la société Marco Vasco, spécialiste en ligne du voyage sur-mesure.

En recherche de 40 nouveaux collaborateurs sur cette fin d'année, la société a eu l'idée de présélectionner virtuellement les candidats en capitalisant sur les réseaux sociaux. Personnalité, aisance à l'écrit et à l'oral, pré-requis professionnels, ... les données recueillies serviront à évaluer plus rapidement les candidatures et les participants retenus seront conviés à un entretien + approfondi IRL.

Les chatbots, ces robots qui sont capables de formuler des réponses automatiques et personnalisées à des messages écrits ou oraux avec un internaute présentent plusieurs avantages pour le domaine du recrutement : ils permettent premièrement d'automatiser les premiers échanges avec les candidats, ces entretiens étant souvent articulés selon un même schéma et un scénario prédéfini. Cela permet de sélectionner une partie des candidats pré-qualifiés en vue d'un second entretien. Les chatbots peuvent aussi interroger le candidat vis-à-vis de sa culture de l'entreprise, et le tester sur des questions prédéfinies auxquelles il saura répondre et renchérir.

Des cabinets de recrutement 2.0

D'autres jeunes entreprises ont totalement renouvelé le modèle classique du cabinet de recrutement grâce aux outils multimédia et numériques. Ainsi Jobteaser.com, startup de la French Tech créée en 2008 qui connaît une expansion spectaculaire.

L'objectif est toujours d'aider les (grandes) entreprises clientes à « chasser » les meilleurs étudiants dès leur sortie de l'école. Pour cela, le site leur propose de développer leur marque employeur avec des vidéos métiers, un espace pour se présenter, la diffusion d'offres d'emplois et de stages, et l'organisation de tchat à destination des étudiants et diplômés. Le tout en ligne sur la plateforme Jobteaser... que des dizaines de grandes écoles ont intégrée dans leur intranet.

C'est là tout l'intérêt du système: les écoles offrent à leurs étudiants « le Career Center by JobTeaser » au titre de la mise en relation avec les entreprises.

Près de 160 écoles sont déjà « équipées », dont Polytechnique, l'ESSEC, l'EDHEC, HEC ou Dauphine et 500 (grandes) entreprises ont adopté l'outil pour toucher leurs candidats cibles.

Le Big Data et le recrutement prédictif

Enfin, les modes de recrutement n'échappent pas non plus aux promesses du Big Data. Ainsi la société AssessFirst propose du recrutement prédictif : les entreprises repèrent les profils et les qualités des salariés les plus performants

sur leur poste et ces critères de personnalité sont pris en compte pour recruter, grâce à des algorithmes !

En France, le dernier-né des sites de recrutement veut mettre la puissance du Big Data au service des chômeurs : fondé par Paul Duan, 24 ans, diplômé de Science Po et de Berkeley (USA), bob-emploi.fr propose au chercheur d'emploi de répondre à quantité de questions qui permettent de cerner son profil : âge, sexe, diplôme, emploi recherché, formations envisagées, démarches réalisées... Puis il lui soumet des offres d'emploi mais il le guide aussi vers des démarches à réaliser, des sites à visiter, des outils, des rencontres... un peu comme le ferait un coach.

C'est d'ailleurs l'ambition de bob-emploi : devenir le super-assistant personnel du chômeur et le guider jusqu'à l'emploi. Il est soutenu par Pôle-Emploi qui lui a fourni quantité de données et suscite bien des espérances puisqu'il prétend pouvoir faire baisser le taux de chômage en France de 10 %. Chiche ?

Activités

Exercices de vocabulaire

I. Relevez les équivalents contextuels français :

- инструмент
- технологический прорыв / достижение
- прибегать к...
- дефицит / нехватка
- инновационный
- оценить / дать оценку
- производить предварительный отбор
- составить профиль (кандидата)
- определить черты личности
- ставить что-либо на службу

II. Expliquez les anglicismes:

Escape Game, Big Data, serious game, soft skills, job dating, chatbot.

III. Reformulez :

- e-réputation ;
- une tendance lourde ;
- on sort des sentiers battus ;
- les entreprises disposent d'un vivier d'employés potentiels qui ont déjà subi un écrémage primaire sur leurs connaissances ;
- ça peut être moins contraignant logistiquement parlant qu'un entretien.

IV. Relevez dans le texte deux mots de la même famille que « poste », faites-les entrer dans les phrases.

V. Exprimez en français :

1. Дефицит квалифицированных специалистов вынуждает нас прибегать к найму рабочей силы в соседних регионах.

2. По поведению в игре можно составить профиль человека, определить черты его личности, оценить умение работать в команде.

3. Инициативным сотрудникам не нужно говорить, что делать, им нужно позволять делать это.

4. Создание искусственного нейрона стало одним из наиболее ярких научных достижений этого десятилетия.

5. Практика свидетельствует, что тесты годятся как инструмент первичного отбора кандидатов.

6. Казимир Малевич пытался поставить супрематизм на службу революционной идеологии.

Etude du contenu

I. Donnez quelques précisions :

1. Quels sont les facteurs qui ont contribué aux changements sur le marché de travail ?

2. Précisez la spécificité du :

- recrutement social
- recrutement prédictif
- recrutement événementiel

3. Faites la liste des nouveaux outils de recrutement. Pour chaque outil présenté par l'auteur :

- expliquez son mécanisme ;
- relevez les clés de son efficacité pour les postulants et pour les recruteurs.

4. Que pensez-vous de ces méthodes pour recruter des candidats ? Lesquelles vous paraissent les plus / moins efficaces et pourquoi ? Laquelle (lesquelles) aurait le plus d'avenir ?

5. Connaissez quelques exemples des outils de recrutement innovants en Russie ?

II. Tâche en sous-groupe.

Un nouveau restaurant innovant et créatif va ouvrir dans notre ville. Plusieurs chefs cuisiniers ont postulé. Pour les départager, ce restaurant vous a demandé d'imaginer un entretien d'embauche différent des entretiens traditionnels. Que proposez-vous ? Décrivez précisément le concept (durée, lieu, tâches, questions, partenaire).

LEÇON 9. JOBS D'ÉTÉ

Job d'été Ils l'ont fait !

Emeline, Léa, Hortense, Romain et Benjamin ont tous travaillé l'été dernier. Certains ont adoré leur job, d'autres moins. Mais tous sont d'accord pour dire que c'était une expérience enrichissante, au sens propre comme au figuré !

Romain, 18 ans, deux mois à la Poste: C'est ma tournée !

« L'été dernier, comme je venais d'avoir mon permis, j'ai bossé à la Poste. Le job, je l'ai eu par le bouche à oreille. J'ai commencé en juillet par Colis-Poste, à Lyon. Une horreur !

Déjà, on commençait à 5h45 le matin pour finir à 13 heures, avec 70 à 140 colis à distribuer. Je rentrais chez moi, je me mettais devant le Tour de France, et je m'endormais. Le premier jour, j'ai péti un rétroviseur. Le lendemain, on m'a donné un véhicule encore plus large ! Les vieux nous donnaient des conseils pour préparer la tournée : par exemple, commencer par les rues habitées par des jeunes, pour les choper avant qu'ils ne partent au boulot. Parce que, quand le colis ne rentre pas dans la boîte aux lettres, tu te le coltines toute la journée. Ça mettait le bordel dans le camion et, quand je freinais, j'entendais tout tomber ! Certains jours, je rentrais au dépôt avec la moitié de la tournée. Pourtant, j'avais fait de mon mieux, en montant tous les escaliers, en sonnant à toutes les portes. Je me disais: "Quand ce cauchemar va-t-il s'arrêter ? Comment ils font, les autres?"

En août, j'ai bossé au bureau de poste de ma petite commune l'Arbresles, près de Lyon. J'ai découvert une ambiance de travail beaucoup plus détendue, ça m'a soulagé ! En plus, c'est tout près de chez moi, donc je me levais à 6 heures seulement, comme pendant l'année scolaire. Les facteurs de métier, en 30 minutes, ils font le tri et, à 7 heures, ils quittent le bureau de poste pour leur tournée. Moi, parfois, je partais seulement à 8h30. Mais au fur et à mesure, j'ai acquis des réflexes, j'allais de plus en plus vite pour préparer ma tournée. À la fin, j'étais un vrai postier, j'allais même les rejoindre pour boire le café !

Ce que j'aimais, c'est que, tout au long de la tournée, je voyais des gens. Certains m'attendaient, je discutais un petit quart d'heure avec eux. Autre avantage : dans la voiture, tout seul, je mettais la musique à fond. Bon, évidemment, je me suis fait mordre par un chien, un border collie. Qu'on ne dise pas que c'était un caniche ! Pourtant, je ne l'ai pas quitté des yeux pour marcher jusqu'à la boîte aux lettres. Mais juste au moment où j'ai tourné la tête, il m'a mis un grand coup de dents. J'ai répliqué par un grand coup de pied. Après, j'ai eu droit à la piquûre contre la rage... Il paraît qu'il n'y a que les CDD et les jeunes qui se font mordre. Jamais les vrais facteurs ! A part ça, ça m'a vraiment plu. La preuve ? Cet été, je recommence. »

Travailler à la Poste

- La Poste embauche beaucoup de jeunes durant l'été ou les vacances scolaires pour remplacer les facteurs en congés.
- Il faut être majeur(e) et avoir son permis (sauf dans les communes où il y a des tournées à vélo).
- Les trois premiers jours, on est formé par un facteur titulaire.
- Salaire : Smic (10,06 € de l'heure).
- Couche-tard s'abstenir : vous êtes attendu(e) à 6 h 30 du matin. Par contre, vers 13 heures, c'est la liberté.
- Un conseil : guettez votre facteur, et parlez-lui. Il sera votre meilleur ambassadeur !

Émeline, 15 ans, un mois à cueillir des fruits : J'ai le coup de main !

« En 2^e, on a trois mois de vacances complètes. C'est long. J'ai décidé de bosser un mois sur les trois, pour me faire de l'argent et être sûre de ne pas me lever à 14 heures tous les jours. Je me suis adressée à des amis de ma famille qui ont une exploitation de cerisiers. Comme j'avais encore 14 ans, ils étaient hésitants, mais ils ont fini par accepter parce que j'étais hyper motivée. Au début, c'est dur physiquement. Toute la journée debout, les bras en l'air, à porter de lourds paniers... Je suis pourtant sportive, mais j'avais mal partout. Et dès que je fermais les yeux, je voyais des cerises. La nuit, j'en rêvais. Aujourd'hui encore, je ne peux pas avaler un yaourt à la cerise !

À la fin, mon corps s'est habitué, mais c'est dur moralement. Tu te dis : “Pourquoi je suis là et pas dans mon lit ?” Il faut se faire à l'idée que, pendant un mois, on n'aura ni week-end ni soirée, parce que si on se couche tard, le lendemain, on ne cueille rien, tellement on est fatigué. Émotionnellement, le pire, c'est le panier qui tombe. Toute ta journée dégringole sous tes yeux. Après, impossible de repartir : tu essaies de ramasser, mais rien à faire, le cœur n'y est pas. Pourtant, à y repenser, c'était génial. J'ai rencontré plein de monde, des Belges, des Grenoblois, des gens du Nord, une Malgache... On a fait des batailles d'eau, de cerises, des blind-tests de musique avec la radio qui tournait à fond, posée dans un arbre. Certains ont fêté les résultats de leur bac, d'autres du concours de médecine. Le midi, on mangeait ensemble des pâtes ou des sandwiches, il y en avait un qui sortait la guitare.

Le dernier jour, quand j'ai vu les 1126 euros, j'ai fait “Waouh !” Même le patron m'a félicitée, parce que pour une débutante, c'était un bon score. Le kilo de cerises était payé 50 centimes. J'en faisais presque 100 par jour. Depuis, quand j'achète quelque chose, un CD ou une place de concert, je me dis toujours : “Ça, c'est une journée de cerises ; ça, c'est un panier ; ça, c'est une heure...” Ça fait réfléchir ! Vis-à-vis des parents, aussi, ce n'est plus pareil. Je les préviens : “Je vais à tel concert”, mais je ne leur demande pas d'argent. C'est valorisant !

Oui, ça m'a changée : maintenant, je sais que je n'abandonne pas à la première difficulté. Personne ne pensait que j'arriverais à tenir une saison entière ! Je me suis prouvé que j'en suis capable. Quand ça a été terminé, j'ai ressenti un grand calme. Sûrement parce qu'aux cerises, les mains sont occupées et, pendant ce temps, la tête peut faire le point. »

Travailler à la campagne

– Eh oui, beaucoup de récoltes se font toujours à la main ! Une aubaine pour les courageux dont les années scolaires ou universitaires se terminent tôt ou commencent tard.

– Selon les régions et les périodes, on peut: castrer le maïs (juillet, août), cueillir le muguet (mai), récolter les abricots, les cerises, les pêches ou encore les pommes, faire les vendanges (fin août).

– Petites natures s'abstenir : c'est un travail très physique, fatigant. On est debout, dehors par tous les temps.

– Le salaire est souvent calculé au rendement : plus on cueille, plus on gagne.

– Infos sur www.anefa.org (Association nationale pour l'emploi et la formation en agriculture), cliquez sur votre région à droite sur la carte de France.

Léa, 18 ans, cinq semaines dans un supermarché : J'en connais un rayon !

« En mars dernier. J'ai fait toute la zone industrielle de ma ville pour distribuer mon CV. Pour montrer que j'étais volontaire et dynamique, j'y indiquais que, chaque année, je participais au Téléthon afin de récolter des fonds, que je faisais du baby-sitting et que j'étais sportive. Dans la lettre de motivation, il me semblait important de dire pourquoi je voulais travailler : apprendre à me débrouiller toute seule et financer mon permis. Mais forcément, quand on est en T^e, on n'a pas un CV d'enfer et, pour être honnête, je crois que le plus décisif, c'est quand même de connaître quelqu'un. J'ai été prise au Super U. Ils avaient vu que j'allais avoir 18 ans à la mi-juillet, donc c'était bon pour août.

Quand j'ai signé mon contrat de travail, j'ai dit que j'adorais le fromage, mais on m'a collée au rayon boucherie. Le premier jour, la dame que j'allais remplacer pendant ses congés m'a tout expliqué. Le lendemain, j'ai tout fait toute seule. Je commençais à 6h30 à porter les cartons, puis à pousser les chariots pour mettre les barquettes de viande en rayon. Dans d'autres rayons, ça commence à 4h30 ou 5 heures.

Certains jours, c'était panique à bord ! Il y avait tellement de marchandises qui arrivaient que c'était impossible d'avoir fini pour l'ouverture du magasin, à 8h30. Le chef me gueulait dessus : “Dépêche-toi ! Ça ouvre dans cinq minutes!”, alors qu'il voyait bien que c'était impossible. Je courais partout, du chaud au froid, du froid au chaud, j'étais toujours un peu malade. J'avais des courbatures dans les jambes à force de marcher toute la journée. Je faisais 35 heures par semaine.

Certains jours, je finissais à midi, d'autres, je reprenais à 14 heures, parfois jusqu'à 20h30. J'étais KO, je faisais la sieste tous les jours pour tenir. Une fois, je me suis même endormie dans les toilettes du supermarché. Quand j'avais un peu de temps, j'allais conseiller les clients en rayon. L'aspect relationnel est rare dans les supermarchés, mais c'est ce que je préférais.

J'ai bien gagné: en cinq semaines, presque 1 700 euros. C'était un bon job d'été, mais je me suis dit : "Jamais je ne voudrais faire ça toute ma vie !" On devient un robot, à répéter toujours les mêmes gestes, ça ne change pas d'un jour sur l'autre, et l'ambiance est très impersonnelle. On ne sait pas pour qui on travaille, c'est bizarre. J'ai découvert un type de boulot que je ne connaissais pas du tout. C'était un bon tremplin pour se motiver pour les études. Mais si je peux éviter pour cet été, je préfère ! »

Travailler dans la vente

– Les grandes enseignes (supermarchés, McDo, etc.) exigent souvent la majorité. Mais il y a de l'offre : la supérette de la ville de Léa embauche une dizaine de jeunes chaque été.

– Les magasins de vêtements (H&M, par exemple) n'embauchent pas l'été quand les villes se vident. Ils ont besoin de renfort au moment des soldes et des fêtes de fin d'année, et ne prennent que des majeurs.

– Si vous habitez une zone touristique (côtes, montagne...), c'est une chance : vu l'affluence, les commerçants ont souvent besoin d'aide. Pensez glaces, vêtements, marchés, campings, hôtels, restaurants.

Benjamin, 17 ans, un mois en colo : Mono, c'est pas mon truc !

« L'an dernier, j'ai décidé de passer le Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur). Plus jeune, j'avais fait des colos, et je me suis dit qu'ainsi, je serais toujours assuré de pouvoir bosser dans l'animation. Fin juin, j'ai donc passé le stage théorique d'une semaine, à Saint-Raphaël, sur la Côte d'Azur. C'était génial, il y avait une super ambiance, j'ai fait plein de connaissances. Avant de partir, j'avais négocié avec la MJC de mon village : je bosserais pour elle tout le mois de juillet, et elle me rembourserait mon stage, qui coûtait 550 euros. Le premier jour, tout était nouveau : les autres animateurs, les enfants, le boulot. La directrice m'a mis à l'aise et, comme je suis très curieux, je me suis intégré très vite. On m'a mis sur la tranche d'âge des 5–10 ans. J'ai trouvé ça difficile : les plus petits demandent beaucoup de présence, il faut les rassurer, jouer un peu le rôle d'un parent... Je préférais les plus grands, même si certains étaient durs à canaliser et se braquaient dès qu'on leur disait quelque chose. Bon, sur le terrain, on ne pense pas trop à ses cours théoriques, sauf peut-être pour organiser certaines activités. Donc, pour la psychologie des enfants, je pensais juste : il faut être patient, essayer de les comprendre... Peu à peu, j'ai appris à les aborder et ça s'est arrangé. Je préférais de loin les activités sportives, j'avais beaucoup plus de mal avec les activités manuelles.

Au final ce travail m'a surtout permis de me rendre compte que l'animation... ce n'était pas mon truc ! Je l'ai dit clairement à la directrice, qui avait d'ailleurs remarqué qu'il y avait des jours où je n'étais pas vraiment "dedans". Déjà, je crois que les ados m'auraient mieux convenu : c'est plus facile de communiquer avec eux. Ils sont plus proches de moi en âge... Mais c'est vraiment un sacré boulot : être attentif non-stop de 8 heures à 18 heures, porter cette responsabilité, j'ai trouvé ça épuisant. Quand on y réfléchit, c'est très mal payé, en plus ! J'observais les autres animateurs, on sentait qu'ils étaient à fond, qu'ils avaient le truc avec les enfants. Moi, non.

Ça reste une bonne expérience: j'ai pris conscience de certaines choses, et j'ai même gagné des sous. Je m'étais engagé pour un mois, j'ai tenu un mois, alors que ça ne me plaisait pas. Je vais quand même valider mon Bafa en faisant le stage d'approfondissement. J'aime aller au bout des choses. »

Travailler dans l'animation :

Le Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) n'est pas obligatoire, mais ceux qui l'ont raflent souvent toutes les places. Pour passer le Bafa, il faut être âgé de 17 ans au premier jour du stage.

La formation est divisée en 3 parties :

- un stage théorique de 8 jours ;
- un stage pratique de 14 jours (centre de loisirs, de vacances, MJC, scouts, colo...);
- un stage d'approfondissement de 6 ou 8 jours.

Salaire : officiellement un forfait journalier de 2,2 x le Smic horaire jour (150 euros / jour). Mais les heures sup, très nombreuses, ne sont pas comptées.

Hortense, 16 ans, quinze jours avec 5 enfants : Jeune fille hors pair

« L'été dernier, je suis partie avec une de mes amies en Sicile faire les baby-sitters dans deux familles, durant leurs quinze jours de vacances.

Pour moi, c'était nouveau, même si je fais régulièrement du babysitting depuis la 4e. Je n'avais rencontré "ma" famille qu'une seule fois, très brièvement. Ma copine connaissait l'autre famille, avec laquelle elle était déjà partie deux étés. Au total, il y avait cinq enfants, âgés de 2 à 10 ans. Au début, j'avais peur de ne pas être à la hauteur, je me sentais moins mature que mon amie, qui est très responsable (elle a un an de plus que moi) et qui avait l'habitude. Peu à peu, j'ai gagné la confiance des adultes, et j'étais considérée comme elle.

C'était vraiment intensif : on commençait par le petit déj' à 8 heures, et on terminait vers 21 h 30 quand les grands étaient au lit. Dès que les enfants nous laissaient un peu de répit parce qu'ils jouaient entre eux, il fallait qu'on fasse le tour des chambres pour ranger, qu'on s'occupe des affaires de plage, qu'on vérifie l'état de la cuisine...

On n'avait pas de pause. Bien sûr, on allait tout le temps à la plage, mais pendant que l'une restait sur le sable avec les deux petits, l'autre se baignait avec les plus grands, et ça nécessite beaucoup de surveillance. Le soir, j'étais contente de pouvoir discuter seule à seule avec ma copine dans notre chambre commune, un peu à l'écart. Les parents étaient très sympas avec nous. Plusieurs fois, lorsque les enfants étaient couchés, on a fait des jeux de société avec eux. Je garde aussi en mémoire une magnifique excursion en bateau. La mer était turquoise, c'était magique. En plus, ce jour-là, je ne m'occupais que des grands, qui sont plus autonomes, donc j'étais plus détendue.

Mais avant le départ les parents ne nous avaient pas vraiment expliqué ce qu'ils attendaient de nous. A posteriori j'ai regretté de ne pas avoir posé plus de questions parce que j'aurais trouvé normal qu'on ait quelques moments de temps libre. Ils nous avaient prévenues qu'ils ne nous paieraient pas comme un baby-sitting normal, parce que les billets d'avion coûtaient cher. Et au final, ils nous ont donné 50 euros chacune. Sur le coup, je ne me suis pas rendu compte que c'était peu, mais à la réflexion, pour le travail qu'on a fourni... Le cadre était magnifique, les enfants très attachants, il y a eu de bons moments, mais si j'avais su, j'aurais hésité, je crois. Cela dit, c'était une première expérience, et ça m'a beaucoup responsabilisée. Après mon bac, si je ne décroche pas l'école de commerce que je veux faire, je pense partir en Angleterre comme jeune fille au pair durant un an. Je sais aussi que je retournerai un jour en Sicile... mais comme touriste ! »

Travailler avec les enfants

– Premier job classique, surtout pour les filles, le baby-sitting fait rarement l'objet d'un contrat écrit. Mieux vaut convenir du tarif avant, ça évite les déconvenues !

– Le baby-sitting est souvent payé « au noir ». Mais il peut être déclaré. Dans ce cas, vous serez payé en Cesu (chèques emploi service universel). On distingue les heures de travail effectif (en moyenne 7,50 € nets / heure) et les heures de « présence responsable » (les enfants dorment, vous pouvez regarder la télé ou faire vos devoirs, en restant vigilant(e) !), qui sont payées au moins 5 €. Ces tarifs s'appliquent aussi si vous partez en vacances avec la famille. Les parents ont le droit de déduire les frais en nature (logement, repas, transport) mais doivent vous donner un jour de repos par semaine minimum. Renseignements : www.fepem.fr.

– Si vous n'avez jamais fait de baby-sitting, proposez d'abord vos services à vos voisins, ou à des familles qui connaissent vos parents. Ça rassure les parents! N'hésitez jamais à poser une question, même bête, aux parents. Rassurez-les en montrant que vous êtes débrouillard(e) et responsable. Dites par exemple: « Je ne quitterai pas la salle de bains lorsque les enfants seront dans la baignoire, même si le téléphone sonne. »

– Dans certains pays, on peut être jeune fille au pair avant 18 ans : Union française des agences au pair, www.ufaap.org. Si vous avez des contacts personnels à l'étranger, pensez-y c'est souvent le plus efficace !

Activités

Exercices de vocabulaire et de grammaire

I. Relevez les équivalents contextuels français :

- получить водительские права
- стараться изо всех сил
- совершеннолетний
- выдержать / не сдать
- переосмыслить / посмотреть на что-то по-другому
- это заставляет задуматься
- сбор урожая
- сбор винограда
- вручную
- сдельная оплата
- возместить расходы

II. Expliquez le jeu de mots :

- C'est ma tournée !
- par le bouche à oreille (de bouche à oreille)
- J'ai le coup de main !
- Jeune fille hors pair

III. Expliquez ce que veut dire :

- un(e) couche-tard
- J'étais KO
- un(e) mono
- une colo
- à fond (trouvez plusieurs collocations)
- c'était une expérience enrichissante, au sens propre comme au figuré !
- certains étaient durs à canaliser
- l'aspect relationnel
- C'est valorisant

IV. Emploi des prépositions et des connecteurs logiques :

1. Mais ..., j'ai acquis des réflexes [...].
2. J'ai décidé de bosser un mois ... les trois.
3. [...] c'était impossible d'avoir fini ... l'ouverture du magasin.
4. J'avais des courbatures dans les jambes ... marcher toute la journée.
5. [...] ça ne change pas d'un jour ... l'autre.
6. Et ... je fermais les yeux, je voyais des cerises.

7. L'été dernier, ... je venais d'avoir mon permis, j'ai bossé à la Poste. Le job, je l'ai eu ... le bouche à oreille.

V. Trouvez les phrases contenant des expressions du langage parlé (par exemple : *bossier, choper, coltiner, dégringoler, rafler* etc.). Restituez ces phrases dans le langage standard.

VI. Trouvez dans le 1-er texte (Romain) les phrases contenant la voix factitive réfléchie.

VII. Remplacez les expressions soulignées par leurs synonymes :

a) Mais au fur et à mesure, j'ai chopé des réflexes, j'allais de plus en plus vite pour préparer ma tournée.

b) Il faut s'habituer à l'idée que, pendant un mois, on n'aura ni week-end ni soirée.

c) Après, impossible de recommencer: on essaie de ramasser, mais on n'a pas envie.

d) Dans la voiture, je mettais la musique avec le volume au maximum.

e) Mieux vaut négoier le tarif avant, ça évite les déconvenues.

f) La directrice m'a rassuré et, comme je suis très curieux, je me suis intégré très vite.

g) Les parents ont le droit d'enlever les frais en nature (logement, repas, transport).

VIII. Exprimez en français :

1. Сбор винограда в Шампани традиционно производится вручную. Норма довольно высока, оплата сдельная, поэтому нужна определённая сноровка, чтобы собрать за смену нужное количество.

2. Если вы получите водительские права, предприятие возместит вам расходы на обучение.

3. Этот роман заставляет читателя задуматься о многих вещах.

4. Совершеннолетие – хороший повод для того, чтобы остановиться и что-то переосмыслить.

5. Сбор урожая – очень тяжёлая работа. Сомневаюсь, что ты сможешь выдержать, даже если будешь стараться изо всех сил.

Exercices de contenu

I. Lesquels de ces jobs requièrent surtout de la présence ? de la patience ? de la précision ? du dynamisme ? de la vigilance ? de l'endurance ? des efforts physiques ? un diplôme / certificat ?

II. Pour chacun des jeunes, précisez :

- quel était son motif pour aller travailler ;
- en quoi consistait son travail ;

- si ce job a été bien payé ou non ;
- côtés agréables et difficiles du job ;
- si la personne interviewée s’est bien acquittée de sa tâche ;
- en quoi cette expérience a changé la personne interviewée ?

III. Que feriez vous si on vous proposait de faire les mêmes jobs pendant vos vacances ?

BILAN

Activité 1. Carte mentale « Recherche d’emploi »

Avez-vous déjà entendu parler de carte mentale ?

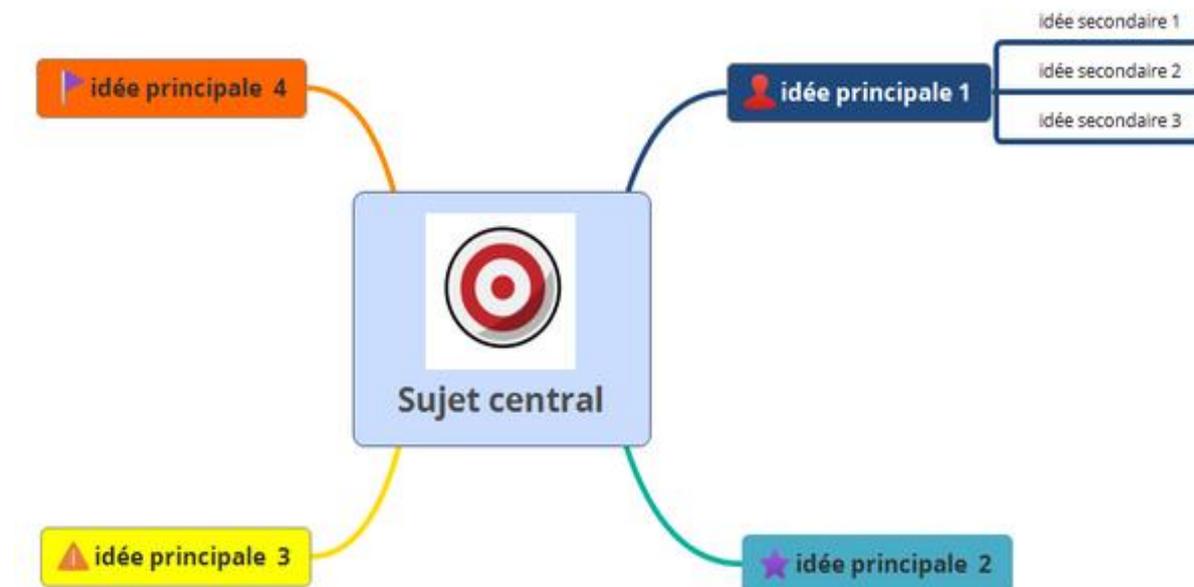
On a l’habitude d’écrire des informations sous forme de liste avec un ordre de haut en bas. Quand on prend des notes, on écrit des lignes de mots ou de phrases. Une carte mentale est une autre manière d’organiser les informations. Avec une carte mentale (ou « mindmap » en anglais), **on représente les informations sous forme de graphique en montrant les relations entre les différentes informations.**

Imaginez un arbre. On part du tronc : c’est **le sujet principal de la carte.**

À partir de ce tronc-sujet partent de grosses branches. Ce sont **les idées principales.**

À partir de chaque grosse branche partent de plus petites branches. Ce sont **les idées secondaires.**

Voyez quelle est la structure de base d’une carte mentale :



Dans une carte mentale, **vous utilisez des couleurs et des illustrations (dessins ou symboles). Vous n’écrivez pas de phrases mais des mots-clés.**

Regardez cette vidéo qui vous explique les règles de base d’une carte mentale : https://www.youtube.com/watch?v=9MtMQ7v_pkA.

Activite : Quelle carte dessineriez-vous pour présenter les aspects différents de la recherche d'emploi ?

Activité 2. Discussion

1. Y a-t-il des métiers que vous n'aimeriez pas exercer et pourquoi ?
2. Y a-t-il des métiers qui vous font rêver ?
3. Si vous gagniez le gros lot au Loto, continueriez-vous à travailler ?
4. Êtes-vous pour ou contre le travail au noir ?
5. Si vous travaillez actuellement, en quoi consiste ce travail et en êtes-vous satisfait ?
6. Quel est, selon vous, l'âge idéal pour prendre sa retraite ?
7. Êtes-vous favorable au télétravail ?
8. Travailler, est-ce une obligation ou un plaisir ?

UNITE II

LE METIER DE TRADUCTEUR-INTERPRETE

LEÇON 1. DEFINIR LES DIFFÉRENTES INTERPRÉTATIONS

1. Trouvez les équivalents contextuels des mots ci-dessous, faites-les entrer dans des phrases (par écrit) :

- передавать сообщение
- делать записи
- по мере того как
- продемонстрировать (умение, навык и т.п.)
- исходный язык (язык оригинала)
- целевой язык
- осторожно относиться (не доверять)
- быть залогом (качества)
- программа (софт) (x2)
- обновление (программ, знаний)
- возлагаться (о задаче, ответственности)
- облегчать (задачу)

Traduction simultanée ou de liaison, interprétation consécutive, exigent plus que la maîtrise des langues, il s'agit de savoir communiquer et de bien faire passer les messages d'une langue à l'autre.

La traduction simultanée s'effectue au fur et à mesure que le discours se déroule. D'une langue à l'autre, le décalage est de moins de dix secondes. Du matériel est nécessaire (cabine, écouteurs...) sauf en cas de traduction simultanée de personne à personne, « chuchotée » de bouche à oreille.

L'interprétation consécutive procède par étapes. L'orateur parle, l'interprète prend des notes. Toutes les dix minutes environ, l'interprète prend la parole pour exprimer ce qui vient d'être dit. Et ce, jusqu'à la fin du discours. Seuls les meilleurs professionnels (haut niveau de culture, connaissance du domaine et talent d'orateur) pratiquent l'interprétation consécutive.

Contexte de traduction de liaison.

La traduction de liaison se déroule dans le cadre d'un rendez-vous ou d'une réunion. L'interprète connaît bien la thématique abordée et fait preuve d'un sens psychologique sûr pour parfaitement communiquer.

Commençons par dissiper une confusion courante : je parle ici de traduction et non d'interprétation. La différence est simple : je traduis des documents écrits, tandis qu'un interprète de conférence travaillera à l'oral, qu'il s'agisse d'interprétation de liaison, d'interprétation consécutive ou simultanée (appelée aussi « traduction simultanée », d'où la confusion possible).

Il est important de bien distinguer ces deux activités, car ce sont véritablement deux métiers différents. La traduction est un travail extrêmement rigoureux demandant une excellente compréhension de plusieurs langues étrangères et une parfaite connaissance de la langue maternelle. Un document bien traduit devient alors un outil important de communication sur les marchés à l'exportation ou au sein des filiales d'une entreprise.

Plus précisément, la traduction est une opération complexe que l'on peut définir comme la transposition d'un document écrit dans une langue et inscrit dans une culture de départ vers une langue et une culture d'arrivée. Le document original s'adresse bien souvent à un public spécifique et la traduction à un autre public spécifique de culture différente. Elle nécessite par conséquent un certain nombre d'adaptations, qu'elles soient linguistiques ou culturelles.

L'adaptation faisant partie de la traduction, on considère que tous les types de documents sont traduisibles. Il peut donc s'agir, pour une entreprise, de documents publicitaires, de lettres commerciales, de contrats, de notices techniques, d'étiquettes de produits, de produits informatiques, etc.

Pourquoi une formation ?

Légalement, aucune formation n'est encore exigée pour exercer comme traducteur. N'importe qui peut donc, pour le moment, « s'improviser » traducteur. C'est ce qui fait que l'on trouve sur le marché des traductions de très mauvaise qualité. En effet, certains « traducteurs » ne maîtrisent pas suffisamment leur langue maternelle ou, pire, traduisent vers une langue étrangère qu'ils connaissent encore moins bien, sans prendre les garanties nécessaires (relecteurs de langue maternelle, par exemple).

Or, la traduction est un métier difficile et il doit donc s'apprendre, au même titre que n'importe quelle autre profession. Il ne suffit pas de connaître les langues pour pouvoir traduire. Une formation est donc nécessaire, bien qu'elle ne soit pas à elle seule un gage de qualité et que, à l'inverse, certaines personnes traduisent très bien sans jamais avoir été formées.

Il faudrait en outre se méfier de l'idée qui veut que les bilingues de naissance traduiraient mieux, et du terme « bilingue » lui-même, souvent mal utilisé par bon nombre de gens qui ont simplement fait un séjour prolongé à l'étranger. On trouve en effet assez peu de vrais bilingues, et encore moins de bilingues capables de traduire !

Quelle formation ?

Le traducteur doit, bien évidemment, avoir une excellente maîtrise de plusieurs langues étrangères. Mais il doit également posséder une solide culture générale, bien connaître les cultures correspondant à ses langues de travail, maîtriser l'outil informatique et avoir à sa disposition toutes les techniques de traduction, de recherche documentaire, etc. Il doit enfin, pour s'adapter aux problèmes qui surgissent dans le processus de traduction et améliorer sa pratique, avoir une réflexion théorique sur la tâche qui lui incombe. Il peut alors faire appel à la traductologie.

C'est le sens de la formation que propose l'Institut de Perfectionnement en Langues Vivantes (Université Catholique de l'Ouest – Angers) avec un diplôme d'université de traducteur obtenu après un cursus de 4 ans, dont trois années sont consacrées à la préparation des diplômes d'État (licence). Dans le même temps, les étudiants reçoivent une formation spécifique liée au commerce, au droit, etc. et préparent des diplômes tels que les diplômes de langue commerciale de la Société pour la Propagation des Langues Étrangères en France (S.P.L.E.F.) ou les diplômes de l'université de Cambridge. L'objectif de la dernière année est de former des traducteurs généralistes et elle comprend donc un stage professionnel de 5 mois minimum.

Traduction Assistée par Ordinateur (TAO)

Qu'est-ce qu'un progiciel de TAO ? Il s'agit d'un logiciel qui facilite la traduction de documents à caractère répétitif, susceptibles d'être mis à jour. Il se compose le plus souvent d'une « mémoire de traduction », d'une base de données pour la gestion de la terminologie et de logiciels complémentaires.

Que permet-il ? Imaginons que vous souhaitez traduire le manuel d'un appareil qui sera commercialisé en plusieurs versions. Certaines parties seront identiques ou du moins très proches. La TAO permet de réutiliser ce qui a été traduit et met en valeur les variables qu'il suffit de modifier. On obtient donc une traduction d'ensemble cohérente, plus rapide et donc moins coûteuse.

Documentation

Quel que soit le type de texte, le traducteur doit utiliser de la documentation pour obtenir la précision nécessaire. Dictionnaires généraux et spécialisés, grammaires, etc. font donc partie de sa bibliothèque de base. Mais il se documente aussi plus largement sur le domaine concerné.

Activités

Entraînement grammatical

I. Emploi des articles et des prépositions :

1. La traduction simultanée s'effectue ... fur et ... mesure que le discours se déroule.

2. ... matériel est nécessaire (cabine, écouteurs...) sauf en cas de traduction simultanée de personne à personne, « chuchotée » de bouche à oreille.

3. L'orateur parle, l'interprète prend ... notes.

4. Seuls ... meilleurs professionnels (... haut niveau de culture, ...connaissance du domaine) pratiquent ... interprétation consécutive.

5. La traduction de liaison se déroule dans le cadre de ... rendez-vous ou de... réunion.

6. L'interprète connaît bien ... thématique abordée et fait preuve ... sens psychologique sûr pour parfaitement communiquer.

7. La traduction est ... travail extrêmement rigoureux demandant ... excellente compréhension de plusieurs langues étrangères et ... parfaite connaissance de ... langue maternelle.

8. Légalement, aucune formation n'est encore exigée pour exercer comme ... traducteur.

9. Il s'agit de ... logiciel qui facilite ... traduction de documents ... caractère répétitif, susceptibles être mis ... jour.

10. dictionnaires généraux et spécialisés, grammaires, etc. font ... partie de sa bibliothèque de base.

II. Faites entrer les expressions verbales à la forme correcte : (vouloir, être, s'agir, faire, dire) :

1. Un interprète de conférence travaille à l'oral, qu'il d'interprétation de liaison, d'interprétation consécutive ou simultanée.

2. La traduction nécessite un certain nombre d'adaptations, que ce linguistiques ou culturelles.

3. Que tu ou non, il y a toujours de l'imprévu.

4. Quoi que l'on, on trouve en effet assez peu de bilingues capables de traduire !

5. Quel que le type de texte, le traducteur doit utiliser de la documentation pour obtenir la précision nécessaire.

6. Quelle que votre formation, ce n'est pas un gage de qualité.

7. Où que vous, cherchez à faciliter la tâche qui vous incomberait.

Exercices de vocabulaire

I. Exprimez en français les phrases avec le mot « outil » :

– Un document bien traduit devient alors un outil important de communication sur les marchés à l'exportation.

– Le traducteur doit maîtriser l'outil informatique et avoir à sa disposition toutes les techniques de traduction.

– Les mathématiques peuvent être un outil pour aborder d'autres matières telles que la physique, la chimie, la biologie et la sociologie.

II. Terminez les phrases

1. Bien que l'on confonde parfois l'interprétation et la traduction

2. Contrairement à l'idée qui veut que les bilingues de naissance traduisent mieux ...

3. Non seulement le traducteur est censé savoir plusieurs langues étrangères ...

4. Bien que légalement aucune formation ne soit pas exigée

5. Malgré le fait qu'il y a beaucoup de traducteurs diplômés

III. Exprimez en français en employant le lexique du texte :

1. Некоторые переводчики не очень хорошо знают свой родной язык, или вообще переводят на иностранный язык, который знают еще хуже.
2. Перевод – это сложная профессия, которой нужно обучаться, как и любой другой.
3. Очень часто термин «билингв» употребляется в отношении тех людей, которые провели долгое время за границей, но это вовсе не означает, что они могут хорошо переводить.
4. Переводчик должен владеть компьютером, хорошо владеть рабочим языком, знать культуру страны и уметь быстро адаптироваться к проблемам, возникающим в процессе перевода.
5. САТ-программа может облегчить процесс перевода, например, руководства по эксплуатации какого-либо устройства.
6. Во время практики наши студенты продемонстрировали отличные коммуникативные навыки.
7. Я не доверяю переводчикам, которые плохо владеют родным языком, будь то русские или франкофоны.
8. В своей работе он применяет весь необходимый инструментарий.
9. Регулярное и своевременное обновление программ – залог успеха!
10. В зале заседаний установлено оборудование, чтобы конференция могла идти с синхронным переводом.
11. В принципе, любой текст можно перевести.

Etude du contenu

I. Donnez des réponses développées :

1. En dehors de la maîtrise des langues, que doit savoir faire un bon interprète ?
2. Qu'est-ce que c'est que l'interprétation simultanée ? Et la consécutive ?
3. Pourquoi en parlant de la traduction on ne peut pas faire abstraction de la culture ?
4. Quels types d'adaptation peuvent s'avérer nécessaire lors d'une traduction et pourquoi ?
5. Quels documents demandent souvent à être traduits au sein d'une entreprise ?
6. Pour exercer comme interprète ou traducteur faut-il avoir un diplôme (en France) ? Comment trouvez-vous cet état des choses ?
7. Faut-il être bilingue pour être un bon traducteur ?
8. De quoi doit savoir se servir un traducteur ?
9. Comment un logiciel peut faciliter la tâche du traducteur (le principe du fonctionnement de ces logiciels) ?

II. Développez la thèse suivante :

« Le dictionnaire ne nous est pas toujours d'un grand secours en matière de traduction ».

LEÇON 2. TYPES DE TRADUCTEURS

Relevez les équivalents contextuels français :

- обеспечивать коммуникацию
- прекрасно владеть чем-л.
- возможность трудоустройства
- пользующийся спросом
- работать независимым / штатным переводчиком
- жить на доходы от чего-л.
- общая культура

Traducteur littéraire, traducteur technique, traducteur expert auprès des cours d'appel, quelque soit le secteur, le traducteur fait le lien entre des personnes qui parlent deux langues différentes. Un travail qui nécessite de bien connaître toutes les nuances linguistiques.

Ils sont quelques milliers en France. Si de très bonnes compétences en langues étrangères sont indispensables, les traducteurs doivent aussi savoir bien rédiger et maîtriser parfaitement leur langue maternelle. La traduction technique est celle qui offre le plus de débouchés. Les secteurs les plus porteurs sont le médical, le juridique, l'électronique, le multimédia, les télécommunications... Spécialisés, les traducteurs techniques doivent bien connaître les domaines qu'ils traitent et être attentifs aux évolutions techniques. Un équipement « nouvelles technologies » est indispensable : micro-ordinateur, télécopieur, accès Internet et adresse électronique. Parmi les langues de travail, l'anglais est quasiment incontournable.

La plupart des traducteurs travaillent en indépendants. Quelques-uns sont salariés dans des entreprises privées. Quelques postes également leur sont offerts dans les organismes internationaux. Ils y sont recrutés sur concours. La plupart ont suivi un double cursus : formation dans un domaine spécifique (juridique, économique, scientifique) et une formation de traducteur.

Quant à la traduction littéraire, il est difficile d'en vivre. Beaucoup de traducteurs littéraires sont professeurs, journalistes, écrivains ou exercent d'autres professions et pratiquent la traduction en plus de leur activité principale. Le traducteur littéraire travaille surtout dans l'édition : il s'engage par contrat à traduire un ouvrage destiné à être publié. Il peut s'agir d'un texte littéraire ou bien d'un guide pratique ou d'un livre de cuisine. Quelques traducteurs travaillent dans l'audiovisuel. Ils sont spécialisés dans les sous-titrages et doublages de films pour le cinéma ou la télévision ainsi que dans la préparation des émissions de radio. Les traducteurs littéraires peuvent également travailler

dans la presse. Généralement, ils ont une formation initiale en journalisme et sont salariés des agences de presse.

Un autre débouché, le secteur judiciaire. Le traducteur expert judiciaire assiste la justice dans son travail. Il traduit des documents à produire en justice et effectue des missions d'expertise. Il peut avoir des fonctions d'interprète au cours d'une audience ou d'une instruction. Il est nommé par l'autorité judiciaire. Analyse, rigueur et vaste culture générale sont les qualités indispensables pour restituer le plus fidèlement possible toutes sortes de textes avec leurs nuances.

Le traducteur technique est rémunéré au contrat, le traducteur littéraire, à la page. Quelques exemples : la page est payée entre 20 et 75 € (une page = 1 500 signes). Dans la fonction publique le salaire mensuel d'un traducteur varie de 1 500 à 3 500 € brut mensuel.

Activités

I. Faites la liste des catégories possibles des traducteurs mentionnées dans le texte. Quels domaines sont les plus / moins porteurs ?

II. Précisez les modalités de paiement des traducteurs en France.

III. Exprimez en français en employant le lexique du texte :

1. Дополнительное (второе) образование дает больше возможностей трудоустройства.

2. На переводы художественной литературы сложно прожить, поэтому литературные переводчики, как правило, имеют постоянную работу преподавателя или журналиста.

3. Технические тексты – самая востребованная часть рынка переводов.

4. Знание нравов и обычаев страны изучаемого языка – необходимый элемент общей культуры переводчика.

IV. Faites une brève synthèse avec le texte précédent.

LEÇON 3. L'EUROPE ET SES INTERPRETES

Relevez les équivalents contextuels français ; faites-les entrer dans des phrases :

- распределение / разнарядка
- сменить (коллегу) (x2)
- страх перед публичным выступлением
- проверять, подвергать испытанию
- много- / одноязычный

- быть в состоянии сделать что-л.
- предвзятый / непредвзятый

Sans eux, Bruxelles serait en voie de babélisation. Près de deux mille interprètes de conférence assurent l'interprétation des débats entre les 20 langues de la nouvelle Europe. Mais comment travaillent-ils ? Marko Naoki Lins s'entretient avec Burckhard Doempke, interprète de conférence free-lance à Bruxelles depuis plus de 30 ans.

De quoi est fait le quotidien d'un interprète ?

BD : Tout dépend de votre affectation. Au Parlement européen par exemple, l'interprétation est assurée pour trois grands types de réunions : les commissions, les groupes politiques et les plénières, qui ne se chevauchent pas. En semaine de commission, les interprètes doivent s'attendre à une certaine difficulté étant donné les matières fort spécialisées qui y sont abordées. En règle générale, votre affectation vous est communiquée quelques jours à l'avance, ce qui permet de se préparer, en faisant des recherches sur Internet notamment. Mais il faut compter avec les changements de dernière minute : vous pouvez très bien vous retrouver en commission des affaires économiques alors que vous aviez potassé les dossiers de la commission de l'environnement. Il faut donc pouvoir s'adapter rapidement, et c'est là que la pratique et l'expérience interviennent. Et lors des plénières à Strasbourg, il faut s'attendre à tout : outre les séances plénières à proprement parler, vous pouvez être affecté à des conférences de presse, à des visites et bien d'autres choses encore... Le programme est tout sauf prévisible et il peut arriver qu'une journée de travail qui a commencé le matin à neuf heures se poursuive encore à minuit, même si fort heureusement elle aura été entrecoupée de longues interruptions.

Quelle est la durée maximale d'une journée de travail ?

BD : Dans le cas du Parlement européen, à l'exception des semaines de plénière, les horaires sont strictement cadencés : de 9h à 12h30 le matin, suivi d'une pause déjeuner de deux heures, et de 14h30 à 18h30 l'après-midi. De temps à autre, les interprètes poussent jusqu'à 19 heures mais pas au-delà. Si les délégués désirent poursuivre leurs travaux, une nouvelle équipe d'interprètes vient alors relever l'équipe de jour.

Combien d'interprètes y a-t-il à Bruxelles ?

BD : Il est impossible de le dire avec précision. Ce qui est certain par contre, c'est qu'il y a Bruxelles plus d'interprètes par mètre carré que partout ailleurs. Il y a bien entendu les fonctionnaires travaillant pour les institutions européennes ou pour l'OTAN, dont le nombre est connu. Pour l'Union européenne, cela doit représenter environ 450 personnes, toutes langues confondues. Un nombre qui est appelé à augmenter avec l'élargissement. Mais il faut savoir que l'Union européenne, qui est le plus grand employeur d'interprètes au monde, engage jusqu'à 1000 *free-lance* par semaine. En outre, il y a à Bruxelles beaucoup d'autres interprètes qui travaillent en dehors du circuit

institutionnel. Sans oublier que, la profession n'étant pas protégée, n'importe qui peut se prétendre interprète dès lors qu'il traduit vaguement d'une langue à l'autre.

Quelles doivent être les qualités de l'interprète professionnel ? Suffit-il de savoir les langues ?

BD : Il faut certes savoir les langues pour interpréter, comme le pianiste a besoin d'un piano pour jouer. Mais être polyglotte ne fait pas automatiquement de vous un interprète. L'interprète est un jongleur : il doit pouvoir écouter dans une langue étrangère tout en décodant précisément le message véhiculé, reformuler ce message dans une autre langue tout en continuant d'écouter. Sans oublier de s'entendre lui-même, pour vérifier que le sens y est, et que les énoncés sont grammaticalement corrects.

Combien d'interprètes y a-t-il par cabine ?

BD : Deux au minimum, mais trois si le régime linguistique de la réunion prévoit plus de six langues. En règle générale, on interprète dans sa langue maternelle. En ce qui me concerne, je travaille du néerlandais, du français et de l'anglais vers l'allemand. En fonction des langues parlées, les interprètes sont relayés par leurs collègues de cabine après 30 minutes au micro.

Un interprète ayant 30 ans d'expérience est-il encore sujet au stress ?

BD : Sans aucun doute. Le stress fait partie du quotidien. Je ressens toujours une pointe de stress quand, après m'être installé en cabine, je parcours les documents de séance. Mais cette tension disparaît lorsque la réunion démarre. Un peu comme un acteur qui a le trac à chaque lever de rideau malgré de nombreuses années de scène, je suppose. C'est probablement un bon signe d'ailleurs, qui montre que l'on prend toujours son travail au sérieux.

Y a-t-il des orateurs ou des matières qu'un interprète préférerait éviter ?

BD : Lorsque je sais que je devrai interpréter un Jean-Marie Le Pen par exemple, je n'y vais pas de gaieté de cœur. Mais comme interprète professionnel, je garde mes opinions pour moi. Dans ces situations, on aurait au contraire tendance à surcompenser, à rendre le message avec plus de conviction encore que l'original, pour éviter tout risque de traduction partielle. Mais un interprète professionnel doit pouvoir laisser ses sentiments au vestiaire.

La formation continue joue-t-elle un rôle dans ce métier ? L'interprète est-il soumis à des contrôles de qualité ?

BD : La qualité est mise à l'épreuve tous les jours, au micro. De plus, des rapports d'écoute et des évaluations sont réalisés à intervalles réguliers. Il est également possible de suivre des cours de formation portant sur des sujets spécifiques, concernant par exemple les pays de l'élargissement. Sans oublier l'apprentissage de nouvelles langues. Si j'avais davantage de temps, j'apprendrais volontiers le tchèque en ce qui me concerne.

Du point de vue budgétaire, une Europe unilingue ne serait-elle pas préférable ?

BD : Les chiffres ne disent pas tout. Il faudrait alors calculer le coût des incompréhensions attribuables au monolinguisme. Car en fin de compte, le nombre de personnes capables d'exprimer précisément leur pensée en anglais est fort limité. Dans une Europe unilingue, nous serions confrontés à des situations où beaucoup d'élus ne pourraient plus exprimer ce qu'ils veulent dire, mais uniquement ce qu'ils peuvent dire dans un anglais mal maîtrisé. On ne peut tout de même pas attendre des citoyens européens qu'ils élisent les députés européens en fonction de leur maîtrise des langues étrangères. Ils doivent pouvoir choisir ceux qui sont le mieux à même de les représenter. Cela étant, le régime linguistique complet sera à l'avenir vraisemblablement limité aux sommets européens et aux plénières du Parlement européen tandis que pour les réunions de travail, l'interprétation sera assurée en fonction des besoins réels. Comme cela se fait d'ailleurs déjà aujourd'hui.

Activités

Entraînement grammatical

I. Expliquez la différence entre outre, sauf, au-delà de, excepté ;

Exprimez en français :

1. Кроме Брюсселя, мы посетили еще Страсбург и Гаагу (La Haye).
2. Кроме основного рабочего языка, переводчик должен владеть английским.
3. Помимо глубокого знания языка, переводчик должен хорошо знать культуру, в которую «включен» данный язык.
4. Делайте все, что угодно, но только не это!
5. Он проштудировал все, кроме материалов по сельскому хозяйству.

II. Justifiez l'emploi de l'article indéfini :

un Jean-Marie Le Pen ; une Europe unilingue.

Exercices de vocabulaire

I. Faites entrer les mots dans les phrases :

Être affecté – se relayer – potasser – partial(e) – relever – véhiculer

1. On pourrait _____ pour conduire, se tenir éveillé.
2. Je vais demander au docteur de venir vous _____.
3. Si je ne suis pas là, je serai au poste, à _____ des dossiers.
4. Un nouveau procureur _____ à cette affaire.
5. Aucune formation politique ne peut se prévaloir de son appartenance à une race pour _____ ses idées.
6. La télévision publique est de plus en plus _____ dans les émissions qui rendent compte des activités de X, au détriment des autres partis politiques.

II. Remplacez les mots en italique par les expressions synonymiques :

1. Cette réunion ordinaire était planifiée de longue date afin de *coïncider* avec la fin de toutes les discussions et consultations.
2. Pour être fiable, l'information doit être *sans parti pris*, préparée avec prudence et exhaustive.
3. Je tombe de fatigue, tu pourrais pas me *relever* ?
4. On peut *tester* ses connaissances grâce à des jeux interactifs.

III. Reformulez :

- mais il faut compter avec les changements de dernière minute ;
- le programme est tout sauf prévisible ;
- les horaires sont strictement cadencés ;
- il y a à Bruxelles beaucoup d'autres interprètes qui travaillent en dehors du circuit institutionnel ;
- qui ne se chevauchent pas ;
- il doit pouvoir écouter dans une langue étrangère tout en décodant précisément le message véhiculé.

IV. Expliquez :

- Bruxelles serait en voie de babélisation ;
- laisser ses sentiments au vestiaire ;
- les pays de l'élargissement.

V. Exprimez en français en employant le lexique du texte :

1. В работе переводчика достаточно сложно предвидеть каждый шаг. Даже зная свою тематику, переводчик должен быть всегда готов к непредвиденным изменениям.
2. Переводчик должен беспристрастно переводить выступающего, оставив свое мнение при себе.
3. Переводчика, который проработал 30 минут, сменяет его коллега.
4. Перед предстоящим переводом следует проштудировать массу самого разнообразного материала.
5. Часы работы переводчика строго регламентированы.
6. Наличие стресса в работе переводчика говорит о серьезном отношении к делу.

Etude du contenu

I. Vrai ou faux ? Donnez des citations à l'appui :

1. La journée de travail d'un interprète à l'Union Européenne peut durer jusqu'à douze heures.
2. Un interprète à la Commission Européenne est toujours mis au courant de la thématique de la réunion qu'il va traduire.

3. Les institutions européennes engagent beaucoup d'interprètes free-lance.
4. Un interprète doit avoir des nerfs solides.
5. La langue cible est toujours la langue maternelle de l'interprète.
6. Un interprète peut traduire de plusieurs langues lors d'une même réunion.
7. Burchard Doempke considère le stress comme l'inconvénient majeur du métier.
8. Les interprètes de l'UE passent régulièrement des stages de recyclage des connaissances et des tests d'aptitude professionnelle.

II. Donnez quelques précisions :

1. Quels sont les types de réunions à l'UE ou il faut assurer l'interprétation ? Précisez les particularités de chaque type.
2. Décrivez une journée de travail type d'un interprète à l'UE.
3. Enumérez les étapes du processus de traduction mentionnées dans le texte.
4. Quelles sont les qualités les plus importantes, selon B. Doempke, pour exercer ce métier ?
5. A quels métiers celui d'interprète est-il comparé dans cette interview ? Pourquoi ? Pourriez-vous proposer d'autres comparaisons ?
6. Comment fonctionne le service de traductions à l'UE ? Quelles combinaisons des langues choisit-on en fonction de la situation ?
7. Du point de vue économique, l'Europe unilingue serait-elle justifiée ou non ? Pour quelles raisons ?

III. Résumez les idées principales énoncées par B. Doempké en 5–6 phrases.

IV. Regardez la vidéo « Interpréter pour l'Europe ... en français » (à trouver sur YouTube par le titre).

A partir de cette vidéo et du texte ci-dessus rédigez une synthèse.

LEÇON 4. BESOINS DES ENTREPRISES EN TRADUCTEURS

Lisez le texte en faisant bien attention au sous-titre, à l'intertitre et aux expressions en gras.

Trouvez les équivalents contextuels aux expressions ci-dessous :

- переводческий отдел
- субподрядчик
- заказчик
- отдать на аутсорсинг
- искажение смысла
- прибегать (к услугам)

- предполагать (подразумевать)
- быть в состоянии (мочь)
- воссоздать (особенности стиля)
- общение (с коллегами)
- требовать
- предоставить (документацию)

Les besoins des entreprises en traducteurs-interprètes augmentent

La mondialisation des affaires fait évoluer cette activité vers une double compétence, linguistique et technique.

Très peu d'entreprises comptent des traducteurs permanents parmi leurs salariés. Même les grands groupes ont réduit, **si ce n'est supprimé**, leur service de traduction. S'il a été **maintenu**, celui-ci ne compte plus en général qu'une ou deux personnes chargées de **gérer**, relire, vérifier et corriger les traductions sous-traitées auprès de **sociétés prestataires** ou d'**indépendants**.

Car, pour autant, avec l'ouverture européenne et la mondialisation des affaires, les besoins de traduction sont croissants. Si un simple niveau de compréhension passive peut suffire **en de nombreuses circonstances**, le niveau et le type de connaissances **requis** dans les échanges mondiaux **rendent** l'intervention de spécialistes nécessaire. « Transmettre le sens d'un discours ou d'un texte **relève d'un vrai savoir-faire**, souligne Gabrielle Smart, interprète et présidente de l'Association des anciens élèves de l'école supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT). Se priver d'un interprète ou d'un traducteur peut **se retourner contre** l'entreprise ». Une maladresse ou une erreur dans la traduction d'un contrat, une réunion dont l'interprétation comporte un **contresens**, peuvent **entraîner** la perte d'un client, d'un partenaire.

Une société, **quelle qu'elle soit**, se doit aujourd'hui de travailler dans la langue de ses clients.

« La demande de traduction des langues japonaise, russe et chinoise se développe et **est appelée à croître** », souligne d'ailleurs Marianne Lederer, interprète de conférences et directeur de l'ESIT. « Les entreprises françaises **ont** cependant moins **recours à** des interprètes, de plus en plus de cadres **sachant ou étant censés** parler l'anglais », note Marianne Lederer. Il arrive encore aux multinationales de faire appel aux services d'interprètes lors de séminaires de groupes ou de comités d'entreprise européens, ces manifestations **demandant** une interprétation simultanée. Mais pour des réunions ou la visite en France de partenaires étrangers, les sociétés s'adressent de plus en plus à des traducteurs, avec qui elles ont l'habitude de travailler.

PRESTATIONS ECRITES

L'essentiel des besoins porte sur les prestations écrites : journaux de groupes, revues de presse internationale, rapports annuels, contrats... Au-delà d'une parfaite maîtrise de la langue, ces travaux de traduction dite « technique » **impliquent** une bonne connaissance de l'activité considérée. « Le traducteur

doit être à même de comprendre et de restituer les particularités du langage propre à chaque discipline ou domaine technologique », souligne André Gouriou, président de la Chambre nationale des entreprises de traduction. Ce besoin d'une double compétence tend à se traduire par la recherche de profils alternatifs : ingénieurs ou techniciens expérimentés et diplômés d'une grande école de traduction ou bilingues, voire trilingues.

Traducteurs et interprètes se spécialisent toutefois en grande partie en exerçant leur métier. Toute traduction technique ou toute interprétation nécessite un travail préalable de documentation et d'échange avec le donneur d'ordre. Evelyn Apaïre, interprète et représentante de la France au sein du conseil d'Association internationale des interprètes de conférences (AIIC) n'accepte jamais une mission sans savoir de quoi elle va parler, « je demande toujours au client de me fournir divers documents pour me familiariser avec le vocabulaire du sujet qui sera traité », explique-t-elle.

Cette collaboration devient ainsi très étroite. Le traducteur ou l'interprète n'est plus un maillon isolé : il joue un véritable rôle de médiateur linguistique.

(Laetitia Van Eeckhout (Le Monde))

Activités

Entraînement grammatical

I. Expliquez l'emploi (le non-emploi) de l'article :

– ... les traductions sous-traitées auprès de sociétés prestataires ou d'indépendants.

– Mais pour la visite en France de partenaires étrangers les sociétés s'adressent de plus en plus à des traducteurs, avec qui elle ont l'habitude de travailler.

– ... de me fournir divers documents pour me familiariser avec le vocabulaire du sujet qui sera traité.

– ... rendent l'intervention de spécialistes nécessaire.

Exercices de vocabulaire

I. Reformulez :

1. La mondialisation des affaires fait évoluer cette activité vers une double compétence, linguistique et technique.

2. ... les traductions sous-traitées auprès de sociétés prestataires ou d'indépendants.

3. Transmettre le sens d'un discours ou d'un texte relève d'un vrai savoir-faire.

4. ... ces manifestations demandant une interprétation simultanée.

5. L'essentiel des besoins porte sur les prestations écrites ...

6. Au-delà d'une parfaite maîtrise de la langue ... de l'activité considérée.

7. Le traducteur doit être à même de ... propre à chaque discipline.

8. Ce besoin d'une double compétence tend à se traduire par la recherche de profils alternatifs.

9. Toute traduction ... nécessite un travail préalable de documentation et d'échanges avec le donneur d'ordre.

10. Je demande toujours au client de me fournir divers documents pour me familiariser avec le vocabulaire du sujet qui sera traité.

11. Les entreprises tendent à externaliser leurs services de traduction.

II. Exprimez en français en employant le lexique du texte :

1. У нас мало штатных переводчиков.

2. Нам пришлось упразднить два отдела.

3. Они сократили число работающих на треть.

4. Наша задача заключается в том, чтобы экономить на аутсорсинге.

5. Кто управляет вашими счетами?

6. Наш отдел ничего не переводит сам, мы занимаемся исключительно менеджментом.

7. Мы распределяем тексты на перевод среди переводческих бюро и фрилансеров.

8. Сделать качественный перевод – настоящее искусство.

9. Этот перевод содержит сразу несколько смысловых ошибок.

10. Не на каждом предприятии есть свободный доступ в Интернет.

11. Мы запланировали много развлекательных мероприятий.

12. Раз вы на четвёртом курсе, вы должны свободно говорить по-английски.

13. Предполагается, что все обучаемые имеют доступ к высокоскоростному Интернету.

14. Он не в состоянии оплатить долг.

15. На первом этапе ему приходилось работать по 10, а то и по 12 часов в сутки.

16. У меня диплом переводчика, но по специальности я не работаю.

17. Как давно вы работаете по специальности?

18. Этот корпус требует ремонта.

19. Вы предоставили мне не всю информацию.

20. Я бы хотел ознакомиться с вашей методикой.

Etude du contenu

I. Développez les titres suivants :

a) les entreprises embauchent de moins en moins de traducteurs ;

b) se priver d'un traducteur ou d'un interprète peut se retourner contre l'entreprise ;

c) les entreprises dédaignent souvent les services des interprètes ;

d) les cadres sont censés bien maîtriser l'anglais ;

e) la double compétence est indispensable pour le traducteur ;

- f) avant de traduire, il faut se familiariser avec le sujet ;
- g) le traducteur ou l'interprète n'est plus un maillon isolé.

II. Interviewez les différents figurants de l'article sur divers aspects de la profession.

III. Imaginez la situation : un interprète rencontre un traducteur, tous deux anciens élèves d'une grande école de traduction ; ils échangent les impressions sur leur travail, parlent de leurs problèmes.

IV. Ecrivez un billet à Laetitia Van Eeckout, réagissez à son article, soutenez ses préoccupations, contestez quelque chose, ajoutez, soulignez l'importance des problèmes soulevés dans son article.

V. Faites le plan du texte et résumez en 2 phrases chaque paragraphe

LEÇON 5. TRADUCTEUR INDEPENDANT EN FRANCE, MON EXPERIENCE ET MA REALITE

Séquence vidéo:

<https://www.youtube.com/watch?v=RizypmyjGpw&nohtml5=False>

I. Vocabulaire. Dites dans quel contexte ces mots et expressions sont employés.

- pour le fun
- impliquer
- se lancer
- cursus, m
- filière, f
- ... ça tombait pile poil ...
- LEA, master
- lâché dans la vie active
- en intérim
- se lancer à son compte
- gérer les horaires
- URSAAF – les Unions de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales, constituent un réseau d'organismes privés avec une mission de service public. (≈ Фонд социального страхования)
- SIRET – Le Système d'identification du répertoire des établissements, ou numéro SIRET, est un code Insee permettant l'identification d'un établissement

micro-BIC (Bénéfices industriels et commerciaux). Le régime micro-BIC est un régime fiscal auquel sont soumises les micro-entreprises qui exercent une activité industrielle, artisanale ou commerciale et qui réalisent un chiffre d'affaires n'excédant pas un certain plafond.

- cocher
- se faire avoir sur toute la ligne
- plafond, m – ici : somme d'argent au-delà de laquelle le chiffre d'affaires annuel de l'auto-entrepreneur ne correspond plus à son statut fiscal, p.ex., si je touche plus de 32900€ par an, je ne peux plus rester auto-entrepreneur, je ne peux donc pas dépasser ce chiffre sinon je vais basculer dans le régime fiscal de l'entreprise individuelle (ce qui est beaucoup plus lourd à supporter) ; en 2018 ce plafond est à 33200 € pour les professions libérales, avec un seuil de tolérance de 35 200 euros.

- comptable, comptabilité (compta)
- se déclarer traducteur
- l'état s'en fiche qu'on ait des diplômes
- copier-coller
- s'embrouiller les pinceaux
- redondance
- enlever qqch du prix
- (n'être) pas donné
- boguer (bogue,m) ; ça coince, ça bogue / beugue
- apprendre qqch par tâtonnement = sur le tas
- en avoir les boules (= inquiétudes, angoisse)
- prélever un pourcentage
- s'y prendre pour faire qqch
- à moins d'avoir une spécialité rare ou ... une paire de langues qui est assez rare

- les prix au mot
- grignoter le plus possible
- tomber dans certaines arnaques
- *harceler qqn
- spammer qqn
- devis, m
- démarcher un client
- prospecter
- se tuer à la tâche
- honorer le délai
- agrandir ses horizons
- choper l'accent anglais (une maladie). Piquer. Se faire choper par les flics
- se laisser *happer par qqn, qqch

II. Décodages. Regardez la vidéo encore une fois et remplissez les blancs.

1. [0.40] Je traduis des notices de _____, de cafetières ...
2. [1.06] ... et comme je ne les avais pas toutes _____, j'ai fait cette vidéo.
3. [2.34] ... j'ai _____ la chimie, en intérim ...
4. [2.57] ... et _____ de chef et de collègues ...
5. [3.39] ... et _____ qu'on gagne vraiment pas beaucoup ...
6. [4.18] ... ils ne l'ont pas fait, parce que _____ vraiment toute petite.
7. [5.10] ça c'est dans le sud de l'Alsace _____.
8. [6.56] ... on n'a quasiment rien appris et _____.
9. [6.32] _____ c'est que c'est un logiciel très commercial et puis c'est pas très, très instinctif ...
10. [14.01] ... on se procure l'épisode en question, ça, _____ comment ...
Attention : série – сериал; épisode – серия.
11. [14.48] ... parce que je m'implique un peu moins maintenant, parce que _____ maintenant.

III. Expliquez en reformulant :

- et les tarifs vont pouvoir être décomposés en petits paliers [8.58] ;
- Les agences de traduction ne font pas de cadeaux, elles essaient de grignoter le plus possible [9.06] ;
- Maintenant, les entreprises, elles externalisent quasiment tout le temps leurs services de traduction et du coup, les traducteurs, ils travaillent chez eux, à distance ... [7.20] ;
- Au début, c'est un peu difficile financièrement, parce que quand on n'a pas de clients et qu'on sait pas comment les démarcher, comment prospector, ça peut mettre un peu de temps pour démarrer donc l'idéal c'est d'avoir une petite réserve d'argent le temps que l'entreprise se lance [11.00] ;
- ... et si on se laisse déborder comme ça, pour honorer le délai de livraison, des fois on doit dormir moins et ça, ça commence à être limite ... [12.43] ;
- ... tout est pas fiable, mais ça peut donner des idées [16.56] ;
- ... afin de pas se laisser complètement happer par l'ordinateur [17.32].

IV. Exprimez en français en employant le lexique du texte :

1. Государству все равно, есть у вас диплом или нет.
2. Ещё один заказ? Очень кстати!
3. Он учился на переводчика.
4. Не знаю, как мне быть. Придется осваивать эту программу «методом тыка».
5. Хочешь не хочешь, а Традос покупать придется, хоть он и недешев.

6. Агентства пытаются зарабатывать (наживаться) на начинающих переводчиках.

7. Лучше вообще не иметь дела с агентствами, а работать на себя, создать ИП.

8. Письменным переводчикам не очень много платят, разве что у них какая-нибудь редкая специализация.

9. Чтобы вас не обманывали на каждом шагу, сначала поработайте штатным переводчиком, обзаведетесь своими клиентами.

10. Какой бы ни был интересный сериал, не позволяй себе зависнуть!

11. Если в тексте много повторов, из цены за перевод вычтут определенную сумму.

12. Это уж слишком.

V. Etude du contenu

Questions :

1. En quelle année est faite la vidéo ? Quand Pauline a-t-elle terminé la Fac ?

2. Racontez le parcours de Pauline, ses études à Mulhouse, son cursus, la filière choisie, son diplôme, ses stages.

3. Pourquoi Pauline a-t-elle décidé de se lancer à son propre compte ?

4. Quelle erreur a-t-elle faite au début de sa carrière en réglant les formalités ?

5. Quel logiciel s'est-elle procuré ? L'a-t-elle eu gratuitement, en téléchargeant depuis le Web ?

6. Pourquoi la jeune fille est toujours fâchée contre sa prof de l'Université de Mulhouse ?

7. Quel tarif est pratiqué par les agences en Europe et en Russie : au mot, à la page, à la ligne, à l'heure ou au caractère ?

8. Les agences de traduction que font-elles pour réduire le prix de la prestation ?

9. Auxquelles de ces prétendues agences, selon Pauline, il vaut mieux ne pas avoir affaire ?

10. Quelles arnaques guettent un traducteur débutant ?

11. Quels sont les conseils pour ne pas être débordé et profiter au maximum de la vie ?

12. Qu'est-ce que Pauline recommande pour perfectionner la maîtrise des langues étrangères ?

13. Qu'est-ce qu'elle dit des interprètes de conférences ?

Développez les titres suivants :

1. A la fin de sa présentation Pauline fait un très bref résumé de ce qu'elle a dit. Etoffez ce bilan en rajoutant une ou deux phrases pour chaque point énuméré.

2. Les problèmes d'un free-lance installé en Russie sont-ils comparables à ceux de Pauline ? A quelles difficultés espérez-vous échapper ?

3. Ecrivez un commentaire à la vidéo de Pauline. Remerciez-la des informations utiles, dites de quels conseils vous pensez profiter, racontez votre propre expérience de traduction. Posez-lui des questions si vous n'avez pas compris quelque chose ou si vous souhaitez en savoir plus sur son travail ou sa vie privée. Le cas échéant, contestez quelque chose, soulevez une polémique si le coeur vous en dit.

4. Qu'est-ce qu'un traducteur épanoui à votre avis ? Souhaitez-vous être indépendant ou intégré à une quelconque entreprise ?

LEÇON 6. TRADUCTEURS FREE-LANCE

Texte A. S'installer en libéral

Relevez les équivalents contextuels français :

- выпускник (н-р, школы перевода)
- набить руку (на переводах)
- обзавестись клиентурой
- узкоспециализированный текст
- сталкиваться с какой-л. проблемой
- перевод на родной / иностранный язык
- тариф за страницу
- наценка
- государственный сектор
- взять обязательство о неразглашении секретной информации
- снять с себя ответственность
- работать по договору подряда (на аутсорсинге).

Les traducteurs « indépendants » ont une profession libérale avec tout ce que cela comporte d'avantages et d'inconvénients. Dans cette catégorie, on trouve une majorité de diplômés de l'université : 80 % à 90 % des postes nouveaux sont occupés par des anciens élèves de grandes écoles.

Selon Mme Lysiak, traductrice indépendante, « ce n'est pas toujours facile d'exercer en libéral. Il faut avant tout se constituer une solide clientèle. L'idéal, c'est de démarrer comme salarié, de prendre des contacts, de se faire la main et, ensuite, on peut se lancer plus sûrement.

Personnellement, mon parcours a été le suivant : bac allemand suivi d'une école de traduction à Heidelberg. A la suite de mes études à la Sorbonne, je suis partie en Grande-Bretagne, au Westland College de Londres, ce qui m'a permis d'obtenir les examens et les diplômes de Cambridge (Proficiency et Diploma of English studies). Revenue à Paris, j'ai préparé l'ESIT. Je n'hésite d'ailleurs pas à souligner que le niveau des examens d'entrée de cette école s'est

considérablement élevé. Je ne les réussirait peut-être pas si je devais les repasser maintenant. Ensuite, j'ai mené de front pendant quelque temps des activités d'interprète de conférence et de traductrice.

Actuellement, je ne fais plus que des traductions. Mon domaine ? Principalement le nucléaire et la métallurgie ; mais il m'arrive aussi de travailler pour l'édition. Par exemple, j'ai traduit en allemand le guide officiel du château de Versailles, ou encore, un livre sur Braque. J'ai également travaillé sur un livre consacré à la Provence, sur des articles dans le Grand Atlas de l'agriculture. Ajoutez à cela des conférences technologiques sur le nucléaire à l'ESIT, les heures de cours d'allemand donnés aux élèves de maîtrises du LEA d'Asnières, vous comprenez que je n'ai pas beaucoup de temps à moi ! »

Un travail très aléatoire

« En raison de la crise économique que nous connaissons depuis ces dernières années, les demandes de traduction sont un peu moins nombreuses. Si l'on ajoute à cela le niveau de compétence des cadres, il ne nous est confié que les textes très pointus, très difficiles ».

Mme Ingrid Can, elle aussi traductrice, est confrontée au même problème : « Il m'est arrivé d'avoir à traduire quelques pages, sorties de leur contexte parce qu'elle n'avaient pas pu être traduites sur place. On n'imagine pas le casse-tête que cela représente pour nous qui ne savons pas ce qui vient avant et après ; cela multiplie la difficulté par deux ! »

Un code moral très strict

Le code professionnel de la SFT définit ainsi les règles et conditions d'exercice de la profession de traducteur technique indépendant : le traducteur technique indépendant est un collaborateur extérieur à l'entreprise. A ce titre, et conformément aux règles déontologiques de la profession ainsi qu'à l'article 378 du Code pénal, il s'engage à respecter le secret professionnel sur le contenu qui lui est confié, et notamment à ne pas le divulguer ou le publier sans l'autorisation expresse du client. L'obligation au secret reste valable même après l'expiration du contrat. La traduction doit être de qualité loyale, répondant aux règles de l'art.

La qualité de la traduction est plus difficile à obtenir si l'on travaille en thème. Les traducteurs d'origine étrangère parlant français s'en sortent mieux.

Décrocher un contrat

Même si elles disposent d'un service de traduction – 15 % des entreprises industrielles et commerciales – les sociétés font toujours appel à des traducteurs en sous-traitance. La plus ou moins grande facilité à décrocher un contrat est en rapport direct avec la langue à traduire. C'est ce que nous confirme Mme Lysiak : « Actuellement, l'anglais se maintient au premier rang, suivi de près par l'allemand. Cela reflète les exigences du marché. L'Allemagne est un partenaire important de la France. Par contre, l'espagnol et l'italien sont par trop proches du français, on a l'impression de les connaître sans même les avoir appris. L'année 1984 a vu un effondrement de l'arabe. De nombreux réfugiés politiques sont installés en France, et beaucoup ont exercé une profession libérale. Ne pouvant

continuer leur carrière ici, ils se sont baptisés traducteurs et ont cassé les prix. Par contre, les Chinois et les Japonais sont très demandés car peu de traducteurs possèdent ces langues ».

Des tarifs à étudier

Plus la langue est rare, plus le tarif à la page est élevé. Logique. La production quotidienne dépendant bien sûr de la facilité plus ou moins grande du texte d'origine et de l'aisance du traducteur face au domaine traduit. Ne pas oublier de déduire les fragments incompréhensibles : impôts, caisses de retraite, frais professionnels etc.

La SFT établit chaque année une liste indicative des tarifs à pratiquer. Elle sert de référence et permet au traducteur d'établir son devis. Ce ne sont pas des tarifs officiels puisque nous sommes dans un système de libre concurrence. Les tarifs sont moins élevés en province qu'à Paris. Une majoration de 50 % pour les traductions effectuées en thème, de 75 % pour les langues à idéogrammes (majoration non retenue par les agences de traduction).

Les tarifs du secteur public sont à diviser par deux. Le code professionnel précité prévoit que la qualité, facteur essentiel en matière de traduction, dépend de la compétence du traducteur mais aussi, dans une large mesure, de la rédaction originale. Le client peut, par un essai rémunéré, s'assurer de la concordance entre les aptitudes du traducteur et la traduction à effectuer ; cependant, le traducteur pourra être amené à dégager sa responsabilité dans le cas de textes incomplets, mal rédigés, ou dont les imperfections risquent de nuire à traduction. On se protège du mieux que l'on peut des deux côtés.

Bien choisir son matériel

Outre les multiples dictionnaires et autres ouvrages de référence dont il dispose, le traducteur qui veut augmenter sa productivité a tout intérêt à s'équiper « moderne ». A la porte du progrès, on trouve la traduction assistée par ordinateur (TAO). Grand sujet de discordance entre les professionnels, elle est considérée actuellement comme une simplification du travail de recherche et non comme la remplaçante du traducteur. L'introduction de l'informatique permet aussi l'accès à diverses banques de données.

Texte B. La filière d'excellence

Relevez les équivalents contextuels français :

- крепкие нервы
- переводческое агентство
- сменять друг друга (в кабине)
- достойно зарабатывать на жизнь
- сделать тест (пробный перевод)
- наработки
- предложить свою кандидатуру
- снижение планки
- способность к обобщению

- ни с того, ни с сего
- правила профессиональной этики

Interprète de conférence free-lance, Viviane Lachowski parcourt le monde depuis quinze ans, passe d'une capitale à l'autre avec, pour tout bagage, ses trois langues et, bien sûr, son expérience d'interprète indépendante. Elle est en outre responsable pour la France de la très élitiste AIIC et travaille principalement pour les organisations internationales du type FMI ou OMS. Enfin, elle enseigne aussi l'interprétation à l'ISIT.

Comment devient-on interprète ?

– L'aspect contact de la profession m'attirait, et après une licence d'allemand à l'université et de russe à Langues O, j'ai suivi les cours de l'école d'interprètes de la chambre de commerce de Paris, qui n'existe plus aujourd'hui. Puis j'ai commencé à interpréter de façon occasionnelle pour le ministère des Affaires étrangères et pour le ministère de la Défense. Enfin, j'ai postulé pour des conférences dans les organisations internationales. Ainsi, je me suis fait connaître et j'ai pu constituer un réseau de clientèle.

Votre travail est-il régulier ?

– En fait, même avec une expérience de quinze ans dans ce métier, rien n'est acquis. Je travaille encore au coude à coude ! Les chefs interprètes des grandes organisations changent et, de nouveau, il faut se faire reconnaître. On peut nous préférer un débutant que l'on paiera moins cher. A cet effet et pour répondre par exemple à la forte demande de la CEE, on a vu fleurir autour de Bruxelles une multitude de petites écoles d'interprètes qui dispensent une formation au rabais sans même faire appel à des interprètes professionnels. En France aussi, malheureusement, beaucoup d'écoles enseignent l'interprétariat, même en faculté, sans qu'on puisse en vérifier le niveau ; ce sont souvent des écoles régionales qui répondent seulement aux besoins régionaux, telle une formation pour la région de Toulouse. On assiste un peu au nivellement par le bas de la profession pour des considérations bassement matérielles. Ce n'est pas sérieux ! L'AIIC, bien souvent, n'est même pas consultée.

Voyagez-vous beaucoup ?

– Je travaille beaucoup en Europe du Nord : Scandinavie, Grande-Bretagne et Allemagne. Mais aussi en Afrique : Kenya et Côte-d'Ivoire principalement. Là, je viens de terminer une interprétation de trois semaines en Bulgarie, à Sofia, où je travaillais pour l'Agence spatiale européenne. J'ai quand-même une vie de famille ; mais il faut s'organiser.

Vous devez être épuisée ?

– En réalité je n'ai pas travaillé pendant vingt-deux jours consécutifs. C'est impossible, la tension nerveuse est immense, même en cabine. On s'y relaie par alternance de demi-heure sur quatre heures environ par jour. De plus, contrairement aux traducteurs qui travaillent la nuit sur les textes élaborés dans la journée, les séances de nuit sont plus rares.

Préférez-vous la consécutive ?

– Elle a des côtés plus nobles, plus valorisants tout en demandant des efforts plus intenses. C'est peut-être plus agréable mais aussi beaucoup plus fatigant. On est presque toujours seul, c'est impressionnant ! Il peut s'agir de conférences de presse ou de dîners. Ainsi, dernièrement, pour le lancement de *Fortitude* de Larry Collins, il y avait une conférence devant cent personnes sur le Débarquement, j'ai dû préparer intensément mon vocabulaire militaire et en parler avec l'auteur auparavant. Mais j'aime cette interprétation noble, que j'enseigne d'ailleurs à l'ISIT.

Quelles sont les qualités requises pour interpréter ?

– Il faut, au départ, des nerfs solides, et une très bonne santé pour s'adapter aux décalages horaires ou pour soutenir son attention et ne pas perdre le fil. On doit avoir une compréhension en béton de plusieurs langues, même si on ne les parle pas. Tout se résume en adaptabilité et en disponibilité accompagnées d'une très grande souplesse et d'un grand esprit de synthèse. Enfin, il faut posséder une culture universelle et encyclopédique qui dépasse largement celle de l'Hexagone.

Traductrice free-lance

Mme Thomas travaille comme traductrice (scientifique) free-lance pour des cabinets de traduction.

Comment avez-vous fait pour constituer votre réseau de clientèle ?

– Ça s'est fait tout simplement, j'ai consulté les pages jaunes de l'annuaire, j'ai pris des contacts, et voilà. On m'a fait faire un essai et ça a marché. Parfois, il faut en faire plusieurs avant d'être engagé.

Et avant de travailler pour ces cabinets de traduction, que faisiez-vous ?

– J'avais un client du secteur public avec qui j'ai cessé de travailler du jour au lendemain. De là ma collaboration avec les cabinets de traduction. J'ai également travaillé, toujours en free-lance, pour l'UNESCO, le ministère de la Défense, et l'Institut français du pétrole. Il ne serait plus possible d'avoir des contrats avec cet institut aujourd'hui : les traductions sont maintenant assurées par des ingénieurs bilingues.

Quelles sont vos qualifications ?

– Je traduis des textes techniques et scientifiques rédigés en russe. J'ai un DEA de linguistique russe et je prépare un doctorat sur le thème « Informatique et linguistique ». Pas de problèmes donc pour traduire des textes sur l'informatique. En revanche, j'apprécie l'aide que me fournit mon mari en relisant mes traductions scientifiques. En effet, je pense que, pour traduire de la documentation scientifique, un dictionnaire suffit. Dans le cas d'un rapport, la relecture par un professionnel peut s'avérer inutile. Elle devient absolument indispensable pour un livre.

Faites-vous des traductions littéraires ?

– Des traductions littéraires ? non, je n'en fais pas. Je trouve que c'est un métier d'artiste.

Et sur le plan financier ?

– Ce n'est pas formidable. Les cabinets de traduction payent très mal quand on a pas une langue rare. Or, le russe est très mal rémunéré à cause de la concurrence des Russes installés à Paris qui se contentent de prix très bas à la page. En ce moment, il y a un marché très porteur, celui du chinois ! De toute façon, pour gagner correctement sa vie, il faut se constituer un circuit de clientèle. J'aime beaucoup mon métier, mais il ne m'apporte pas de revenus suffisants. Alors, depuis un an, je travaille à mi-temps comme chargée d'études à l'Education nationale au service des statistiques.

Agences de traduction : vigilance

Relativement peu nombreuses, une centaine environ, les agences de traduction sont principalement implantées dans la région parisienne. Elles jouissent d'une assez mauvaise réputation : rémunération insuffisante, qualité médiocre des traductions fournies compte tenu du prix élevé auquel elles sont facturées. Afin d'améliorer leur image de marque, une quinzaine d'entre elles se sont regroupées et ont créé la Chambre nationale des entreprises de traduction (CNET). L'action de cet organisme vise à améliorer les performances des entreprises qui y adhèrent en fixant des règles déontologiques strictes. Le CNET espère ainsi garantir une meilleure qualité des services rendus.

Texte C. Se lancer dans la traduction professionnelle : salarié ou indépendant ?

Relevez les équivalents contextuels français :

- стабильная зарплата
- ограниченный выбор предметных областей
- управлять своим бизнесом
- в зависимости от
- оборот (предприятия)
- индивидуальный предприниматель
- важные моменты;
- больничный лист
- отпуск по уходу за ребенком

Employé d'un service de traduction ou d'interprétariat, d'une entreprise ou d'un organisme international, le traducteur interprète s'intègre dans un environnement établi : hiérarchie, outils spécifiques, domaines d'activités... Il jouit d'une sécurité d'emploi, d'un salaire fixe et travaille sur des missions déjà négociées. Le choix des sujets est donc restreint et l'évolution de carrière dépend de chaque institution.

Autonomie et polyvalence pour le freelance

En freelance, le traducteur interprète est amené, en plus de ses missions, à gérer son entreprise et trouver ses clients. Travaillant généralement de chez lui,

il peut aménager son temps de travail et ses horaires librement. Les sujets à traiter et les domaines d'intervention peuvent être variés.

La rémunération dépend du nombre de commandes et varie en fonction de la nature de chaque projet. Après plusieurs années, un traducteur freelance, qui a su se constituer une clientèle fidèle, peut voir sa notoriété et par là-même son salaire évoluer.

Autres points à ne pas négliger : les charges, telles que l'assurance maladie et la retraite, qui sont à déduire du chiffre d'affaires. Comme tout entrepreneur indépendant, le traducteur freelance ne bénéficie pas de congés maladie ou de maternité, à moins de souscrire des assurances complémentaires. Pour la retraite, il devra cotiser pour un fonds privé.

Activités :

Exercices de vocabulaire

I. Expliquez :

– « S'installer en libéral » : « ... j'ai mené de front pendant quelque temps des activités d'interprète et de traductrice » ; un travail très aléatoire ; « la traduction doit être de qualité loyale » ;

– « La filière d'excellence » : l'aspect contact de la profession ; travailler au coude à coude ; nivellement par le bas de la profession ; une compréhension en béton ; une culture universelle et encyclopédique qui dépasse largement celle de l'Hexagone.

II. Exprimez en français :

1. Годы работы в госсекторе позволили мне набить руку на переводах и обзавестись своей клиентурой.

2. Из-за ненадлежащего качества оригинала я снимаю с себя ответственность за содержание конечного текста.

3. Зачем брать еще одного переводчика на аутсорсинг? Наклейте вашему процентов 20, он обеспечит вам надлежащее качество в кратчайшие сроки.

4. Обрушили цены, предлагают услуги за бесценок! Результат – общее снижение качества (снижение планки).

5. Пусть о вас узнают!

6. Ни с того, ни с сего направить свою кандидатуру на должность секретаря?

7. Предполагается, что переводчик не должен разглашать конфиденциальную информацию. Какие сейчас самые востребованные языки?

8. Неужели все сводится к способности быстро приспосабливаться к меняющимся условиям?

9. Китайский язык – один из самых перспективных.

10. Сегодня начинающий переводчик может реально рассчитывать на работу в каком-либо бюро переводов. Еще можно попытаться устроиться штатным переводчиком на предприятие.

11. Самая главная ошибка начинающего фрилансера: выходить на рынок, обладая только навыком перевода, ведь независимый переводчик должен еще и сам управлять своим бизнесом.

12. Тариф за страницу меняется в зависимости от языка, тематики и типа документа.

13. Перевод на иностранный язык в среднем стоит на 20 % дороже, чем на родной. То же самое относится к переводу узкоспециализированных текстов.

Etude du contenu

I. Donnez quelques précisions :

1. Est-il conseillé de devenir libéral tout de suite après les études ? Pour quelles raisons ?

2. Repérez les avantages et les inconvénients du travail en freelance. Pour vous personnellement, quelles sont les règles du code moral dans le métier ?

3. Pourquoi les tâches incombées aux traducteurs deviennent de plus en plus difficiles ?

4. Quels sont les facteurs susceptibles d'amener un traducteur à dégager sa responsabilité ?

5. Relevez les facteurs déterminant les tarifs de traduction.

6. Quelles sont les langues les plus prisées en France ? Comparez avec le marché de traduction en Russie.

7. Présentez les deux traductrices interviewées dans « La filière d'excellence » et Mme Lysiac de « S'installer en libéral » (formation, parcours professionnel, mode de vie, aspects positifs et négatifs qu'elles voient dans le métier). Quelles qualités trouvent-elles indispensables pour exercer comme traducteur / interprète?

II. A la base de ces trois textes, rédigez une liste de conseils aux traducteurs / interprètes débutants.

LEÇON 7. TRADUIRE PLUS POUR GAGNER MOINS : GRANDEUR ET MISERE DES TRADUCTEURS

Trouvez les équivalents russes :

- un feuillet
- relire une traduction
- le traitement de texte
- à-valoir
- rémunération au forfait / au pourcentage sur les ventes

Il y a deux sortes de traducteurs, ou plutôt de traductrices puisque près de huit professionnels sur dix sont des femmes : ceux qui ont affaire à des textes techniques (modes d'emploi, travaux industriels, contrats) et ceux qui traduisent des livres : de la BD à « Finnegans Wake », des discours de Cicéron aux romans de Série noire.

Les premiers sont souvent employés par les firmes elles-mêmes ou des agences spécialisées, et sont rémunérés au mois (de 16.000 à 90.000 euros brut par an), un tiers d'entre eux arrondissent de plus en plus leurs fins de mois par des traductions supplémentaires. Les seconds sont indépendants, et doivent publier six ou sept livres par an pour vivre – trois ou quatre fois moins qu'en Allemagne.

Il y a en France un petit millier de « traducteurs professionnels », pour lesquels cette activité constitue plus de 70 % de leur revenu, et qui vivent de leur plume. Chaque année, il en arrive 150 de plus. Ils n'en vivront pas – et les premiers se serreront un peu la ceinture : alors qu'elle ne se pose pas pour le chinois ou le turc, la question devient cruciale pour l'anglais, langue surreprésentée dans la douzaine de masters universitaires de traduction. Il y a 600 traducteurs de l'anglais, et l'on en forme 80 par an. Si neuf traducteurs sur dix ont au moins quatre années d'études supérieures derrière eux, la moitié n'a pas fait d'études spécifiques.

Dans ce métier, la règle est rare, c'est la négociation qui est la règle. Etes-vous payé au feuillet ou au mot ? Cela dépend. Au forfait ou au pourcentage sur les ventes ? Cela dépend. Sur la base du texte de départ ou d'arrivée ? Cela dépend. Corrigez-vous des épreuves ? Cela dépend. Etes-vous relu ? Cela dépend.

Payer au mot... ou au signe ?

Un feuillet moyen était payé une vingtaine d'euros (un peu plus pour des langues rares, les textes particulièrement difficiles, les travaux urgents, ou pour les traducteurs renommés), qu'on n'obtient aujourd'hui que si le feuillet contient 250 mots. Ce qui représente une baisse de 15 à 30 % du revenu moyen des traducteurs, en une grosse quinzaine d'années, malgré la revalorisation calculée par certains éditeurs (10 %, en moyenne).

La poésie est payée parfois à la pièce, et même au vers... 1,50 euro le vers... Cela paraît bizarre, mais il faut bien trouver une base de calcul. Et il arrive que le traducteur ne reçoive son chèque qu'à la parution du livre, et non à la remise du texte, pratique indigne d'un pays civilisé. Mais il faut savoir que, notamment grâce aux aides à la traduction du Centre national des Lettres, c'est en France, pays massivement importateur de livres étrangers, que le traducteur est le mieux traité, intellectuellement et financièrement... Aux Etats-Unis, on évite soigneusement de dire qu'on est traducteur : les portes se ferment comme devant un raté.

Vive les logiciels de traduction

La différence entre le traducteur professionnel et le traducteur occasionnel, c'est que le premier travaille toute la journée, alors que le second

doit s'astreindre à « faire ses pages », comme dit l'un d'entre eux, toujours à la même heure, et quoi qu'il arrive ; s'il commence à trouver mieux à faire, il se met à glisser sur la pente savonneuse de la paresse...

C'est alors que les inégalités se font criantes : si 2 % parviennent à traduire 1000–1500 mots à l'heure, 65 % piétinent à 200–400 mots. Ils travaillent entre 35 et 49 heures par semaine. Non seulement la traduction technique est plus facile, mais elle est mieux rémunérée, et peut bénéficier de l'aide de logiciels très spécialisés (Wordfast, Omega T, Trados), qui « apprennent » des mots, des tournures, des phrases entières, plus ou moins récurrents dans des textes comparables. L'un d'entre eux porte le nom bien transparent de « Déjà vu ». Ce n'est pas à lui qu'on demandera de traduire Shakespeare.

Il semblerait que près de 70 % des traducteurs techniques fassent appel à ces logiciels. Lesquels, lorsqu'ils sont mal employés, donnent les résultats qu'on sait : des notices totalement incompréhensibles. Gérard Genette raconte avoir dû appeler le service clients de la Fnac pour comprendre le mode d'emploi d'un magnétoscope traduit du coréen. Ayant décliné ses nom et prénom, il s'entendit répondre :

Monsieur, quand on a écrit « Figures I », « Figures II » et « Figures III », on doit pouvoir comprendre un mode d'emploi, même traduit du coréen.

Normalement, les traductions sont systématiquement relues par un correcteur, ou par un directeur de collection. Aujourd'hui, cela n'est plus toujours vrai. Les délais se réduisent, et la rentabilité de son travail s'en ressent d'autant.

En principe, le traducteur est un auteur. Cela signifie que son nom doit apparaître sur la couverture de l'ouvrage (ou au moins apparaître quelque part !), qu'il détient un droit moral inaliénable sur son travail, qu'il bénéficie du régime spécial que la Sécurité sociale consent (cotisation Agessa de 5,5 %), et qu'il est rémunéré au pourcentage. Le « Code des usages », signé en 1993 par les syndicats de traducteurs et le Syndicat national de l'Édition, le précise longuement, expliquant que le traducteur doit percevoir un pourcentage sur les ventes. Quand cette clause est respectée, il touche de 0,2 % à 2 % du prix public HT, calculé au nombre de pages...

Si l'auteur d'origine est une star (touche un pourcentage plus important que d'habitude), le traducteur doit rabattre ses prétentions. Système mixte: à-valoir sur 2 %, puis 0,5 % si le livre dépasse le premier tirage – ce qui arrive très rarement. Système unique : Pierre Assouline raconte que Pennac a inversé la donne : il reverse à ses traducteurs européens 10 % de ce que rapportent les cessions de droits. Les traductions techniques, spécialisées, sont dans la plupart des cas rémunérées au forfait. De même qu'on peut « rencontrer des Tziganes heureux », comme au cinéma, certains traducteurs sont brûlés par la passion. Traduisent sans contrat. Publient parfois vingt ans plus tard, parfois à leurs frais. Des saints...

(Jacques Drillon)

Activités :

Exercices de vocabulaire

Reformulez :

- Un tiers d'entre eux arrondissent de plus en plus leurs fins de mois par des traductions supplémentaires.
- Il y en a qui vivent de leur plume.
- Dans ce métier, la règle est rare, c'est la négociation qui est la règle.
- Si neuf traducteurs sur dix ont au moins quatre années d'études supérieures derrière eux, la moitié n'a pas fait d'études spécifiques.

Etude du contenu

I. Vrai / faux :

1. Les traducteurs littéraires exercent toujours en indépendant.
2. Le nombre de traducteurs professionnels en France ne cesse de grandir.
3. Il est plus facile de décrocher un contrat avec l'anglais qu'avec une langue rare.
4. Aux USA, le métier de traducteur jouit d'un plus grand prestige qu'en France.
5. Si l'on est obsédé par l'argent, on n'exerce certainement pas le métier de traducteur littéraire.

II. Donnez quelques précisions :

1. Qui serait l'auteur de ce texte ? Pourquoi ?
2. Qui appelle-t-on les « traducteurs professionnels » ? Précisez leurs conditions de travail.
3. Expliquez la différence entre le paiement au mot et au signe. Lequel, selon l'auteur, est plus avantageux ?
4. Comment la rémunération des traducteurs a-t-elle évolué pendant 15–20 ans ?
5. Relevez toutes les différences entre les traducteurs techniques et littéraires mentionnées par l'auteur. Etes-vous d'accord que « la traduction technique est plus facile » ?
6. Que l'auteur dit-il à propos des logiciels spécialisés ?
7. Sauriez-vous expliquer l'humour de l'histoire sur G. Genette ?
8. Caractérisez la situation avec les droits d'auteur des traducteurs littéraires en France.

LEÇON 8. RESPONSABILITÉ DU TRADUCTEUR

Lisez les documents relatifs aux interprètes et traducteurs et exprimez votre point de vue là-dessus. Employez des phrases commençant, par exemple, par :

- Je trouve normal que ...
- Je ne trouve pas absurde que ...
- Je ne comprends pas que ...
- Je comprends que ...
- Je trouve bizarre que ...
- Je doute que ...
- Je m'en doutais que ...
- C'est injuste que ...
- Ce que je trouve fascinant, c'est ...
- Vivement que ...
- Pourvu que ...
- Etc.

Faites attention au mode et pensez également à argumenter vos propos.

Document 1

Code de procédure pénale

Partie réglementaire – Décrets en Conseil d'Etat

○ Livre V : Des procédures d'exécution

▪ Titre X : Des frais de justice

▪ Chapitre II : Tarif des frais

▪ Section II : Honoraires et indemnités des experts, des interprètes et des personnes chargées des enquêtes sociales et de personnalité

Paragraphe 3 : Des interprètes traducteurs.

Article R122

Modifié par Décret n°2008-764 du 30 juillet 2008 – art. 11

Les traductions par écrit sont payées à la page de texte en français. Cette page compte 250 mots.

Les traductions par oral sont payées à l'heure de présence dès que l'interprète est mis à disposition du procureur de la République, des officiers de police judiciaire ou de leurs auxiliaires, des juges d'instruction ou des juridictions répressives. Toute heure commencée est due dans sa totalité.

Le tarif de la première heure de traduction est majoré.

Le tarif de l'heure des traductions par oral fait l'objet de majorations quand ces dernières sont effectuées durant la nuit, le samedi et le dimanche et les jours fériés.

Un arrêté conjoint du ministre de la justice et du ministre chargé du budget fixe le tarif des traductions par oral et par écrit et de leurs majorations.

Les interprètes traducteurs ont droit aux indemnités de voyage et de séjour prévues aux articles R. 110 et R. 111.

(<https://www.legifrance.gouv.fr/>)

Document 2 :

L'article D. 594-11 rappelle que les interpretes-traducteurs sont tenus de respecter la confidentialite de l'interpretation et des traductions fournies. Ils peuvent par consequent avoir acces au dossier dans les conditions leur permettant d'exercer leurs fonctions.

A cet egard, leur sont applicables les dispositions de l'article 226-13 du code penal qui dispose: « *La revelation d'une information a caractere secret par une personne qui en est depositaire soit par etat ou par profession, soit en raison d'une fonction ou d'une mission temporaire, est punie d'un an d'emprisonnement et de 15000 euros d'amende* ».

Le cout de l'exercice du droit a la traduction et a l'interpretation est a la charge exclusive de l'Etat. Les frais d'interpretes et de traducteurs dans le cadre des procedures judiciaires constituent des frais de justice criminelle, correctionnelle et de police par application des articles R.92 et R.122 du code de procedure penale et leur certification suit les regles applicables aux frais de justice.

Il convient enfin de relever qu'en matiere douaniere, les frais des traducteurs et interpretes sont pris en charge par la direction generale des douanes et droits indirects (DGDDI).

*(Ministère de la justice,
Circulaire du 31 octobre 2013)*

BILAN

I. Dessinez pour présenter les aspects différents du métier de traducteur-interprète.

II. Lisez et résumez en français :

1. Социологическое исследование показало, что порядка 23 % россиян не только получают зарплату на основном месте трудоустройства, но и подрабатывают отдельно за гонорары. Причем чаще всего дополнительный доход обеспечивают себе переводчики – 7,1 % опрошенных. На втором месте дизайнеры (6,9 %), на третьем – копирайтеры (6,4 %). Следом идут строители (6,2 %), юристы (5,8 %), *event*-менеджеры (5,4 %) и инженеры (5,2 %).

Таковы результаты анонимного опроса, который компания «АльфаСтрахование» провела среди сотрудников 95 крупных российских и международных компаний. Уточняется, что более 11 % тех, кому не хватает зарплаты, выполняют задачи для своего фриланса во время рабочего дня на основном месте занятости. Однако только 7,4 % этой категории респондентов думали о том, чтобы полностью перейти на внештатную работу.

Что касается суммы дополнительного заработка, то 44 % опрошенных получают таким образом менее 10 % от основного дохода,

37 % – от 11 % до 30 %, а 19 % – более 31 % от зарплаты. «В большинстве случаев увеличение дохода не является для подрабатывающих единственной мотивацией. Некоторые пытаются таким образом разнообразить свои навыки, самореализоваться. По нашим прогнозам, число подрабатывающих сотрудников и фрилансеров будет с каждым годом только расти.

2. В 2014 году в Германии был эвакуирован целый миграционный лагерь из-за ошибки переводчика: тот сообщил, что у одного из беженцев бутылка с «химическим оружием», хотя там оказался простой сироп, а человек пытался объяснить ему, что у него «средство защиты от химической атаки».

Это одна из «легких» ошибок переводчиков, которая причинила только неудобства. А вот когда переводчик неверно переводит протокол клинических исследований лекарства, путает дозировку и название компонента – это грозит роковыми последствиями и возможными жертвами. Хорошо, что в данном случае ошибки заметил редактор, история закончилась благополучно. Но вопрос юридической ответственности переводчиков остается актуальным.

Какая бывает ответственность

Как известно, юриспруденция выделяет четыре вида ответственности (это касается любого гражданина, не только переводчиков):

- уголовная – наступает за преступления;
- административная – наступает за проступки;
- гражданская – связана, как правило, с причинением имущественного вреда;
- дисциплинарная – за нарушение трудовой обязанности.

Уголовная и административная ответственность переводчика

В УК РФ только одна статья (307) предусматривает ответственность за заведомо неправильный перевод в суде и на предварительном следствии. Наказание по этой статье достигает пяти лет лишения свободы. Ключевое слово здесь – «заведомо», то есть должен быть предварительный умысел на неправильный перевод, который еще доказать нужно. Тем не менее, в российской судебной практике есть случаи, когда переводчику вменялся состав преступления, предусмотренный этой статьей.

Переводчик, который перевел чужой текст без ведома автора или занялся плагиатом, может быть наказан по статье 146 УК РФ о нарушении авторских и смежных прав, но только в случае, если размер ущерба превысил 100 000 рублей. Другие реальные случаи уголовного преследования переводчика за его профессиональную деятельность представить трудно.

Упоминания об ответственности переводчика есть также в Кодексе об административных правонарушениях (ст. 17.9) и Налоговом кодексе (ст. 129) – здесь речь также о заведомо ложном переводе по делам об

административных правонарушениях и при проведении мероприятий налогового контроля.

Гражданская ответственность переводчика

Гораздо обширнее тема ответственности за качество перевода и соблюдение условий договора, которая регулируется нормами гражданского права. Ответ на вопрос «За что отвечает переводчик» зависит от того, о ком именно идет речь: о фрилансере, индивидуальном предпринимателе, штатном сотруднике бюро переводов или, например, завода.

Понятно, что первый персонаж никакой ответственности не несет, даже если 10 раз переврал смысл текста – нет договора, нет акта выполненных услуг, нечего предъявить.

Индивидуальный предприниматель, как известно, несет ответственность перед партнером всем своим имуществом. Однако случаев, когда у переводчика отбирали квартиру или автомобиль, не зафиксированы.

Если бюро или переводчик-ИП работали с частными лицами – выполняли перевод диплома, паспорта и других личных документов – для разрешения спора могут быть применены положения «Закона о защите прав потребителей».

Когда заказчик имеет дело с юридическим лицом – бюро перевода, за ошибки персонала несет ответственность работодатель. Поэтому все претензии будут решаться с бюро перевода.

Допустим, бюро отдает заказчику некорректный перевод, что выясняется не сразу. Компания будет обязана возместить причиненные убытки: реальный ущерб и упущенную выгоду. Доказать размер убытка – тоже не самая простая задача. Хотя, например, в одном из случаев бюро пришлось возместить заказчику конкретную стоимость тиража брошюры, переведенной с ошибками и выпущенной в печать.

Как будет бюро взыскивать ущерб с работника? Это зависит от того, как оформлены отношения компании и работника. Если в трудовом договоре прописана материальная ответственность, бюро или предприятие имеет право взыскать с работника какую-то часть ущерба. К полной материальной ответственности в соответствии со статьей 243 ТК РФ переводчика привлечь практически невозможно.

Если бюро работает с переводчиком по договору подряда, то принимая перевод у исполнителя, оно подтверждает надлежащее качество, а значит, не сможет позже предъявить претензии.

Такая же ситуация, если перевод проходил проверку редактором – здесь «крайним» останется именно он.

Каждый случай ответственности переводчика за профессиональные ошибки уникален, судебной практики в этих вопросах очень мало. За рубежом переводчики страхуют гражданскую ответственность, подобно тому, как это делают адвокаты и нотариусы. Вероятно, скоро этот институт получит распространение и в нашей стране.

ИСПОЛЬЗУЕМЫЕ ИСТОЧНИКИ

Учебные пособия:

1. Dollez C. Alter EGO 4. Hachette Français Langue Etrangère, 2007.
2. Les métiers des langues et de l'international. Onisep, 2017.
3. Penfornis J.-L. Affaires.com. Méthode de français des affaires. CLE international, 2003.
4. Penfornis J.-L. Vocabulaire progressif du français des affaires – Niveau intermédiaire. CLE international, 2008.

Толковые словари и базы данных:

1. Glossaire de Service-public.fr. Direction de l'information légale et administrative. <http://www.service-public.fr/glossaire>.
2. Vocabulaire francophone des affaires.
https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/vocabulaire_francophone_affaires.pdf.

Информационные сайты:

1. <https://www.pole-emploi.fr/>.
2. <https://www.keljob.com/>.
3. <http://www.formation-de-traducteurs.net/>.
4. <http://www.profession-traducteur.net/>.
5. <https://www.youtube.com/watch?v=lyTMcGJZo50>.
6. https://www.youtube.com/watch?v=-3cn4Ax_Fnw.
7. <https://www.youtube.com/watch?v=lyTMcGJZo50>.
8. www.anefa.org.
9. www.fepem.fr.

Периодические издания:

1. Le Monde, <https://www.lemonde.fr/>
2. Le Figaro, <http://www.lefigaro.fr/>
3. L'Etudiant, <https://www.letudiant.fr/>
4. Le Français Dans le Monde, <http://www.fdlm.org/>

**Елена Геннадьевна Баранова
Мария Алексеевна Мазанова**

СОВЕРШЕНСТВУЕМ ФРАНЦУЗСКИЙ

Учебное пособие

Редакторы: Н.С. Чистякова
Д.В. Носикова
Ю.А. Белякова

Лицензия ПД № 18-0062 от 20.12.2000

Подписано к печати			Формат 60 x 90 1/16
Печ. л.	Тираж	экз.	Заказ
Цена договорная			

-

Типография НГЛУ
603155, Н. Новгород, ул. Минина, 31а